LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XL—No 30 WINNIPEG, VENDREDI 30 OCTOBRE 1953 PRIX: SEPT CENTS

Le premier ministre du Canada, **M. L. St-Laurent**, profite d'une visite à la bibliothèque du Collège Militaire Royal de St-Jean, P.Q., en étudiant sur un immense globe la route qu'il suivra au cours de son prochain voyage en Orient. Sur la photo il indique à l'hon. **Brooke Claxton**, ministre de la Défense, les endroits où il fera escale dans l'Inde, au Ceylan, au Japon et en Corée.



Cent mille Allemands encore détenus captifs

BONN, Allemagne — En faveur d'au moins 100,000 compatriotes qui gémissent encore en captivité, les catholiques de tous les diocèses allemands consacreront une semaine à la prière. La croisade fait suite à une résolution adoptée par les évêques allemands, lors de leur dernière conférence de Fulda. Le dimanche 25 octobre, les cloches de toutes les églises catholiques d'Allemagne retentirent pour convoquer les fidèles à des prières pour ces captifs, dont la majorité se trouve dans l'Union soviétique et les pays satellites. De même, les églises protestantes du pays consacreront une semaine à la prière.

Ces dernières semaines, les Soviets ont libéré un total de 5,374 prisonniers, y compris 11 généraux, que les communistes détenaient en les accusant d'avoir commis de menus crimes de guerre.

Remerciements du Pape

Les catholiques qui se trouvaient parmi les prisonniers libérés ont envoyé un message à Sa Sainteté le pape Pie XII, exprimant leur profonde gratitude du fait que "notre Père commun n'a pas oublié ses enfants en captivité". Le Souverain Pontife a accusé réception du message, dans un télégramme transmettant sa bénédiction aux ex-prisonniers qui entrent maintenant dans une nouvelle période de leur vie.

S. E. le cardinal Josef Frings, archevêque de Cologne, et plusieurs autres évêques allemands ont également envoyé des messages de bienvenue aux ex-prisonniers, quand ceux-ci arrivèrent au campement du transfert des prisonniers, à Friedland, dans la zone soviétique de l'Allemagne.

Combien de prisonniers?

Les Soviets ont prétendu officiellement en 1950 que le chiffre de prisonniers de guerre allemands ne dépassait pas 13,532, dont la plupart sont censés rentrer en Allemagne, sous l'empire du programme actuel d'élargissement. Toutefois, les autorités allemandes se disent en possession de preuves précises qu'au moins 110,000 prisonniers ne sont pas encore revenus. En outre, les autorités allemandes sont encore convaincues qu'au bas mot 130,000 civils de nationalité allemande sont encore détenus dans l'Union soviétique. Ces chiffres ne comprennent pas les 1,272,898 membres des forces armées d'Allemagne dont le nom figure encore sur la liste des disparus.

Morts en captivité

On peut soutenir avec certitude que plusieurs d'entre eux sont morts en captivité. Les efforts de la Croix-Rouge internationale et de la Croix-Rouge allemande, tentés en vue d'obtenir des renseignements précis des autorités soviétiques touchant le sort des disparus, n'ont obtenu aucun résultat dans la plupart des cas.



Trois ministres des Affaires étrangères se rencontrant à Londres pour étudier ensemble les moyens les plus aptes à prévenir une guerre ouverte entre le monde libre et le monde communiste. L'on voit **M. Georges Bidault**, de France, en conversation avec **M. Anthony Eden**, de l'Angleterre, et **M. John Foster Dulles**, des Etats-Unis.

Funérailles de l'hon. J. C. Davis, qui est décédé à l'âge de 65 ans

ST-BONIFACE — S. Exc. Mgr Maurice Baudoux officia, jeudi matin, en la basilique de St-Boniface, aux funérailles de l'hon. sénateur John Caswell Davis, décédé dimanche dernier à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 65 ans. Le T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial des Oblats, et le R. P. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, furent diacres d'honneur et M. l'abbé Alexandre Boulet, curé, prêtre assistant.

Honneurs décernés à M. Davis

M. Davis fut nommé sénateur pour le Manitoba en 1949, après la mort de l'hon. J. P. Molloy. C'était la première fois que le nouveau sénateur occupa un poste civil, quoiqu'il fut président de l'Association libérale de la province pendant 12 ans (de 1928 à 1936) et se dévoua au service du parti comme organisateur en chef à plusieurs reprises. M. Davis joua un rôle de premier plan dans l'établissement des cantines des Chevaliers de Colomb pendant la dernière guerre. La décoration "O.B.E." lui fut décernée pour ses activités dans ce domaine et comme membre du conseil gouvernemental pour les services auxiliaires de guerre.

Discours de haute portée

Au Sénat, l'hon. J. C. Davis prononça des discours de haute tenue culturelle et morale. Il n'a pas hésité à l'occasion de réfuter les opinions de ses collègues du Manitoba, notamment quand l'un d'eux osa proposer la limitation artificielle de la natalité comme solution aux problèmes de l'Orient. Après avoir démontré par une analyse de faits historiques que l'agression impérialiste dans le monde a été causée par l'ambition des tyrans plutôt que par la pression du surpeuplement, le sénateur Davis rappela le rôle de la Providence dans l'univers et demanda un acte de foi "en celui à qui l'on adresse cette prière 'Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien'."

Autre geste courageux

Plus récemment, le sénateur Davis a présidé les délibérations du comité de la Chambre Haute qui étudia le problème de la littérature obscène et dont le rapport respirait la modération et la fermeté.

En plus de ses activités dans la vie publique, l'hon. John Caswell Davis se fit remarquer par

(Suite à la cinquième page)

L'hon. J. C. Davis

Le port de mer de Churchill connaît un record d'activité

CHURCHILL — Cet avant-poste-ci du commerce mondial, sur la rive occidentale de la baie d'Hudson, connaît cette année un record d'activité, malgré les barrières de glace qui ont réduit la saison de navigation à 3 mois de fin d'été.

Déjà, plus de 9,300,000 boisseaux de blé se sont dégorgés des magasins dans les soutes de 27 océaniques et, d'ici la fin de la saison, 5 autres cargos auront porté le total des expéditions à quelque 10,000,000 de boisseaux.

L'an dernier, 27 navires avaient transporté le total alors sans précédent de 8,500,000 boisseaux.

Importations diverses

Les importations entrant à Churchill cette année comprennent des voitures anglaises, de la vitre, des liqueurs et diverses autres marchandises.

Les conditions sub-polaires du climat, en rendant prohibitifs les taux d'assurance avant la mi-juillet et après la mi-octobre, font que le port reste inactif la plus grande partie du temps. L'hiver, il est entièrement fermé par les glaces.

Voie plus courte

De Calgary à Liverpool, en passant par Churchill, la route est de 1,076 milles plus courte que par voie des Grands Lacs.

Le port de Churchill compte maintenant 22 ans. Il fut aménagé à même une péninsule de roc et de muskeg. Une ligne du chemin de fer de l'Etat et une ligne aérienne du Pacifique Canadien le relient au reste du pays.

(Suite à la neuvième page)

Protestation de Sa Sainteté Pie XII

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a publié une protestation ferme et affligée contre les mesures prises par le gouvernement communiste de la Pologne contre l'Eglise catholique.

Dans son message au clergé à l'occasion du dimanche des Missions, le 18 octobre, le Souverain Pontife a déploré spécialement la persécution des prêtres en Extrême-Orient et plus particulièrement en Chine communiste.

Il a ajouté que les noms de ces victimes du communisme sont inscrits dans le livre d'or de l'Eglise.

Il a fait entendre l'avertissement que nulle région au monde n'est exempte de la propagande ouverte ou déguisée de l'athéisme communiste.

Les coopérateurs de langue française à St-Boniface les 10 et 11 novembre

Le septième congrès canadien des Coopérateurs de langue française se tiendra au Collège de St-Boniface, les 10 et 11 novembre prochains.

Voici le programme de ces assises:

MARDI 10 NOVEMBRE

A 9 h. 30 a.m.: Messe d'ouverture célébrée au sous-sol de la basilique par M. l'abbé Adélard-J. Couture.

A 10 h. a.m.: Enregistrement au collège.

A 10 h. 30 a.m.: Séance plénière au Collège St-Boniface, sous la présidence de M. Martin-J. Légère, président du C.C.C. Thème: "Les activités en matière d'éducation coopérative du C.C.C. en 1952-1953: 1) Allocution d'ouverture, "Le C.C.C. en 1952-53" — M. M.-J. Légère, président du C.C.C.; 2) L'éducation coopérative en 1952-53:

en Saskatchewan — M. l'abbé Dominique Dugas, secrétaire du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan;

au Manitoba — M. l'abbé Adélard Couture, propagandiste, section manitobaine du C.C.C.;

en Ontario — R. P. Ant. Toupin, O.M.I., secrétaire de la C.O.O.P. de l'Ontario;

au Québec — M. Léo Bérubé, secrétaire général du Conseil de la Coopération du Québec;

au Nouveau-Brunswick — M. Martin-J. Légère, secrétaire de l'Union Coopérative du Nouveau-Brunswick (section acadienne).

A 1 h. 30 p.m.: Séance plénière au Collège St-Boniface, sous la présidence de M. Siméon Marion, président de la section manitobaine. Sujets: "Le mouvement coopératif au Canada en 1952-53 (nouvelles initiatives)"; "La Caisse centrale de St-Boniface", M. Joseph De Ambrosis, gérant; "National Credit Society, Co-operative Trust Co.", M. Breen Melvin, secrétaire général de la "Co-operative Union of Canada".

Un forum: "La nécessité de l'éducation coopérative", sous la direction de M. Léo Fillion, directeur du département des Relations Extérieures de la Coopérative Fédérée de Québec.

A 6 h. p.m.: Souper-causerie. Conférence: "Raison de coopérer" par M. Paul-Emile Charron, secrétaire de la Fédération des Caisses populaires du Québec. Allocutions des invités d'honneur et conclusions par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

MERCREDI 11 NOVEMBRE

A 9 h. 30 a.m.: Assemblée générale annuelle du Conseil Canadien de la Coopération, sous la présidence de M. M.-J. Légère, président du C.C.C.: Procès-verbal de la dernière assemblée annuelle — Etude du bilan — Revue des activités de l'année. Programme d'action pour l'année 1953-54: Propagande et publicité — Education des coopérateurs — Représentation — Collaboration avec la C.U.C. — Election de l'exécutif — Résolutions et voeux.

"Ce sont de grands chrétiens que nous voulons former."

Six cents personnes prennent part à l'ouverture du nouveau Collège Notre-Dame de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le Collège Notre-Dame a été officiellement ouvert ici le dimanche 25 octobre, fête du Christ-Roi. La journée débuta par une messe pontificale célébrée dans l'avant-midi par S. Exc. Mgr L. Blais, en la chapelle du collège. A cette messe, la chorale du collège, qui pour la première fois se faisait entendre en public, fit les frais du chant sacré, sous la direction de M. l'abbé Vallée.

S. Exc. Mgr Blais était assisté de M. l'abbé M. Deniset-Bernier, supérieur du collège, de MM. les abbés P.-E. Lachapelle, L.-J. Daoust, R. Gaudet et D. Pagé. Le R. F. Ange, O.P., fut maître de cérémonies.

Cérémonie de la bénédiction

Dans l'après-midi eut lieu, dans la chapelle du collège, la cérémonie principale de la bénédiction et de l'ouverture du nouvel édifice. Prirent la parole à cette occasion: S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, M. le maire J. Cuelenaere, Me J. Crépeau, président du Club canadien-français, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, supérieur du collège, agissait comme maître des cérémonies.

Discours de Mgr Blais

"Nous n'avons qu'un désir, qu'un but, qu'une ambition, en fondant ce collège", a déclaré Mgr Blais dans sa conférence de l'après-midi, "contribuer au règne du Christ dans les âmes . . .

"Ce sont de grands chrétiens que nous voulons former: des leaders, des chefs, des apôtres, des chrétiens, des saints . . .

"Chers pères et mères de nos élèves, ces garçons vous appartiennent, et le collège ne peut que continuer l'éducation familiale, vous aider en la complétant. Nous devons donc travailler ensemble, tirer dans la même direction, viser au même but. Autrement, nous nous contredirions; nous tirerions dans un sens opposé; la formation de vos enfants serait plus ou moins manquée . . ."

Son Excellence invita ensuite les élèves à la réception soignée de la communion et à la confession fréquente. "Nous avons voulu, dit-elle, que la chapelle soit la plus belle pièce de la maison."

Autres orateurs

Parlèrent brièvement aussi: Mgr O'Neill, M. Cuelenaere, Me Crépeau et M. l'abbé Deniset-Bernier, qui présida. Le supérieur du collège exprima le voeu que le collège se développe de plus en plus jusqu'à pouvoir, par l'entremise de l'Université de la province, conduire à des diplômes, moyennant entente sur le genre d'études à suivre. "Les catholiques et les Canadiens français ne peuvent pas se contenter d'être traités comme des citoyens inférieurs, ajouta-t-il. Il faut réclamer tous les moyens — entre autres ceux qui facilitent l'éducation — afin de pouvoir mieux servir notre pays."

Quelque six cents personnes prirent part à cette cérémonie d'ouverture et visitèrent le nouvel établissement.

La journée se termina par un thé servi par les dames de la Ligue Catholique Féminine.

Tous les discours prononcés durant la journée le furent en français et en anglais.

Invités d'honneur

Assistèrent aux cérémonies, en plus des orateurs, comme invités d'honneur: Mgr A. Boucher, curé de la cathédrale, les RR. PP. J. Warnke, O.M.I., et E. Engels, O.M.I., de Battleford, M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, M. A. de Margerie, de l'A.C.F.C., M. T. Préfontaine, de C.F.N.S.

Lecture fut faite de lettres de félicitations de la part du ministère provincial de l'Instruction publique.



Photo prise à l'occasion de l'ouverture du Collège Notre-Dame à Prince-Albert, le dimanche 25 octobre. Au centre, **S. Exc. Mgr Léo Blais**; à sa droite, **S. Exc. Mgr M. O'Neill**, archevêque de Régina, et **Me J. Crépeau**, président du Club canadien-français; à gauche de l'évêque de Prince-Albert, **M. l'abbé M. Deniset-Bernier**, principal du Collège, et **M. J. Cuelenaere**, maire de Prince-Albert. (Photo Daily Herald)

L'Angleterre catholique dénonce vivement les menées communistes

LONDRES — Le dimanche 25 octobre fut observé par tous les catholiques d'Angleterre et du pays de Galles comme journée de prières pour l'"Eglise persécutée" et en réparation des "attaques sacrilèges dont la religion est l'objet de la part des gouvernements communistes". Ainsi en a décidé la hiérarchie catholique au cours d'une réunion qui a eu lieu à Westminster, Londres.

Le pape félicite des religieuses cloîtrées qui ont modifié leur règle

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a reçu en audience et félicité des Augustiniennes, religieuses cloîtrées d'Italie, qui viennent de terminer l'établissement de leur nouvelle fédération conformément aux dispositions de la Constitution apostolique de 1950 adoucissant les exigences de communautés cloîtrées.

Le film de Martin Luther travestit le catholicisme

HUNTINGTON, Indiana — Le film "Martin Luther" travestit grossièrement la doctrine catholique, déclare un rédacteur d'un grand journal américain. La pellicule en question donne une fausse impression des enseignements du catholicisme sur des questions comme les indulgences, les reliques, l'usage du crucifix et de la statuaire. Tel est l'avis du chroniqueur Lon Francis, de l'hebdomadaire **Our Sunday Visitor.** La grande faiblesse du film tient à ses omissions, dit-il. Après l'avoir vu, nous déclarons que, même si la mise en scène est bonne, et si le personnage jouant le rôle de Luther joue excellemment, le film dénature grossièrement la doctrine catholique. Le chroniqueur ajoute que ce long métrage donne de fausses idées sur l'emploi que les catholiques font de la Bible, sur les voeux du clergé et sur les connaissances qu'avait Luther sur le bon usage des indulgences.

Du point de vue catholique, l'argument du film sur Luther est des plus faible, car les ennemis de l'Eglise catholique placent dans la bouche du pape, d'un archevêque ou de l'empereur Charles-Quint, les mots dont l'hérésiarque est censé se servir pour répondre aux accusations formulées.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Conversions générales des terroristes Mau Mau

LONDRES — Pendant sa visite à une prison du Kenya, colonie anglaise d'Afrique, où se produisent tant de troubles, Graham Greene a constaté que neuf sur dix des terroristes Mau Mau condamnés se convertissent à la vraie foi avant l'exécution..

Le Conseil de la Vie française étudie plusieurs problèmes

QUEBEC — M. le docteur Georges Dumont, de Campbellton, N.-B., a présidé, le mardi 20 octobre, une assemblée du Conseil de la Vie française. La plupart des membres de l'exécutif étaient présents. M. Ernest Desormeaux, d'Ottawa, leur a donné un compte rendu du congrès tenu récemment à Ottawa par l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario. Ces assises patriotiques ont été couronnées de succès.

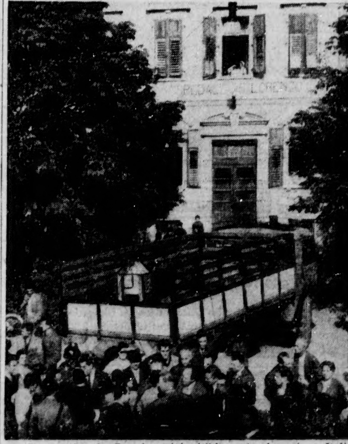
Le secrétaire a présenté aux membres le calendrier patriotique du Conseil pour 1954. La diffusion de ce calendrier est commencée. Il a aussi annoncé que le volume des mémoires du troisième congrès serait imprimé dans deux ou trois semaines. Le compte rendu est maintenant en vente.

Le Conseil a voté une subvention au Prêt d'honneur organisé par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Le Conseil exprime le souhait que cette fondation destinée à venir en aide aux étudiants canadiens-français en général reçoive de plus en plus l'appui des nôtres et que la campagne de souscription en cours remporte le succès espéré. Il félicite la Société St-Jean-Baptiste de Montréal de cette initiative.

Le Conseil a adopté une résolution de protestation contre la persécution qui frappe actuellement l'Eglise catholique en Pologne.

Il a appris avec joie que l'un de ses membres, M. Calixte Savoie, avait été fait commandeur de St-Grégoire-le-Grand. Il a aussi voté des hommages à S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti pour sa promotion à la nonciature de Madrid.

Les membres ont étudié plusieurs questions, notamment celles de l'éducation patriotique, de la radio française en Saskatchewan, des chèques bilingues, du bilinguisme dans les camps de l'armée canadienne. Ils ont exprimé le voeu que la Campagne de bon langage, lancée par le Conseil lors de sa session plénière, suscite dans tous les milieux un intérêt immédiat et effectif.



Le prestige du Canada a été visiblement rehaussé en Italie récemment lors de l'arrivée d'une bombe Cobalt à l'hôpital St-Lorenzo, à Borgo Val Sugana, près de Trente. La "bombe", fabriquée au Canada, sert dans les traitements du cancer. La photo montre l'arrivée à l'hôpital de cet instrument puissant.

Perception de l'Association d'Education du Manitoba — Les 1er et 8 novembre — "Un sou par jour par famille"

Congrès général de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C. à Saskatoon les 9 et 10 novembre



Au moins six provinces du pays représentées chez les Citadelles

Combien y a-t-il de clubs juniors de hockey au Canada qui peuvent se vanter de compter sur leurs alignements des joueurs représentant six des dix provinces du pays?

Il doit y en avoir très peu et on pourrait probablement les compter sur les doigts d'une seule main, mais avant de commencer vos recherches, pourquoi ne jetteriez-vous pas un coup d'oeil sur les Citadelles de Québec, le nouveau-né de la ligue Junior "A" de l'Ontario.

De Terre-Neuve, dixième province du Canada, pays natal de George Faulkner, on peut, en allant jusqu'à Letellier, Manitoba, où Richard "Butch" Bouchard a vu le jour, rencontrer des joueurs des Citadelles venant de toutes les provinces situées entre Terre-Neuve et le Manitoba, exception faite de l'Ile du Prince-Edouard.

Alors que Faulkner est originaire de Bishops Falls, Terre-Neuve, c'est à Dunkin, Nouvelle-Ecosse, que vous trouverez la place natale du joueur de défense, Léo Amadio. Continuant notre course en direction de l'est, on remarque que le Nouveau-Brunswick est également représenté sur l'édition 1953-54 des Citadelles. Et si ce n'est pas par la quantité, c'est certainement par la qualité puisque Campbellton est la ville natale de Ray Cyr, brillant joueur de centre qui en sera à sa deuxième saison avec le club du président Frank Byrne.

Nous voici arrivés au Québec, la province qui est, on n'en doutera pas, la mieux représentée chez les Citadelles puisqu'on trouve onze joueurs réguliers natifs de notre province. Ce sont les joueurs de défense Bob Chevalier, de la Vieille Capitale, nouveau capitaine de l'équipe, Albert "Junior" Langlois, de Sherbrooke, Gilles Laperrière, de Rouyn-Noranda, et Jules Bellavance, de Rimouski.

Parmi les joueurs d'attaque originaires du Québec, nous voyons Charlie Dénommé, de Shawinigan, Gaston "Red" Pelletier, de Lyster, Mégantic, Gilles Thibault, de Mont-Joli, Clermont Doyon, de Chicoutimi, et Stan Parker, de Rouyn-Noranda, qui en plus d'être une nouvelle acquisition, est un concitoyen de Laperrière. De Montréal, le coach Phil Watson a déniché le jeune cerbère Jacques "Ti-Pin" Savoie, qui n'a pas manqué d'impressionner l'ancienne vedette des Rangers de New-York, tant à l'entraînement qu'au cours des récentes exhibitions. On n'a pas encore annoncé la signature de Savoie comme gardien de buts régulier des Cita-delies pour la prochaine saison, mais on peut s'y attendre d'ici quelques heures. Savoie possède un excellent record et son travail depuis son arrivée chez les Citadelles lui vaudra probablement le poste laissé vacant par le départ de Marcel Paillé.

La province d'Ontario comptera deux de ses représentants chez les Citadelles. Ce sont deux nouveaux joueurs qui devraient compter des milliers d'admirateurs dès le début de la saison. Il y a tout d'abord le brillant Mike Ratchford, vétéran de trois ans dans la ligue junior "A" de l'Ontario et vedette du St. Michaels' de Toronto, la saison dernière. Ratchford a signé son contrat hier et s'alignera contre les Teepees de St. Catharines dimanche soir au Colisée. Le deuxième joueur ontarien est Pat Presley. Presley est natif d'Ottawa tandis que Ritchford vient de Sudbury, Ontario, véritable pépinière de hockey.

Quittons maintenant l'Ontario pour nous diriger vers le Manitoba. Cette province des Prairies sera représentée par deux jeunes athlètes qui sont à Québec depuis la saison dernière, mais qui en seront à leur première saison complète dans les rangs juniors "A". Ce sont Carl Wandowich, de Winnipeg, et Richard "Butch" Bouchard, de Letellier.

De la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique, personne. La coupe Memorial semble se plaire dans l'Est du pays et c'est probablement la raison pour laquelle Frank Byrne et Phil Watson ont préféré ne pas aller scruter dans ce coin-là.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.06—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.20—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques

6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI

7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

10.30—Bal continental
4.00—Un chrétien devant S. Paul
7.00—Au crépuscule
7.30—La boîte à chansons
8.00—Radio-journal
8.15—Montage
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Récital

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.05—Fantaisie
8.10—Manchettes des nouvelles
8.15—Musicale
8.30—Petit concert
9.30—Bulletin de nouvelles
9.35—Le coin des jeunes
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
1.00—Adagio
1.30—Requêtes et refrains
2.30—Fiesta
3.00—Aux rythmes du jazz
3.30—Parade de la chansonnette
4.00—Radio-Journal
4.15—Fantaisie
4.30—Musique tzigane
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Radio-journal
7.05—Les dix succès de la semaine
7.30—Nouveauté dram. Le petit théâtre
8.00—Concert intime
8.30—Le magazine des sports
9.00—Le samedi en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv fin des émissions

DIMANCHE

10.54—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Organette
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède mus.
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Jardins plant.
12.30—L'art dans la vie
1.00—France-Dimanche
1.30—Musique expliquée
2.30—L'heure du thé

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes (le mardi: Courrier de Radio-Canada
7.30—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.18—Musique pop.
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
9.40—Quatre dans un
10.00—Parade de la chansonnette
10.30—Travaillons en musique
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Studio A
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Thèmes et variations
3.00—Bulletin de nouv.
3.05—L'art lyrique
3.45—Une tasse de thé propos légers
4.00—Radio-Collège
4.30—Les touches d'ivoire
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv.
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

3.00—Chez des amis
3.30—Pot-pourri mus.
4.00—L'avenir dans la cité
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité

5.30—La musique parmi nous
6.00—L'univers des personnages
6.30—Concert d'opéra
7.00—Sur toute les scènes du monde
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émisions

LUNDI

4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Les histoires ext. d'Edgar Poe
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Pot-pourri
9.15—Musique can.

MARDI

4.00—De l'adolescence à la maturité
4.15—Femmes célèbres
7.05—Courrier de Radio-Parents
7.30—Montage de la RDF
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—Concerts symph.

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
4.00—Aventures scient.
7.00—Au crépuscule
7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Voyage au pays de l'enfance
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—Voyage autour d'une chanson
9.30—Lever du rideau

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Le cinéma
4.15—Musique Sud-A.
7.00—Crépuscule
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Baptiste et Marianne
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—La connaissance de l'homme
9.00—L'album de RCA
9.30—Au café concert

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.15—Bal musette
7.30—Boite aux chansons
8.15—Divers
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—A la console
9.30—Reportage
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—Chansonnettes
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Cours de l'A.C.F.C.
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Orchestre NBC
5.30—Les dix succès
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Cours de l'A.C.F.C.
7.00—Radio-Journal
7.05—Amérique latine
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Refrains de France
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE

11.00—Chant religieux
11.30—Concert léger
12.00—Radio-Collège

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Bal continental
9.30—Orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Causons
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Etoile de la chansonnette
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Les deux carabiniers
1.00—Musique Maestro
1.30—Oeuvres immortelles
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Collège
4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—Doctrine cathol.
2.30—L'heure du thé
3.00—Refrains de France

3.30—Conférence missionnaire
3.45—A la console
4.00—L'avenir dans la cité
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Radio-Collège
6.00—Radio-Collège
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—Au pays des gitans
9.57—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Histoires extra.
8.15—Divers
8.30—Chronique des Pasquier
9.00—Prog. hollandais
9.30—Musique de ballet
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Divers
8.30—A travers le temps
9.00—Concert symph.
7.30—Revue des arts
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

4.30—Cordes qui chantent
5.45—Cours de l'A.C.F.C.
6.30—Jean Boisclair
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Nature du sol
9.00—Les peuples et leurs chansons
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Divers
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Paris-Montréal
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Nous avons un "dandy" au poste. Jeudi dernier, vers 8 h., J. B. est arrivé barbifié, pommadé, bryclinė et muriné. Un parfum grisant s'est bientôt répandu dans tous les coins et recoins et a pris d'assaut la trompe olfactive du rédacteur de nouvelles. Monsieur J. avait rendez-vous. C'était son soir. Ce qu'il a souffert, ce cher potineur familier, de la longueur de "L'heure exquise". "La terre de nos aïeux" remplissait à peine les appareils récepteurs qu'il s'envolait à tire d'aile vers le sud, cingler dans un amour de complet bleu-nuit. Vendredi matin . . . "Quelques Fleurs" planait encore dans le studio B.

"Les activités manitobaines"

N'oubliez pas d'être aux écoutes, le 3 novembre, pour entendre la première d'une série de 22 émissions: "Les activités manitobaines". Ce quart d'heure sera très piquant et ne manquera pas d'originalité: "Castigat ridendo . . ."

A Radio-Canada

Voici maintenant l'horaire du réseau français, du 1er au 7 novembre: dimanche, à 4 h., "La musique parmi nous"; à 7 h., "L'univers des personnages"; à 7 h. 30, "Nos futures étoiles", mettant en vedettes Rolande Garnier et Louis Quilico.

Lundi, à 8 h. 30, "Les histoires extraordinaires d'Edgar Poe"; à 9 h. 30 p.m., "La chronique des Pasquier".

Mardi, à 11 h. 20 a.m., "Le courrier de Radio-Parent"; à 9 h. 30 p.m., "Reportage à travers le temps"; à 10 h., "Concert symphonique".

Mercredi, à 8 h. 30 p.m., "Les idées en marche".

Jeudi, à 8 h. 30 p.m., "Baptiste et Marianne", et comme invité spécial à cette émission, vous entendrez Noël Guyves, chansonnier et tromboniste.

Samedi, à 7 h. 30 p.m., "Le magazine des sports" avec René Lecavalier; à 9 h., "Concert intime", sous la direction de Jean Beaudet.

A tous les dimanches, directement du poste, de 10 h. à 10 h. 30 a.m., une nouvelle série d'émissions sera entendue, sur la vie de Mère Marie-Léonie.

A partir du 1er novembre, tous les dimanches, de 1 h. 45 à 4 h., vous entendrez "L'opéra à CKSB". Cette première émission comprendra une oeuvre de Puccini, "Turandot". Le 8 novembre, vous entendrez "Fille du régiment"; le 15, "Manon" de Massenet; le 22, "Adriana Lecouvreur" de Cilea, et le 29, "La Vestale" de Spontini.

Samedi, de 8 h. 30 à 9 h. p.m., programme "Musique de l'Ukraine", commandité par Dayton's.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Bon retour, Mlle Plouffe!

Notre rédactrice commerciale était partie pour quelques jours rédiger . . . un reportage, que vous avez pu lire dans les colonnes de ce journal de la semaine dernière. Un travail pour lequel nous la félicitons, sans cependant cacher notre satisfaction de la voir revenue parmi nous. Notre personnel étant réduit au minimum, toute absence fait un vide, et la vôtre tout particulièrement, Mlle Plouffe. Bon retour!

Un nouveau programme

Et qui vous plaira, nous l'espérons. M. de Gagné vient d'achever sa tournée à Gravelbourg, tournée si fructueuse que nous allons pouvoir lancer "Gravelbourg sur les ondes" dès le 2 novembre, tous les jours de la semaine, du lundi au samedi inclusivement, de 6 h. 15 à 6 h. 45 p.m. Nous ne vous demandons pas d'écouter, car nous savons que vous écoutez nos émissions; mais nous vous demandons instamment de nous dire vos impressions et surtout de remercier avec nous les établissements et institutions de Gravelbourg qui viennent de souscrire la commandite de ces émissions quotidiennes pour toute une année. Merci aussi à M. de Gagné pour ce magnifique résultat et pour ce qu'il va encore réaliser pour nous dans ce domaine; en effet, le voici maintenant parti à l'assaut de Ponteix qui, nous en sommes sûrs, ne va pas être en reste vis-à-vis de Gravelbourg.

D'autres nouvelles émissions

Avec les horaires d'hiver, les idées surgissent. C'est ainsi que Guy Pariseau et Claude Maltais ont lancé, pour 1 h. p.m., leur nouvelle formule "Un thème . . . puis un thème . . . puis encore un thème . . . etc." va nous valoir le plaisir de recevoir . . . à CFRG, tous ceux qui, de passage à Gravelbourg à cette heure-là, voudront envoyer un message à leurs parents ou amis sur nos ondes. Nous vous attendons. D'un genre différent est la nouvelle émission de 2 h. 30 p.m., du lundi au vendredi inclusivement, où Mlle Kendergi propose ses "thème et variations" sur des sujets variant chaque semaine. Elle vous a demandé de lui en indiquer et attend vos suggestions. De plus, elle vous donnera chaque dimanche, entre 1 h. 30 et 2 h. 30, de la "musique expliquée".

Des "étoiles" à Gravelbourg

On vous donne, par ailleurs, le compte rendu du concert donné à Gravelbourg, le 20 octobre dernier, par les cinq artistes du Québec en tournée dans l'Ouest. Si nous vous en parlons ici, c'est que nous voulons dire combien nous avons été heureux d'associer nos efforts à ceux des organisateurs, le Comité du Festival de la Chanson Française. Et nous n'étions pas peu fiers de nous entendre dire que nos annonces, causeries et interviews avaient contribué au succès, qui fut total, de ce concert. Nous fûmes largement récompensés de cet effort en recevant la visite des artistes et de leur impresario qui se sont très gentiment prêtés à deux interviews, soit le jour du concert à 6 h., soit le lendemain du concert, où Gilles Lamontagne a bien voulu revenir pour dire à nos auditeurs leurs impressions de la veille. Et il nous a promis de revenir!

La charade

Il faut participer à ce concours de Canada Packers, il faut envoyer vos réponses chaque semaine: si vous ne gagnez pas une fois, vous ne perdez pas pour cela votre chance pour la fois suivante. N'hésitez pas à la tenter chaque semaine, cette chance. La charade vous est donnée chaque matin, du lundi au vendredi inclusivement, au cours de l'émission de la "Femme et son royaume", de 9 h. 30 à 10. h. Bonne chance à tous!

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Une nouvelle série d'émissions est commencée sur nos ondes depuis mardi de cette semaine: il s'agit des aventures de Nick Carter, détective. Pour tous ceux qui aiment les histoires policières, l'émission est certainement intéressante, car elle est réalisée pour donner l'impression de la réalité. L'heure et les jours: 7 h. du soir, le mardi et le jeudi.

Même si vous avez manqué les émissions de cette semaine, vous pouvez écouter CFNS mardi, car chaque émission est complète par elle-même. Nick Carter est présenté sur nos ondes par la bijouterie Stacey Bros., de Saskatoon.

Nouveau collège

Le 25 octobre a été une autre journée historique pour les Canadiens de langue française de la Saskatchewan. Ce jour-là, en effet, avait lieu l'ouverture officielle du nouveau collège Notre-Dame de la Paix, de Prince-Albert. Avec le collège de Gravelbourg, les deux postes français et l'A.C.F.C., le nouveau collège aidera un plus grand nombre de nos jeunes gens à obtenir une formation française et catholique plus profonde.

S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, qui a été l'instigateur de cette fondation, continue de manifester ainsi le grand amour qu'il porte à notre jeunesse. Le poste CFNS a été heureux de diffuser de larges extraits des discours qui ont été prononcés à l'occasion de l'inauguration officielle du nouveau collège de Prince-Albert.

Au pays des gitans

Depuis dimanche dernier, l'émission "Au pays des gitans" est présentée avec les hommages du studio de photographies Thams. Le programme sera désormais diffusé tous les dimanches soir à 9 h. 30 et vous offrira des mélodies tziganes parmi les plus belles qui existent. C'est une émission musicale à ne pas manquer.

Premier anniversaire

Le 6 novembre prochain marquera la fin de la première année de diffusion du poste CFNS. L'on se souvient, en effet, que c'est à midi, le 6 novembre 1952, que le poste CFNS présentait sa première émission à la population du nord de la Saskatchewan.

Soyez donc aux écoutes pour les émissions spéciales que nous présenterons à l'occasion de ce premier anniversaire. Elles vous seront annoncées d'avance sur nos ondes.

Nous ne pourrons faire de grandes célébrations, mais nous ne manquerons pas de rappeler au moins quelques souvenirs. Soyez aux écoutes.

"The Robe" au Capitol

Un film qui a fait fureur partout où il a été présenté sera à l'affiche au Capitol, de Winnipeg, à partir de jeudi de cette semaine. Il s'agit de la représentation cinématographique du livre "The Robe", un des romans les plus populaires des temps modernes.

Le film ajoute à cet attrait immense celui d'avoir été réalisé selon le procédé "Cinemascope" que l'on dit comporter toutes les qualités des illustres en trois dimensions sans cependant exiger l'usage de lunettes spéciales ni fatiguer les yeux. Il en résulte chez le spectateur un sentiment profond de participation aux spectacles qui se déroulent devant lui. Cet effet remarquable découle de l'emploi d'un écran en courbe dans le théâtre et de lentilles Anamorphe pendant la production des pellicules.

"The Robe", oeuvre d'un ministre protestant, Lloyd Douglas, prend comme thème central le vêtement sans couture que porta Jésus-Christ et qui fut l'objet du jeu des soldats au pied de la croix. Autour de ce symbole l'auteur a fait évoluer un spectacle grandiose de la vie au temps du Christ.

La première de ce film dans l'Ouest canadien au Capitol, fait prévoir un succès phénoménal pour ce film et une récompense au centuple pour la compagnie Twentieth-Century Fox qui a entrepris sa production cinématographique au prix de dépenses fabuleuses.

La Légion de Décence a décerné à ce film l'approbation "A-I".

Vente au profit de la paroisse St. Mary's

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse St. Mary's de Winnipeg tiendront une vente d'articles divers (Rummage Sale), le samedi 31 octobre, de 9 h. a.m. à midi, dans la salle de l'école St.Mary's, à l'angle des rues St. Mary et Hargrave.

Fugue de Charles et Anne au zoo de la capitale

LONDRES — S'échappant par une porte de côté, le prince Charles, l'autre jour, emmena sa petite soeur, la princesse Anne, au Jardin zoologique de Londres pour sa première visite.

Mais tous deux n'allèrent pas plus loin que la cage des perroquets, car reconnus, ils furent vite entourés par la foule. Leurs deux gouvernantes et un détective décidèrent vite les enfants royaux à retourner au palais de Buckingham.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Progrès économique en Europe

Le relèvement économique de l'Europe occidentale devient de plus en plus prononcé, depuis le flot de vie apporté par l'aide américaine. Pour tous les pays bénéficiaires, ces résultats sont assez puissants pour leur permettre une certaine permanence de prospérité, pourvu que le continent européen survive à sa coupure abysmale actuelle. Cette prospérité aurait été factice, si l'aide américaine cessait de fonctionner. On l'avait même craint au moment où allait cesser le Plan Marshall. Mais le maintien de l'aide américaine sous d'autres formes l'a maintenue jusqu'à ce jour. Il faudrait tout de même envisager le moment où l'Europe devrait compter uniquement sur ses propres forces pour prospérer.

En effet, il ne s'agit plus du ravitaillement immédiat d'un pays et de son progrès matériel immédiat par la remise sur pied de ses industries. Il faut encore assurer à ces industries des marchés extérieurs, ce qui signifie surtout l'ouverture des marchés américains. La fermeture des marchés des pays placés sous l'égide moscovite, les difficultés créées aux nations impériales par les transformations de l'Asie, peuvent avoir pour effet la strangulation de leurs exportations, s'ils ne trouvent pas d'autres débouchés à leur énergie nouvellement reprise. Un phénomène qui décèle cette situation est la pénurie universelle de dollars américains dont tous les pays se plaignent. Enfermée entre l'Atlantique, l'Elbe et le Danube, l'Europe occidentale ne saurait se suffire à elle-même, quels que soient les palliatifs monétaires et douaniers qu'elle pourrait trouver.

Pour conserver les conquêtes de la classe ouvrière et satisfaire leur idéal de justice sociale, il faudrait fournir à l'Europe le surplus de dollars nécessaires aux compensations requises par la montée des classes. Sinon, il y aurait risque de malaises intérieurs, voire même de discordes violentes qui ne profiteraient qu'au communisme. C'est pour éviter de trop grands sacrifices aux Américains que le gouvernement de Washington souhaiterait que les puissances européennes coopèrent pour "intégrer" leur économie en réduisant la concurrence et en favorisant les échanges monétaires. La mise en marche du Plan Schuman répond justement à cette préoccupation. En raison de ses obligations avec le Commonwealth, Londres a refusé de s'engager dans cette voie; mais tout en promettant toute son aide aux pays intéressés. A moins d'une réussite souhaitable du Plan Schuman, la consolidation de l'économie européenne restera incertaine.

On comprend par là pourquoi l'on remarque tant d'inégalités dans l'organisation pratique de la vie en Europe occidentale. Certains seraient même tentés de dire que l'Europe manifeste une vie factice, en raison de sa division entre deux Blocs, et que l'Occident seul donne une impression de satisfaction provisoire. Ajoutons comme une cause importante de cette incertitude les chiffres astronomiques des budgets de guerre, et des troubles divers auxquels les puissances ont à faire face dans plusieurs coins du monde.

A part la Suisse, la Suède et l'Irlande, qui ont pu conserver un équilibre convenable et permanent, la Belgique a été la première à se relever des conséquences de la guerre. Aussi vit-elle aujourd'hui une vie normale et abondante comme autrefois. Mais la force du franc belge dépendra des conditions internationales et en particulier des vicissitudes du Plan Schuman.

La France vient ensuite, malgré l'instabilité de ses ministères qui répond au tempérament propre de sa population. L'économie naturelle bien balancée du pays, l'unité de l'Union française et ses conditions géopolitiques devraient lui assurer une prospérité réconfortante. Mais les lourds sacrifices budgétaires de l'Indochine, et les revendications sociales incessantes se manifestant par des grèves coûteuses, affaiblissent sa vitalité et affectent ses meilleurs amis. Nous avions fait l'expérience des grèves agaçantes de l'été dernier et nous nous sommes rendus compte du caractère précaire des mesures gouvernementales, comme du sans-gêne des masses ouvrières peu soucieuses du bien commun. Mais si le peuple français n'est pas aussi discipliné que d'autres, il s'arrange pour faire de son beau pays le rendez-vous des touristes en quête de beautés naturelles et de sites historiques, comme aussi de cette vie gaie dont il possède le secret. Les villégiatures du pays ont une vogue étincelante; et la Côte d'Azur, qui ne connaissait autrefois qu'une saison hivernale, jouit maintenant d'une vague estivale de popularité qui dépasse les bénéfices de la première. L'électrification d'une grande partie des réseaux français et la multiplication des lignes nationales d'Air France ajoutent au confort des voyages qu'on fait dans le pays pour l'étude ou l'agrément.

Mais c'est l'Angleterre qui fait la plus grosse impression, en raison du régime spartiate qu'elle a dû adopter malgré ses fastes de grande puissance. Jusqu'ici, les Anglais semblaient se délecter dans leurs restrictions que la plupart mentionnaient avec fierté, mais qui réduisaient le séjour des touristes dans leur pays. Outre les causes internationales de cette situation, il y avait le fait que les dépenses pour les services sociaux que le gouvernement travailliste avant celui de M. Churchill voulait faire passer avant le reste. Depuis la prise de pouvoir par les conservateurs, les finances du pays ainsi que ses progrès industriels et commerciaux, ont provoqué une amélioration sensible de la situation alimentaire. Pendant les fêtes du couronnement, l'été dernier, on pouvait avoir à Londres et dans tout le pays tout ce qu'on voulait. Le rationnement n'existe plus que pour un ou deux cas et afin de conserver les prix des denrées à un niveau compatible avec les salaires. Ainsi, le fromage anglais est rationné, mais non pas les fromages étrangers que l'on peut se procurer partout. L'ouvrier est ainsi assuré d'une ration minimum de fromage à un prix modique. La contrepartie de cette situation est l'assainissement du budget national et la constitution d'un surplus de réserve de livres sterling. Mais on n'est pas encore à la veille de supprimer le contrôle des changes.

Le relèvement de l'Allemagne est un des phénomènes les plus remarquables que l'on peut constater. N'ayant pas encore à élaborer de budgets de défense, les Allemands peuvent consacrer toutes leurs énergies à rebâtir leurs industries et à normaliser leur vie, tout en faisant honneur aux obligations financières de l'Armistice. A l'exception de Berlin, dont le rétablissement est nécessairement lent, les villes de l'Allemagne occidentale reprennent leur vie à un rythme accéléré. On trouve à peu près tout en Allemagne, même si les salaires ne permettent pas aux ouvriers et aux petits bourgeois d'en profiter. Le maintien au pouvoir du Dr Adenauer a certainement confirmé ce mouvement de reprise. Le grand problème est celui de l'intégration effective de l'Allemagne dans le monde occidental, et en particulier son réarmement éventuel. Mais ici, les Etats-Unis devront très probablement intervenir pour appuyer l'effort allemand, le jour où les grandes puissances occidentales s'entendront sur son avenir.

Si nous n'avons pas eu le temps de visiter l'Italie et l'Espagne, l'été dernier, par contre les rapports que nous avons recueillis sur ces deux pays confirment la reprise qui s'annonçait chez eux l'an dernier. L'aide américaine a été intelligemment employée par les Italiens pour balancer leur économie si difficile, en raison de la pauvreté naturelle de la Péninsule. Les troubles actuels qui sont dus à la crise de Trieste pourraient avoir des répercussions fâcheuses sur l'Italie, si celle-ci n'était pas un membre actif de l'OTAN qui lui donne certaines prérogatives. En attendant la solution de cette question, l'Italie chrétienne se prépare déjà pour l'Année mariale que le St-Père vient d'annoncer au monde pour l'an prochain.

Quant à l'Espagne, l'accord militaire qu'elle vient de signer avec les Etats-Unis va certainement activer les efforts du gouvernement du général Franco pour élever le niveau de vie dans le pays. Le monde occidental s'habitue déjà au modus vivendi que la ténacité du général Franco a su lui imposer. La prescription fera le reste; car il n'y a pas de raison pour que certains pays boudent encore le régime que les Espagnols ont accepté pour leur survivance et leur progrès.

En somme, malgré les misères du temps, l'Europe occidentale travaille à maintenir le rythme présent de son progrès économique. Sans fermer les yeux sur les menaces de l'avenir, elle veut vivre tout comme si la paix imparfaite actuelle serait une paix durable.



Cette photo prise au Vatican en 1951 fait voir deux prélats qui ont été récemment l'objet de la haine communiste en Pologne. Au centre: **S. Exc. Mgr Stefan Wyszinski**, primat de Pologne, maintenant banni de son siège; à sa droite, son secrétaire d'alors, **S. Exc. Mgr Anton Baraniak**, évêque de Gniesno, qui vient d'être arrêté par la police du régime rouge.

Billet du vendredi

Calvaire de Madame Royale, fille de Marie-Antoinette

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

J'ignore s'il existe une bonne biographie de Madame Royale, fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette, laissée orpheline par la Révolution française. Son nom revient souvent dans les ouvrages historiques, mais nombre d'auteurs semblent perdre sa trace, après l'emprisonnement à la Tour du Temple. Elle avait alors quatorze ans. Ce fut l'un des martyres de la Reine, transférée du Temple à la Conciergerie, d'être séparée d'elle et du Dauphin, qui devait mourir le 8 juin 1795. Elle passa d'une prison à une autre, pour faire à la Hofburg un dernier séjour de trois ans et demi.

Quand enfin elle recouvra sa liberté, elle rejoignit son oncle, Louis XVIII à Mitau, en Courlande, où elle épousa le duc d'Angoulême, le 10 juin 1799. Elle avait vingt ans. Il s'en faut cependant que sa vie suive alors un cours paisible et simple. Marquée pour le malheur, elle est de celles qui boivent le calice jusqu'à la lie. Elle ne rentra en France que quinze ans plus tard, mais elle n'y fut jamais heureuse. A Paris, les citoyens l'acclamèrent dans des manifestations publiques, mais il y avait partout de tels souvenirs de la Révolution qu'elle n'y pouvait respirer.

En 1815, elle est à Bordeaux, où elle défend la Restauration avec le noble héroïsme de ses ancêtres. Elle reprend le chemin de l'exil en 1830, à l'âge de 51 ans. Elle vivra successivement en Ecosse, au palais impérial de Hradchin, à Prague, en Moravie, à Goritz et à Frohsdorf, où elle mourut.

* * *

Au château de Froshdorf, un panneau de marbre noir porte l'inscription suivante: "Ici, après une longue vie de souffrances et d'épreuves, Marie-Thérèse-Charlotte, Dauphine de France, Duchesse d'Angoulême, a rendu son âme à Dieu, le 19 octobre 1851".

Elle était une vieille femme, fanée par une suite ininterrompue de malheurs, qui avait atteint malgré tout ses 72 ans. Son mari, "celui qui l'aidait à supporter tous ses malheurs", l'avait précédée dans la tombe en juin 1844. C'était à Goritz, au bord de l'Adriatique, et elle dit alors: "J'ai tant versé de larmes que je ne puis plus pleurer".

Le 28 octobre 1851, on inhuma son corps dans la crypte de la chapelle du couvent des Franciscains de Goritz, mais l'empereur François-Joseph d'Autriche fit transporter le cercueil à la chapelle des Franciscains de Vienne, en 1914. Il voulait que reposât dans sa capitale, ville natale de sa mère, la fille de Marie-Antoinette de France, quatrième fille de l'empereur François 1er et de Marie-Thérèse d'Autriche. Elle y est encore.

Dans ses dernières volontés, elle exprimait le désir de reposer dans la célèbre abbaye de St-Denis, près Paris, auprès des derniers Bourbons de la branche régnante, dont ses père et mère. Après plus de cent ans, ce désir n'a pas été réalisé. "Je prie Dieu, écrivait-elle avant de mourir, de répandre ses bénédictions sur la France que j'ai toujours aimée, au milieu même de mes plus vives afflictions."

A St-Denis, dans la chapelle funéraire des Bourbons, on voit alignés sur le sol les cercueils de Louis XVI et de Marie-Antoinette, de Louis XVIII, de quelques autres, mais le sien n'y est pas. Dans la vie comme dans la mort, Madame Royale aura surtout connu l'exil.

* * *

Toujours vêtue de noir, elle incarna le principe de la royauté. Elle n'espérait rien pour elle. Quand Charles X mourut en 1836, son mari devint Louis XIX, mais il déclara tout de suite qu'il passerait la couronne à son neveu, le duc de Bordeaux, "le jour où, par la grâce de Dieu, la monarchie légitime sera rétablie".

La reine Marie-Thérèse, comme on l'appelait, ne se montrait pas moins désintéressée. Certaine de la mort de son frère, Louis XVII, ne s'inquiétant aucunement des prétentions des faux dauphins, elle entoura d'une sollicitude maternelle le futur Henri V.

Elle se levait chaque matin à cinq heures, pour assister à la première messe du jour, où souvent l'accompagnait son époux. Cette vieille femme endeuillée ne cessait de demander à Dieu le courage dont elle avait besoin pour envisager sans faiblir le monde et la vie. Elle disait: "Je m'abandonne entièrement à la Providence, je lui offre toutes mes douleurs".

A la voir, personne n'aurait pensé, sans la connaître, qu'elle était née et avait été élevée dans les splendeurs de Versailles, qu'elle avait connu les Trianons et couru dans les allées champêtres du hameau de Marie-Antoinette. De la gloire d'autrefois, elle n'avait autour d'elle que de tristes souvenirs: un portrait à l'huile de sa mère, un gilet blanc de Louis XVI et la chemise tachée de sang qu'il portait le 21 janvier 1793, le soulier perdu par sa mère, en gravissant les degrés conduisant à la guillotine.

Marie-Thérèse fut une belle âme, qui ressemble par certains côtés à la sainte de sa famille, Elisabeth de France, jeune soeur de son père, qui mourut comme lui sur l'échafaud, et à qui l'on ne reprochait que d'appartenir à la famille royale.

L'ILLETTRE.

Des écoles et des maîtres catholiques

Prenant la parole à St-Hélier (Iles anglo-normandes), S. E. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a déclaré: "L'Etat ne doit jamais assumer la totalité des fonctions de l'enseignement. Une tentative en ce sens serait en contradiction grave avec les droits des parents chrétiens et de l'Eglise qui a le devoir d'enseigner aux hommes la foi divine. L'enfant n'est pas une simple créature de l'Etat. L'éducation ne doit pas être exclusivement intellectuelle ou physique car une telle éducation produirait un être moralement faible, dangereux pour la société. Nous voulons pour nos enfants catholiques des écoles catholiques et des maîtres catholiques. L'instruction religieuse à certaines heures déterminées pendant la semaine ne remplit aucunement les buts de l'éducation chrétienne".

Trains supprimés en Roumanie

Il ressort des commentaires des journaux de Bucarest qu'un grand nombre de trains de voyageurs ont été supprimés en Roumanie. D'après le nouvel indicateur des chemins de fer, 30 p. 100 de ces convois ne circulent plus. Selon les explications plus ou moins officielles, cette suppression serait due à la crise de voitures et de locomotives (dont une grande partie exigerait des réparations qui ne peuvent être faites qu'à un rythme très lent). On a parlé aussi du mauvais état des lignes de chemin de fer, dont l'entretien laisserait beaucoup à désirer. **La Nation Roumaine** ajoute que 40 p. 100 du parc de locomotives et wagons de la R.P.R. a été mis à la disposition de l'armée soviétique.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

L'ONU doit régler encore une multitude de problèmes: Suez, Trieste, la Jordanie et l'Afrique du Sud.

La querelle de Trieste n'est pas encore réglée. Et on a l'impression qu'elle est loin d'être réglée. La semaine dernière les représentants de la Grande-Bretagne et de l'Egypte ont eu des entretiens qui ont duré quatre heures et demie. On n'était pas plus avancé après qu'avant. Les deux gouvernements ont émis le communiqué suivant: "Il a été impossible d'en arriver à une entente à cette réunion. D'autres entretiens auront lieu après que la proposition aura été examinée par les deux pays". Il faut se réjouir tout de même que ces entretiens aient pu se tenir dans une atmosphère de cordialité.

Il vaut mieux causer tranquillement et longuement que de s'entre-tuer et de maintenir des centaines de milliers d'hommes sous les armes. La question de Suez, qui intéresse la plupart des pays du monde, restera longtemps à l'ordre du jour. Il faut s'employer toutefois à ce qu'elle ne dégénère pas en conflit armé.

Trieste et la guerre

Une autre question épineuse est celle de Trieste. Le maréchal Tito a répété qu'il enverrait des troupes dans la zone "A" de la ville, dès que les soldats américains l'auront évacuée et que les troupes italiennes y auront pénétré. En prévision de troubles possibles l'Italie a rappelé certaines classes sous les armes: le ministre de la Défense a prétendu que ces rappels ne signifiaient aucun préparatif spécial. Mais on sait ce que, dans de pareilles circonstances, les mots veulent dire. Le facteur le plus dangereux de la situation est le tempérament passionné des deux peuples. Là aussi, comme à propos de Suez, il est nécessaire de gagner du temps, de permettre aux esprits de se calmer. Peut-être un compromis honorable est-il encore possible. On sait toutefois que la Russie a appuyé les réclamations yougoslaves: cela ne portera-t-il pas atteinte à la force du tout-puissant parti communiste italien à la solde de Moscou? La querelle de Trieste montrera-t-elle aux Italiens que les communistes sont plus soviétiques que patriotes?

Israël et Jordanie

L'Etat israëlien ne respecte aucunement les décisions de l'O.N.U. au sujet de l'internationalisation des Lieux Saints. Des informations dignes de foi révèlent, en plus, qu'Israël persécute les catholiques et, par des moyens violents, élimine graduellement la population catholique qui vit à l'intérieur de ses frontières. Troisièmement, l'Etat d'Israël n'entretient pas des relations amicales avec ses voisins. La Jordanie a des raisons de se plaindre de raids fréquents perpétrés par les troupes israélites. Là encore, l'O.N.U. semble incapable de faire respecter ses décisions. Est-ce à dire qu'à l'O.N.U. les Juifs sont tout-puissants et peuvent, en toute tranquillité, poursuivre une politique d'agression envers les groupements religieux et les Etats qui ne sont pas juifs? Il paraît inconcevable qu'on permette à Israël de maintenir une attitude diamétralement opposée à la politique de l'O.N.U.

Sud-Afrique et O.N.U.

Nous sommes loin d'approuver la politique raciste du gouvernement de l'Afrique du Sud. Cette politique est contraire au grand principe chrétien de la fraternité universelle. Il semble toutefois que M. Malan, premier ministre de l'Afrique du Sud, ait eu raison de demander la réorganisation ou l'abolition de l'O.N.U. Ou l'Organisme des Nations Unies sera en mesure de se comporter comme l'organisation internationale suprême, capable d'assurer la paix et la justice à tous, ou il disparaîtra comme la défunte Société des Nations. M. Malan s'en est pris tout particulièrement à l'Inde qui jouerait, au sein de l'O.N.U., un rôle néfaste, en encourageant les peuples, tous les peuples (qu'ils soient préparés ou non à se gouverner eux-mêmes) à obtenir leur indépendance. Evidemment, M. Malan défend ici son programme d'asservissement des Noirs. Mais ses remarques sont justifiées, en une large mesure, pour ce qui regarde certains peuples arriérés. Il est beau de réclamer l'indépendance pour tous les peuples: encore faut-il savoir ce qu'elle apportera à plusieurs d'entre eux, tout particulièrement en Afrique et en Asie.

M. Churchill et la chimère

Le Prix Nobel de littérature entretient le rêve de jouer un rôle international déterminant. Il paraît qu'il a entretenu ses ministres du projet de venir en personne à l'O.N.U. y préconiser une rencontre des chefs des quatre grandes puissances. Il est peu probable que le gouvernement britannique soit de cet avis. Nous avons eu souvent l'occasion de le dire: les grandes rencontres internationales ne règlent rien. Tout au plus jettent-elles de la poudre aux yeux et permettent-elles aux journalistes d'alimenter chez les peuples une fausse notion de sécurité. Les meilleurs traités sont encore ceux qui s'appuient sur la réalité et sur les intérêts légitimes des nations. Qu'on défende l'usage des bombes atomiques et à hydrogène, fort bien. Qu'on donne de suffisantes garanties de non-agression aux peuples qui vivent dans la crainte de la guerre. Mais qu'on se souvienne que la paix ne dépend pas d'entretiens plus ou moins solennels entre trois ou quatre personnages, fussent-ils, pour quelques années, les maîtres de la terre.

L'armée Rokossowski

De toutes les armées satellites, c'est l'armée polonaise qui est le plus efficacement soviétisée quant à son armement et à son commandement. Non seulement son chef suprême est un maréchal soviétique, mais encore Rokossowski a patiemment remplacé à peu près tous les officiers supérieurs polonais — considérés comme n'étant pas sûrs — par des officiers soviétiques.

Les officiers polonais des jeunes cadres sont pour la plupart recrutés parmi ceux qui ont fait un stage dans les écoles militaires soviétiques. L'armement est inégal. Une partie sort des usines les plus modernes et est considérée comme de premier ordre, mais le nombre de ces armes est encore réduit et elles ne dotent que des unités qui, pour des fins de propagande, tiennent garnison dans des centres importants.

Lettre de Paris

L'Eglise de France et les problèmes de l'apostolat ouvrier

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Longuement évoqué au cours de la réunion d'automne de l'assemblée des cardinaux et archevêques de France (14-15 octobre), le problème des prêtres-ouvriers n'a fait l'objet d'aucune declaration officielle. Cette discrétion de l'Eglise est pleinement justifiée en une matière aussi délicate et à propos d'une question qui a longuement — et parfois fâcheusement — alimenté les controverses. Les prêtres-ouvriers eux-mêmes, objet et enjeu de cet angoissant débat, ont continué d'observer cette règle du silence qui a été la leur depuis l'origine de la Mission de Paris.

Mais un problème aussi important que celui-là ne pouvait échapper aux curiosités et aux passions de l'opinion publique dans la mesure où, une partie du voile ayant été levée sur l'existence et la condition des modernes apôtres du prolétariat, elle a soudain été attirée par l'aspect quelque peu mystérieux et émouvant de la vie de ceux que la grande presse n'a pas hésité à appeler les "parachutistes de Dieu".

L'intérêt ainsi porté aux prêtres-ouvriers presque malgré eux, et en tout cas malgré l'Eglise, s'est traduit par une débauche d'articles, d'études et d'informations relatifs à la crise actuelle, mais que l'absence de communications ou de commentaires officiels rendait nécessairement hasardeux ou erronés. Selon une vieille formule, ceux qui savaient ne disaient rien, et ceux qui parlaient ne savaient pas grand-chose.

Cependant, à travers les allusions faites çà et là par des membres de la hiérarchie, à travers les paroles prononcées par S. E. le cardinal Feltin au cours d'une retraite pastorale, puis lors de l'inauguration dans le pays natal de son prédécesseur, d'un monument à la mémoire du cardinal Suhard, fondateur de la Mission de Paris, à travers encore des faits soigneusement recoupés, il est possible de deviner les origines de la crise, et d'en prévoir l'évolution.

Il ne fait pas de doute qu'un différend a surgi entre les préoccupations romaines et celles de la hiérarchie française en ce qui concerne l'apostolat ouvrier. Conscients de leurs responsabilités envers l'Eglise d'une part, et envers les masses laborieuses déchristianisées d'autre part, les évêques français ont ardemment défendu le principe de l'apostolat missionnaire, et les formules originales qui ont vu le jour en France depuis quelques années. Non sans reconnaître, d'ailleurs, la nécessité de mettre un terme à quelques abus ou excès rencontrés çà et là, en dotant les prêtres-ouvriers d'un véritable statut, définissant et le sens et les limites de leur action.

Il est donc vraisemblable qu'après en avoir fait admettre le principe à Rome, les cardinaux et archevêques de France ont, au cours de leur récente réunion, jeté les bases des réformes qui seront ultérieurement soumises à l'approbation romaine au cours du voyage que doit prochainement effectuer à Rome S. E. le cardinal Liénart, évêque de Lille et doyen des cardinaux français.

Quel a été le souci dominant de la hiérarchie en face du problème des prêtres-ouvriers, tel qu'il se posait déjà avant même que ne se produise l'intervention de Rome? Sauvegarder la mission sacerdotale et évangélique des prêtres de l'apostolat ouvrier, les préserver contre les rudes tentations du milieu, et surtout éviter qu'en ne s'engageant dans l'action temporelle, ils en arrivent à perdre de vue les véritables objectifs de leur mission spirituelle, et à compromettre celle-ci, en même temps que l'Eglise, par des gestes ou des initiatives discutables. En effet, certains prêtres-ouvriers, empoignés à bras le corps par la rude condition de leur nouveau milieu de vie — et par ailleurs soigneusement noyautés et compromis par les communistes — avaient "dévié" au point de ne croire possible l'évangélisation de la classe ouvrière qu'au prix d'une rupture préalable des structures économiques et politiques. D'où ces engagements et ces manifestations sur le plan syndical et politique, qui ont souvent été reprochés à leurs auteurs. Sans s'en douter, ceux-ci tendaient à instituer un véritable cléricalisme de gauche, en se substituant aux laïques dans des tâches qui appartiennent en propre au laïcat.

Il est cependant un aspect du problème dont il a été assez peu parlé et qui n'en revêt pas moins une importance capitale. Il s'agit de l'attitude du parti communiste à l'égard des prêtres-ouvriers. Au premier abord, la réaction a été vive, et l'on se souvient en France de la diatribe violente et grossière lancée contre les prêtres-ouvriers par Madame Veermersch, qui n'est autre que la femme de M. Maurice Thorez. Puis, le silence s'est fait de ce côté, non sans que les communistes, qui avaient créé à cet effet une commission spéciale auprès de leur comité central, aient suivi avec une vigilante attention le développement de l'apostolat missionnaire. Il s'agissait pour eux de détourner à leur profit l'action des prêtres des usines et des faubourgs, soit avec le consentement des intéressés, soit en usant à leur égard d'équivoques et de stratagèmes. Les communistes se sont donc efforcés d'entourer les prêtres-ouvriers de telle façon qu'ils puissent devenir des otages ou des témoins, mais sans aller jusqu'à faire tomber sur eux les foudres ecclésiastiques. Tactique extrêmement subtile, qui explique le silence total observé par la presse marxiste dans la crise actuelle, qui doit sans doute secrètement réjouir les chefs communistes. Il y a quelques semaines, le responsable communiste de la surveillance des prêtres-ouvriers n'écrivait-il pas dans un rapport au comité central: "Les prêtres-ouvriers sont de plus en plus expérimentés, et la lutte idéologique engagée contre eux devient de plus en plus délicate. Le jour n'est pas éloigné où, loin de composer avec eux, nous devrons durcir notre attitude à leur égard et les traiter ouvertement en ennemis, si nous perdons les moyens d'en faire des alliés".

Cet hommage indirect rendu aux prêtres-ouvriers n'est-il pas significatif?

Un problème aussi grave, qui engage l'Eglise tout entière, ne saurait se régler par quelques décisions hâtives. Sur lui, les évêques de France se sont penchés avec une rare angoisse. Aussi bien, et en attendant la suite des événements, les cardinaux et archevêques ont-ils tenu à réaffirmer, à l'issue de leur assemblée d'automne, leur confiance en l'Action catholique ouvrière (A.C.O.) "qui rend l'Eglise présente au monde ouvrier".

Des directives ainsi publiées, retenons spécialement ce passage: **"L'Assemblée se réjouit de voir s'épanouir de plus en plus dans l'A.C.O. un vrai sens d'Eglise. Elle met en garde les ouvriers chrétiens contre tous ceux qui prétendent interpréter l'enseignement et l'action de l'Eglise sous un angle politique, et contre l'erreur grave de ceux qui voudraient distinguer l'Eglise hiérarchique et visible de l'Eglise, communauté de salut. Il n'y a qu'une seule Eglise, chargée de sauver tous les hommes: c'est l'Eglise catholique qui est, par nature, missionnaire, et il ne peut y avoir d'apostolat missionnaire sans elle, en dehors d'elle et de l'obéissance à 'ceux que l'Esprit-Saint a placés pour la régir'."**

Ceci annonce la condamnation, prononcée au cours de la réunion, du mouvement "Jeunesse de l'Eglise", animé par celui qui fut le P. Montuclard. Nous verrons ce qu'il en est dans un prochain article de ce mouvement qui avait résolu à sa manière le problème des relations entre le marxisme et le christianisme.

Quatrième centenaire de la Grégorienne

Fondée par Ignace de Loyola en 1553, l'Université pontificale Grégorienne célèbre actuellement son quatrième centenaire. Bien que dirigée par les Jésuites, elle est avant tout Université du pape. C'est pourquoi son grand chancelier est le cardinal préfet de la Congrégation des Séminaires et des Etudes, et le Souverain Pontife nomme son recteur. C'est aussi pourquoi l'Université Grégorienne est un point de rencontre mondial. Ses 2,400 étudiants (non compris les 200 étudiants des Instituts Biblique et Oriental) appartiennent à 58 pays différents.

Les mieux représentés d'entre ceux-ci sont l'Italie (478), les Etats-Unis (306), l'Espagne (265), le Brésil (179), la France (154), la Grande-Bretagne (141), l'Allemagne (128), le Mexique (111), l'Irlande (80), la Belgique (60), le Canada (46). Les étudiants viennent de plus de 500 diocèses. Les religieux parmi eux appartiennent à 68 ordres ou congrégations.

Quant aux quelque 150 professeurs qui composent le corps académique, ils proviennent de vingt pays. L'Université Grégorienne compte, parmi ses anciens étudiants, six saints, trente bienheureux, treize papes dont Léon XIII, Benoit XV, Pie XI et Pie XII, soixante-dix-sept cardinaux, dont dix-neuf actuellement vivants et 574 archevêques et évêques.

De grandes fêtes auxquelles participèrent le Souverain Pontife et de hautes personnalités religieuses et civiles marquèrent le quatrième centenaire de la Grégorienne. L'Université Laval et l'Université de Montréal étaient représentées par leur recteur. "Le petit grain d'il y a quatre siècles, a déclaré Pie XII, est aujourd'hui un arbre gigantesque, un phare de lumière, de vérité dans les ténèbres du monde."

Des pilotes canadiens se rendront au Maroc

RABAT — On apprend dans les milieux de l'aéronautique qu'un groupe de chasseurs F-86 Sabre, de l'aviation canadienne, actuellement basé en France, doit se rendre au Maroc en novembre, où il stationnera à la base de Sale, près de Rabat.

Les pilotes de chasse canadiens effectueront notamment durant leur séjour au Maroc des exercices aériens en mer.

Magnifique succès de la soirée de l'Union Nationale Française

Ce fut un magnifique succès que remporta la soirée de l'Union Nationale Française, le samedi 24 octobre. Cette soirée, en l'honneur des aviateurs et marins français actuellement à l'entrainement au Manitoba, se déroula au Club des Canadiens de Naissance, avenue Provencher.

Près de 250 personnes s'étaient pressées dans la salle du sous-sol, et les uniformes de plus de 40 de nos invités donnèrent un éclat exceptionnel à cette soirée. Mme et le lieutenant de vaisseau Roger Le Buf, ainsi que le sympathique lieutenant Cheval, ont bien voulu nous honorer de leur présence. Mais cela n'empêcha personne de s'amuser et de s'en donner à coeur joie; les danses se succédèrent sans interruption jusqu'à 11 h., où un succulent goûter fut servi; puis les danses reprirent avec quelques morceaux du folklore canadien mêlés aux danses modernes.

Pour tous ce fut une soirée trop courte et c'est avec regret qu'elle passa dans la classe des "bons souvenirs" un peu après minuit; mais nous espérons que bientôt l'occasion se renouvellera et que nous pourrons tous nous réunir pour passer une autre soirée aussi agréable.

Remerciements

M. le président J.-P. Escaravage remercia, au nom du comité, tous les membres qui sont venus nombreux et il les félicita d'avoir amené autant d'amis. Il remercia tous nos invités en uniforme qui, par leur entrain, ont mis tant de gaieté et de bonne humeur dans notre soirée. Il n'oublia pas les Canadiens français et surtout la gent féminine d'avoir aidé à distraire nos militaires exilés loin de la patrie. Nous remercions les personnes qui sont venues se joindre à nous à cette occasion, sans oublier les représentantes de St-Claude et de Notre-Dame de Lourdes. Nous espérons que notre soirée pleine de cette gaieté française les a enchantées et qu'elles nous reviendront à notre prochaine soirée.

Prochaine réunion

La prochaine réunion de l'Union Nationale Française se tiendra le mardi 2 novembre, toujours au Club des Canadiens de Naissance. Après la discussion de l'ordre du jour portant en partie sur l'organisation de la prochaine soirée au profit de l'arbre de Noël, on projettera un film en couleurs sur le Grand Nord sur la vie des Esquimaux. Ce film documentaire tourné dans des paysages magnifiques est d'un intérêt certain et plaira à plusieurs.

Nous comptons sur une assistance nombreuse pour la discussion des diverses questions à l'ordre du jour.

Remerciements aux électeurs de St-Boniface

M. Edouard Lambert remercie cordialement les électeurs de St-Boniface pour la confiance qu'ils lui ont témoignée en le réélisant par acclamation pour un nouveau terme à la commission scolaire de cette ville.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

Déjeuner-communion

Nous devons un grand merci au sous-conseil de Transcona pour le délicieux déjeuner qui nous a été servi le dimanche 18 octobre et aussi pour l'hospitalité avec laquelle nous avons été accueillis. Un sincère merci également à M. l'abbé Jan Warczak de la part de tous les Chevaliers du conseil Goulet pour l'intéressante causerie qu'il nous donna. Nous pouvons être fiers du nombre de Chevaliers de notre conseil qui ont répondu à l'appel de notre Grand Chevalier.

Nos écoles

Il nous est dit souvent que l'éducation d'une nation est sa fondation mentale. Il nous le fut répété et prouvé par le conférencier qui, lui-même, subit pendant plus de 4 ans les atrocités d'un régime sans-Dieu. Frères Chevaliers, nous ne prenons jamais assez au sérieux la question de nos écoles. Pensons-y bien et agissons en conséquence.

Initiation

La cérémonie d'initiation qui se déroula le dimanche 17 octobre fut un vrai succès, et aussi une occasion de renouveler les engagements que nous avons pris dans le passé. Nos nouveaux frères sont sans doute heureux d'être des nôtres et seront toujours dévoués à la cause.

Çà et là

Je me demande si le frère Engel veut faire comme les suisses barrés: sortir de son trou quand bon lui semble!

Il arrive assez souvent que des frères trouvent des excuses plus ou moins valables; le frère Boulet avait-il reçu les bonnes indications pour le déjeuner-communion à Transcona? Que faisait-il dans la grande ville de Toronto, ce jour-là?

CASSE

Précieux-Sang

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang de Norwood, et les dames Auxiliaires de la paroisse désirent exprimer leurs remerciements bien sincères à tous pour le merveilleux succès du grand thé paroissial du dimanche 18 octobre dernier.

Merci spécial à M. D. L. Campbell, premier ministre du Manitoba, qui a si gentiment consenti à ouvrir le thé et à verser, ainsi qu'à sa digne épouse, Mme Campbell; à M. le comte Serge de Fleury, consul de France, ainsi qu'aux membres du parlement et à leurs charmantes épouses qui nous ont apporté leur appui; aux messieurs et dames qui acceptèrent de verser le thé, ainsi qu'aux dames et demoiselles qui nous assistèrent pour le service; aux artistes décorateurs, Mme Ida Kelly et Mlles Georgeline Senez et Nadine Gertrude Kelly, qui ont fait de notre salle un magnifique jardin; à Mme J.-E. Cossette, organisatrice générale, et à son aide dévouée, Mme S. Tremblay, coorganisatrice; aux religieuses Chanoinesses du Précieux-Sang pour le don d'un magnifique gâteau surmonté de la première clochette du Précieux-Sang, ainsi qu'à Mme Alex. Saussereau qui fit aussi don d'un autre magnifique gâteau de noces à trois étages fait et décoré par elle-même; à MM. les syndics et à leurs épouses, MM. et Mmes Ernest Dumas et H. Musso, qui recevaient avec Mme J.-A. Bourgeois, présidente, et le R. P. A. Lemoine, curé. A toutes les dames et demoiselles de la paroisse qui ont prêté leur concours d'une manière ou d'une autre, nos remerciements et nos chaleureuses félicitations pour la manière excellente dont ce thé fut conduit à bonne fin et au succès, prouvant encore une fois que là où il y a bonne entente et coopération, il y a toujours grand succès.

Les heureux gagnants des gâteaux de la rafle furent comme suit: gâteau des Soeurs Chanoinesses, Mlle Jo-Anne Alary; gâteau, don de Mme A. Saussereau, Mme V. Fontaine; autres gâteaux, Mme F.-X. Paillé, Mlle Couture, de l'hôpital St-Boniface, et Mme A. Lemoine, de Ste-Agathe.

(Communiqué)

• • •

Nous devons un grand merci à Paulin Chambers Co. Ltd., Catelli Products, Coca-Cola, Hamilton Store, Roméo Dry Goods, Taché Service Station, théâtre Plaza, Mmes F. Léger, M. Hébert, T. Baril, W. Brown, O. Trudeau, J. Robitaille, E. Dumas, D. Renault, Jean Hébert, C. Roussin, J. Ferrier, A. Griveau et A. Arnal, MM. G. Provost, Orion L. Hawkins et Louis Boux pour les jolis prix qu'ils ont offerts pour la rafle de la dernière partie de cartes organisée par Mme F. Léger.

Les prix de cinq-mains furent gagnés par Mmes A. Laurier et Edmond Toupin, Mlles P. Spénard, Denise George et L. Elhatton, MM. Martial Dureault, C. Chabalier, M. Kapustia et Paul Savard.

Le prix d'entrée alla à Mlle Aurore Paul tandis que Mmes J.-A. Poirier et E. Ayotte et Mlle Rose-Marie Bacon remportèrent le prix des cartes.

Les chanceux au tirage de la rafle furent: Mmes Bahuaud, J. Boisjoli, O. Saulnier, V. Fontaine, W. Brown, A. Nault, L. Laurin, E. Picard, R. Desrosiers et C. Chabalier, Mlles D. George, M. Fisette et M. Janoski, MM. A. Hince, E. Dumas, G. Daoust, C. Purcell, G. Rathwell, E. George, F. Léger et J. Kapustiak, le R. Fr. Beaulieu, Mlles A. Deslauriers et M. Kreitz.

La rafle spéciale fut un véritable succès; les gagnants furent Mme J.-H. Filteau, MM. A. Marion et H. Prud'homme.

Ne manquez pas de venir à nos parties de cartes. L'intérêt ne manque pas et de nombreux prix sont distribués aux gagnants. Venez prendre votre chance à nos tirages tout en passant une agréable soirée.

A mardi prochain, voilà le mot d'ordre.

Réunion mensuelle du Cercle Ouvrier St-Joseph

Nous avons communiqué la semaine dernière les résultats des élections des officiers et du bureau de direction du Cercle Ouvrier pour l'année 1953-54. En effet, ces élections eurent lieu à la réunion mensuelle d'octobre.

Rapports

MM. Henri Pambrun et Arthur Lane, vérificateurs, présentèrent un bilan détaillé, donnant la situation financière exacte du Cercle.

Les principaux item furent expliqués à la satisfaction des membres présents qui adoptèrent le rapport à l'unanimité.

M. Albert Mousseau, président, fit une revue des activités du Cercle au cours de l'année écoulée. Il exprima sa reconnaissance envers l'aumônier pour ses directives sages et fermes; aux membres de l'exécutif pour leur collaboration, aux membres du personnel pour leur dévouement dans l'accomplissement de leurs tâches respectives, enfin à tous les membres pour leur appui et leur confiance.

M. l'abbé A.-B. Boulet, aumônier, profita des élections et de la présence de nombreux membres pour rappeler les buts proposés par les fondateurs du Cercle. Il souligna le rôle de l'aumônier, mais ajouta que chaque membre du Cercle a le devoir de veiller à ce que l'on ne s'éloigne pas des fins proposés au début du Cercle. Il reste beaucoup de travail à faire; on compte sur tous les membres.

Notre aumônier s'enquit auprès d'autres organisations de Norwood et de Winnipeg qui opèrent des salles d'amusements afin de comparer le niveau des revenus. Les réponses reçues révèlent qu'il y a une baisse générale dans les recettes des quilles; notre Cercle n'est donc pas une exception.

M. Pierre Raimbault, ancien secrétaire du Cercle, fut invité à présider les élections. Il seconda les remarques judicieuses de l'aumônier et invita les membres à choisir sérieusement les dirigeants du Cercle.

Pendant le dépouillement du scrutin, M. Raimbault, membre de la commission scolaire de St-Boniface, explique le projet d'agrandissement de l'école Marion qui doit être soumis aux contribuables. Pour le bien de nos enfants, il sollicita l'appui de tous ceux présents pour voter en faveur de ce projet. Aussitôt que le résultat des élections fut connu, on présenta les nouveaux officiers à l'assistance.

Des remerciements furent exprimés aux officiers sortant de charge qui, à cause d'autres occupations, n'acceptèrent pas de poser leur candidature, tels M. Edouard Lambert, vice-président, et M. Maurice Lévesque, conseiller.

Les prix de présence échouèrent à MM. A.-J. Allard et Léo Loiselle.

La Coulisse présentera 'Mon oncle et mon curé'

Il importe que les groupements comme les individus s'arrêtent à certains instants et réfléchissent afin de considérer leurs dernières activités et dresser des plans pour celles à venir. Tel fut le but de la récente réunion du cercle "La Coulisse", qui eut lieu le 18 octobre dernier, et où un compte rendu fut soumis aux membres par le comité.

En vue de la prochaine représentation de la troupe, on fit lecture de 3 pièces Pour répondre au voeu unanime, le choix a été fixé sur la pétillante comédie en 3 actes "Mon oncle et mon curé", de Lucien Dabril, d'après le roman de Jean de la Brète. La présentation de cette pièce ouvrira donc notre saison théâtrale.

D'autres projets ont été également discutés, car l'esprit de vie active, de rayonnement qui anime notre jeune troupe refuse de s'arrêter en chemin et désire aller de l'avant dans la mesure de ses possibilités. Nous croyons donc, chers lecteurs, que comme par le passé vous jouirez de cette représentation que, dès maintenant, nous vous promettons être des plus agréable.

Grande partie de cartes au Collège de St-Bon.

L'association des Dames Auxiliaires du collège de St-Boniface tient à rappeler à ses membres et aux amis du collège sa grande partie de cartes annuelle qui aura lieu ce soir, vendredi 30 octobre, à 8 h. 30, à l'auditorium du collège. Les prix sont nombreux et attrayants. Cordiale bienvenue à tous.

Retraites fermées

OCTOBRE

30-2 nov. — Hommes des paroisses de la ville. Prédicateur: R. P. M. Caron, S.J.

NOVEMBRE

3-6 — Dames de la région sud-ouest (vicariats nos 2, 6 et 7): Fannystelle, Haywood, Holland, St-Claude, Treherne, Bruxelles, Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, St-Alphonse, St-Léon, Somerset, St-Lupicin, Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe, St-Norbert.

6-9 — Dames des paroisses de la ville.

10-13 — Aumôniers militaires.

13-16 — Aviateurs de langue française.

17-20 — Hommes d'Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe, St-Norbert, Letellier, Morris, St-Jean-Baptiste, Ste-Elisabeth, St-Joseph.

• • •

La retraite fermée exige toujours certains sacrifices de temps ou d'argent, de liberté ou de repos; elle demande aussi certains efforts de volonté pour vaincre sa paresse ou une crainte imaginaire ou encore le respect humain qui paralyse des intentions généreuses. Mais celui ou celle qui a le courage de briser ces obstacles reçoit la récompense de ses efforts: plus de force dans l'accomplissement du devoir, plus de paix dans l'âme, plus de lumière dans son esprit, plus de foi et de confiance en Dieu. Une bonne retraite fermée est un pas de plus vers le ciel.

Une réunion de vedettes au Paris, le 5 novembre

Voulez-vous entendre chanter et voir jouer Madeleine Lebau, André Dassary, Georges Guétary, Clément Duhour, Luis Mariano, Tino Rossi, Jean Sablon, Yves Montand, Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson? Voulez-vous les entendre et les voir tous ensemble? Tous ces chanteurs et acteurs figurent dans un film musical, d'une exquise mise en scène, intitulé: "Paris chante toujours".

L'histoire est des plus simples: un milliardaire laisse sa fortune en mourant à deux jeunes Parisiens: Gilbert et Gisèle. Mais il existe une clause cocasse à cet héritage. Les deux héritiers présomptifs devront obtenir le plus d'autographes possibles des chanteurs populaires. Alors il se fait une course aux autographes et on voit défiler sur l'écran tous ces chanteurs fameux qui, il va sans dire, se font entendre dans leurs chansons les plus populaires, celles qu'ils ont créées eux-mêmes.

Il en résulte un ensemble très amusant, léger, plein de vie et d'entrain. Ce film est un des plus intéressants que l'on puisse imaginer. Il fournira l'occasion de voir et d'entendre toutes ces grandes vedettes, si connues, surtout depuis que nous les entendons à la radio.

Personne ne voudra manquer ce film extraordinaire. Les portes du Paris seront ouvertes dès 6 h., le jeudi 5 novembre.

Société des auteurs et compositeurs de France

Le bureau central de Montréal ayant été remanié sous la direction de M. Pierre Tisseyre, nous désirons informer les cercles dramatiques des nouveaux tarifs imposés par la Société des auteurs de Paris.

Tarifs des droits d'auteur

Pour chaque représentation payante ou gratuite, n'excédant pas une heure, d'une pièce en un ou deux actes — $5.00.

Pour chaque représentation durant plus d'une heure — $10.00.

Toutefois, pour les représentations dont la recette dépasse $200.00, le montant des droits d'auteur est fixé à 5% de la recette brute.

Visite des parents à l'Université du Man.

L'université du Manitoba, à Fort Garry, ouvre ses portes à la population de la province aujourd'hui, vendredi 30 octobre. Le programme de la journée débutera à 12 h. 30 p.m. et l'on distribuera des horaires à l'entrée des terrains de l'université.

Le but de cette journée chez nos étudiants est de mettre le public au courant de la vie sérieuse et intéressante à l'université et d'informer les parents sur le genre d'institut que fréquentent leurs enfants.

On pourra visiter les divers édifices de l'université, dont la nouvelle et splendide bibliothèque. Cordiale invitation à tous également à la soirée récréative qui aura lieu ce soir. L'entrée est gratuite.

Une équipe canadienne-française dans la Ligue Catholique de gouret

Une première assemblée d'organisation de l'équipe de gouret "Cercle Ouvrier" eut lieu vendredi soir dernier, une seconde, dimanche après-midi, et une troisième, mercredi, dans la salle du Cercle Ouvrier.

Pour accomplir le projet de former une équipe canadienne-française qui participera à la Ligue Catholique au cours de la prochaine saison, il faut d'abord des joueurs pour porter nos couleurs de Canadiens français qui parlent français, qui ont l'orgueil de leur race et qui veulent lui faire honneur dans le domaine du sport. Il faut aussi des organisateurs pour les diriger; il faudra aussi l'encouragement de notre population française par sa présence aux joutes et son appui sincère pour notre équipe. Atteindrons-nous tous ces buts? Nous le souhaitons.

Les personnes suivantes, dont l'esprit sportif est bien connu, ont accepté de former le conseil de l'équipe: président, M. Edmond Dufresne; vice-président, M. Aurèle Duguay; secrétaire, M. G. Van Buckenhout; trésorier, M. Désiré Bélanger; gérant, M. Edouard Lambert; sous-gérant, M. Gordon Lucas; préposé à l'équipement, M. Marcel Gagné.

Ces messieurs sont disposés à se dévouer pour que l'équipe du Cercle Ouvrier fasse bonne figure dans la ligue, mais la collaboration des joueurs est nécessaire pour assurer un bon résultat.

On fait donc appel aux joueurs de gouret canadiens-français de St-Boniface, de Winnipeg ou d'ailleurs qui habitent temporairement en ville et qui voudraient prêter leur concours. Adressez-vous au gérant sans tarder.

Les officiers désirent que les joueurs soient assez nombreux et, surtout, assez enthousiastes pour prendre l'initiative de se grouper et d'organiser eux-mêmes l'équipe et de la conduire au championnat de la Ligue Catholique! La réponse est à vous, les jeunes!

Mariage

DESAULNIERS—CHATELAIN

M. l'abbé Ubald Lafond donna la bénédiction nuptiale, le samedi 17 octobre, à 10 h., en la basilique de St-Boniface, à Mlle Gabrielle Châtelain, fille de M. et Mme Josaphat Châtelain, de St-Boniface, et à M. Aurèle Desaulniers, fils de M. et Mme Exavérie Desaulniers, de Ste-Elisabeth, Man.

Pour la circonstance, la mariée avait choisi une robe blanche mi-longue dont la jupe était de tulle sur taffetas et le corsage de dentelle. Comme coiffure, elle avait un petit chapeau "Juliet" qui retenait un voile court. Son bouquet se composait de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Thérèse Châtelain, soeur de la mariée, avait une toilette, également mi-longue, de taffetas et tulle mauve avec boléro de taffetas. Le garçon d'honneur fut M. Victor Desaulniers, frère du marié.

Les pères respectifs des mariés leur servaient de témoins. MM. Emile Desaulniers et Napoléon Boulet agissaient comme huissiers.

Durant la messe nuptiale, des cantiques appropriés furent exécutés par Mlle Cécile Frédette et M. Raymond Desaulniers, accompagnés à l'orgue par Mme Bourbonnière. Ils chantèrent "La prière nuptiale", "Panis Angelicus" et "O Res Mirabilis".

Au cours de la réception tenue en la salle du Cercle Ouvrier de St-Boniface, M. l'abbé R. De Roo, aumônier diocésain de l'Action catholique, donna la bénédiction apostolique aux nouveaux mariés qui, tous deux, s'étaient dévoués activement dans divers mouvements. M. l'abbé U. Lafond proposa le toast à la mariée. Cette dernière, ainsi que le marié, y répondirent bien gentiment. L'heureux couple partit ensuite en voyage à Minneapolis, en automobile.

Pour le voyage, la mariée portait une robe deux-pièces tannée avec manteau aqua et accessoires taupe.

M. et Mme Aurèle Desaulniers résideront à Ste-Elisabeth.



Nous voyons ci-dessus les élèves gardes-malades pratiquantes qui reçurent récemment leurs diplômes. Ce sont: les **Rév. Srs Cécile de Rome** et **Jeanne Mance**, Soeurs de St-Joseph, de St-Vital, Man., **Marie-Georgette Bonneau**, de Willow-Bunch, Sask., **Joan Dale Atsah**, de Victoria Beach, Man., **Irene B. Bruder**, du Lac du Bonnet, Man., **Edythe M. Boesem**, de Fisherton, Man., **Jeannette-M. Brais**, de St-Joseph, Man., **Marcia-F. Cariou**, d'Ituna, Sask., **Evelyn J. Curtis**, de Kenton, Man., **Lilliane-M. Desrosiers**, de Ste-Anne des Chênes, Man., **Thérésa-M. Cécillon**, de Duck Lake, Sask., **Anne-Marie Desautels**, de St-Boniface, **Stella-G. Gobillot**, de Ste-Rose du Lac, **Edith J. Gordon**, de St. James, Man., **Antoinette M. Grift**, de Swan Lake, **Lillian M. Gordon**, de Sioux Lookout, Ont., **Alice G. Koch**, de Kelvington, Sask., **Joyce R. Mischkolz**, de Rockglen, Sask., **Gwendolene I. Metz**, de Fairlight, Sask., **Estelle-L. Préfontaine**, de Lisieux, Sask., **Denise-M. Rémillard**, de St-Malo, Man., **Anne Szezpanski**, de Minnedosa, Man., **Helen Thiessen**, de Coaldale, Alta, **Doreen A. Walker**, de Plumas, Man., **Jean Wasilation**, de Tuffnell, Sask., **Mary R. Wright**, de Cardale, Man., et **Margaret Wuenscher**, de Winnipeg. (Photo Gene Gauthier)

Remise de certificats et insignes à 27 gardes-malades pratiquantes

Le mardi 20 octobre dernier, 27 graduées de l'école des gardes-malades pratiquantes des Soeurs Grises de St-Boniface recevaient leurs certificats et leurs insignes au cours d'une cérémonie à l'auditorium du collège de St-Boniface, sous la présidence de M. le Dr A. C. Sinclair, directeur médical du sanatorium de St-Boniface.

Avec tact, le digne président montra le rôle important que joue la garde-malade pour le soulagement de l'humanité souffrante.

En termes choisis, Mgr J. Robert, P.D., invita ces jeunes filles à bien comprendre la haute mission qu'elles sont appelées à remplir si elles sont fidèles à suivre les sages directives qui leur ont été inculquées pendant leurs cours d'études médicales et leur stage d'entraînement.

La garde-malade pratiquante a un double rôle à jouer auprès de ses patients: les soulager dans leurs souffrances physiques, sans doute, mais surtout par son tact, son dévouement, son imperturbable sourire, faire du bien à leurs âmes, les consoler, les ramener à Dieu, peut-être. Si sa profession implique de durs sacrifices, elle lui réserve aussi de bien douces joies et un grand mérite devant Dieu.

Mme Y. Poitras nous a fait entendre des solos choisis; elle était accompagnée par Mme G. LaFlèche. Mlle Olga Gashyna et la chorale des gardes-malades étudiantes étaient accompagnées par Mlle M. Boulianne.

Mme W. Barratt, registraire consultante des gardes-malades pratiquantes, présenta un insigne à chaque graduée et Mlle L. Lethbridge, assistante et secrétaire de M.A.R.N., un certificat.

S'adressant ensuite aux finissantes, Mlle Lethbridge leur dit combien elles devaient être fières de leur vocation. Soyez bien discrètes et dévouées et vous donnerez pleine satisfaction. Personne ne saura jamais les sacrifices que vous devrez vous imposer, mais les patients n'oublieront jamais vos délicates attentions à leur égard.

Les prix suivants furent offerts aux élèves méritantes: première en théorie, prix offert par la Rév. Mère C. Fortin, supérieure provinciale: classe de septembre, décerné à la Rév. Sr Jeanne-Mance, de la communauté des Rév. Srs de St-Joseph; classe de janvier, décerné à Mlle Helen Thiessen; prix offert par la Rév. Sr R. Trottier, supérieure de l'hôpital de Ste-Rose du Lac. Enseignement pratique: classe de septembre, prix décerné à Mlle Maria Cariou, offert par M. le Dr A. C. Sinclair; classe de janvier, décerné à Mlle Thérèse Cécillon.

Un mot de reconnaissance envers les parents, les révérendes soeurs, les registraires, les surintendants et les professeurs fut adressé en français par Mlle Jeannette Brais et en anglais par Mlle Doreen Walker.

Funérailles de l'hon. J. C. Davis . . .

(Suite de la première page)

son habileté dans les affaires. Il fut membre de l'Institut des Ingénieurs du Canada, de l'Association des Ingénieurs du Manitoba, de l'Association pour la prévention du feu, du Winnipeg Sketch Club, des Kiwanis, des Chevaliers de Colomb, de la Ligue du Sacré-Coeur, du Tiers-Ordre, de l'Alliance Française, de l'Association Politique et Economique du Canada, de la Société des Anciens de McGill, de la Société catholique historique du Canada. Il occupa différents postes dans la plupart de ces organisations. Il fut paroissien de la basilique de St-Boniface et bienfaiteur insigne mais discret de diverses oeuvres religieuses et bienfaisantes. Un des autels de la chapelle du Monastère des Trappistes à St-Norbert rappelle sa mémoire.

John Caswell Davis est né à Montréal de parents irlandais catholiques. Il fit ses études secondaires au Collège Loyola, à l'Université Laval et à l'Université McGill et acquit un baccalauréat ès arts et un baccalauréat en génie mécanique. Le 6 juin 1916, en la chapelle privée de l'archevêché, il épousa Mlle Priscilla Guilbault, fille de l'échevin Ed. Guilbault. De leur union naquirent quatre enfants: Lucille (Mme J.-M. Huot, de St-Boniface), Patricia (Mme J. J. O'Neill, de Brandon), Yvonne (Mme C. A. Pratt, de Los Angeles) et Edward, de Winnipeg. Lui survivent, outre son épouse et ses enfants, deux frères et treize petits-enfants.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière de la basilique, et les arrangements funéraires étaient sous la direction de la maison Coutu.

"Les idées en marche"

Tous les mercredis soir, de 8 h. 30 à 9 h., on présentera à CKSB un programme extrêmement intéressant et nous invitons les auditeurs de notre poste à écouter avec attention ces discussions si bien préparées sur des problèmes actuels. Ainsi la première discussion portait sur le problème des loyers et avait comme titre: "Les locataires sont-ils exploités?".

On fera bien de se former en équipe pour tirer tout le profit possible de ces discussions et on pourra faire tenir ses remarques à la Société Canadienne d'Education des Adultes, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Voici d'ailleurs la liste des sujets qui seront discutés prochainement: mercredi 4 novembre, "Pour l'épargne, banque ou Caisse Populaire?"; 11 novembre, "Sujet d'actualité" (le titre n'a pas encore été désigné); 18 novembre, "Les immigrants volent-ils nos emplois?"; 25 novembre, "Je vote comme mon mari"; 2 décembre, "Les grèves sont-elles décidées par les ouvriers?"; 9 décembre, "L'augmentation des salaires, cause de la vie chère?"; 16 décembre, "Le patron, cet heureux mortel"; 23 décembre, "Sport amateur ou sport professionnel?".

On voit par la variété des sujets que ces programmes offrent un intérêt exceptionnel. Signalons encore que les orateurs ou conférenciers sont tous des experts dans chacune de ces matières. Le programme est présenté sous forme de forum avec discussion et argumentation.

SERVICE DE PRESSE de la Librairie Catholique

"A travers l'Ombrie"

Ce sont de délicieux récits, une trentaine en tout. L'auteur, M. Feverer, est un prêtre, suisse allemand, qui a visité l'Italie, s'est attardé en Ombrie à plusieurs reprises, s'est mêlé aux villageois et aux bonnes gens des bourgs, a su les faire parler et les écouter et redit ici leurs légendes naïves, très caractéristiques de leur tempérament, où la douceur du farniente se mêle aux ardeurs passionnées et les duretés froides à des repentirs éperdus. Mais l'auteur est un écrivain de race, qui donne à ces matériaux un poli de vieil ivoire, fait saillir une malice, use même d'un humour discret.

"Lettres de mon moulin"

Certaines pages font songer aux "Lettres de mon moulin", sans avoir pourtant leur brièveté ni leur fine ciselure; mais qu'un tel rapprochement soit possible même, par moments, s'impose, ce n'est pas un mince éloge! Faut-il en attribuer pour une part le mérite au traducteur? On est tenté de le penser, tant ce français est limpide, aisé, coulant.

Lisez ces deux volumes. Faites-en la lecture à un groupe de jeunes. Placez-les à la portée de la main des adultes. Quiconque les aura commencés les achèvera. Quiconque les aura lus voudra les relire. Deux volumes de 238 et 219 pages: $4.00. En vente à la Librairie Catholique, 130, avenue Cathédrale, St-Boniface.

St-Emile

Population écolière

Il y a dans la paroisse 181 enfants qui fréquentent diverses écoles. De ce nombre 106 fréquentent les deux écoles qui sont sur le territoire de la paroisse et 70 vont à des écoles ou institutions privées: école de St-Eugène, Holy Cross, et Ste-Marie, académies Provencher et St-Joseph, couvents de Ste-Anne et St-Adolphe, Maison-Chapelle.

Depuis septembre, quatre Soeurs Oblates nous font la très grande charité de venir tous les samedis, de 10 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, enseigner le catéchisme et le français à quatre groupes d'élèves. Plus de 60 enfants se prévalent de cet avantage et on constate déjà le grand bienfait d'une pareille innovation. Demandons à Notre-Dame des Ecoles de bénir nos écoliers et nos vaillantes institutrices qui, dans toutes ces écoles, se dévouent pour nos enfants.

Club St-Emile

Encore cette année, notre club de balle au camp est sorti victorieux et a gagné le trophée de la Ligue Intermédiaire du Sud. Les clubs semi-finalistes furent ceux du Précieux-Sang et de St-Emile.

Patinoire

Nous sommes à terminer une très belle patinoire de 200 pieds sur 85, située en arrière du presbytère, dans ce qui était autrefois le verger de notre bienfaiteur, M. l'abbé Deslandes. Les arbres fruitiers avaient été endommagés considérablement par l'inondation de 1950 et cette belle propriété était sans usage pratique. Nous avons construit la patinoire entre les deux belles rangées de peupliers et avons préservé ces arbres superbes. Le tout coûtera plus de mille dollars, mais nous aurons une magnifique patinoire. Bon nombre de paroissiens sont venus aider à la construction et ont offert leur temps gratuitement. Cette semaine, on est à faire l'installation électrique. Il y aura une construction attachée à la patinoire, où les joueurs et patineurs pourront chausser leurs patins.

Peinturage de l'église

On a procédé au peinturage extérieur de l'église cet automne. Notre église paraît jeune et proprette après cette toilette si nécessaire. On a aussi peinturé la nouvelle sacristie et l'entrée à la salle St-Emile, au sous-sol.

Va-et-vient

Plusieurs familles nouvelles sont venues s'établir dans la paroisse: Jan Achramovich, 192, rue Sadler; René Barsalou, 438, chemin Ste-Anne; Abel Bonneteau; Vermette; Robert Foy, 201, rue Rose; Jean Martin, 411, chemin Ste-Anne; Charles Taylor, 418, chemin Ste-Anne; Louis Wolfe, 191, Worthington. Bienvenue à tous ces nouveaux paroissiens.

Fédération des Femmes canadiennes-françaises

Mme J.-A. Rhéaume, de 502, avenue Bannatyne, Winnipeg, recevait à sa demeure les membres de l'Exécutif de la Fédération pour l'assemblée mensuelle. A l'issue de la réunion, quelques dames vinrent se joindre à nous pour saluer notre patronnesse d'honneur, Mme P. L'Heureux, qui fêtait, le 12 octobre dernier, son 89ème anniversaire de naissance.

Mme J.-E. Cossette, présidente, se fit l'interprète de la Fédération pour offrir des voeux et souhaits et présenter à Mme P. L'Heureux un magnifique bouquet de corsage composé de roses rouges et lui dire qu'en avril prochain la section-mère d'Ottawa la décorerait de la "Médaille de l'Ordre du Mérite Maternel".

Très émue, Mme L'Heureux remercia les dames de leur gentillesse à son égard.

Nos remerciements bien sincères à Mme Rhéaume pour sa gracieuse hospitalité.

Assemblée générale

L'assemblée générale mensuelle avait lieu en la salle du Foyer de la basilique de St-Boniface, le 14 octobre dernier. Mme la présidente profita de cette assemblée pour remercier les dames qui se dévouent actuellement à la campagne de la Caisse de Bienfaisance (Community Chest) dans St-Boniface.

"Multiple Sclerosis"

Les membres ayant en main des livrets pour la "Multiple Sclerosis" sont priés de les rapporter ou de les faire parvenir, sans faute, à Mme Cossette pour l'assemblée du 11 novembre prochain.

Jour de l'armistice

Notre messe pour les soldats, héros de nos deux grandes guerres, sera chantée, cette année, en la basilique de St-Boniface le jour de l'armistice. Tous les membres sont priés d'y assister et d'y recevoir la sainte communion pour ces chers disparus.

LA SECRETAIRE

Chronique de l'Intronisation

En voyant le monde s'agiter au milieu de tant de désastres n'avons-nous pas raison d'envisager l'avenir d'un oeil pessimiste?

On a beau signer des pactes de sécurité, multiplier les conférences de paix, le bruit des machines de guerre se fait de plus en plus menaçant. Le spectre de la misère se dresse, toujours peu effarant, sur notre humanité en détresse.

Faudra-t-il se laisser envahir par le découragement? A travers ce vacarme infernal n'y a-t-il vraiment aucun spectacle qui ne vienne reposer notre esprit et rendre à l'âme cette atmosphère de sécurité après laquelle tout le monde soupire?

Quittons les vains bruits de la terre et tournons nos regards vers le ciel où brille l'Etoile de l'espérance.

Avec quelle jubilation le monde chrétien n'a-t-il pas entendu la voix du chef de l'Eglise proclamer l'Année Mariale 1954!

Ici, au Canada, depuis quelques années déjà, la douce Reine du Rosaire poursuit un pèlerinage à travers le pays tout entier.

Les régions les plus prospères comme les missions les plus éloignées ont salué avec joie la Madone qui passait au milieu de son peuple les mains pleines de bénédictions.

L'an prochain, cette bonne Mère invite ses enfants à lui rendre sa visite à son sanctuaire national en assistant en personne ou en esprit aux pieuses cérémonies qui se dérouleront au Cap-de-la-Madeleine.

Depuis longtemps, les Canadiens préparent ces fêtes qui marqueront le centenaire de Notre-Dame du Cap, le cinquantenaire de son couronnement comme Reine du Canada en ce centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

Comment ne pas reprendre confiance en songeant aux pressantes supplications qui, de toutes les parties de l'univers, s'élèveront durant ces jours de grâces vers celle qui a le pouvoir d'écraser la tête du serpent infernal.

Et pour compléter le tableau, pourrait-il y avoir mieux à offrir à la Mère de Dieu durant cette année sainte, qu'un grand nombre de familles intronisant chez elles le Sacré-Coeur de Jésus?

Ainsi appuyés sur les bras tout-puissants de Jésus et de Marie, impossible de ne pas croire au triomphe de la Lumière sur les ténèbres.

En cette fin d'octobre 1953, que notre mot d'ordre soit le suivant: en avant, à la conquête du monde sous l'égide du Sacré-Coeur de Jésus et de l'Immaculée Reine du Rosaire!

— Souffrir en Dieu et par Dieu est ici-bas le plus sublime des bonheurs. — P. L'ERMITE.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Nous nous excusons pour les deux erreurs insérées dans notre dernière chronique. On aurait dû y lire: Sr Florence Chénier et non Sr Chevrier, et le 20 octobre au lieu du 17.

Félicitations et remerciements à toutes celles qui se sont rendues à la dernière assemblée. Néanmoins, il manquait des brebis au bercail; on les attend à la prochaine assemblée.

La dernière réunion était une fête sociale et il y eut installation des officières, ce qui est une cérémonie bien imposante. Sr Landry, notre régente, nous a adressé chaleureusement la parole. Des remerciements vont aux soeurs Guay, Hudon et Desrochers pour l'organisation de cette belle soirée. Les soeurs M. O. et G. se sont occupées des débuts de la soirée et Sr U. D. nous a aussi bien amusées. Il ne faut pas oublier les "moineaux" qui sont aussi venus sur le tapis... celles qui n'étaient pas à l'assemblée sont priées de ne pas manquer la prochaine, car il y aura des surprises et on vous parlera des fameux "moineaux", petits et gros.

* * *

Sr Marius est revenue toute joyeuse d'un beau voyage; c'est si reposant des vacances, n'est-ce pas? Pour plus de renseignements, rendez-vous à la salle Jubinville, le mardi 3 novembre, à 8 h. 30. Vous êtes toutes cordialement invitées, chères soeurs.

ELLEBASI

Funérailles de M. John Dupont, à Saint-Lazare, le 24 octobre

ST-LAZARE — Le mercredi 21 octobre, M. John Dupont, un de nos paroissiens les plus estimés, mourait à l'hôpital de Russell, à l'âge de 55 ans. Ses funérailles eurent lieu le samedi 24 octobre.

M. J. Dupont était originaire de Pont Rouge, P.Q. Il vint au Manitoba avec ses parents et demeura à Binscarth de 1903 à 1919. Il y a 22 ans, il vint s'établir à St-Lazare.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Marguerite, 2 fils, Jean, docteur à Virden, Man., et Raymond, de St-Lazare; 5 frères, Louis et Raoul, de Detroit, Georges, de Toronto, William, de Vancouver, et Théodore, de St-Lazare; 6 soeurs, Mmes Joseph Beaupré, de La Broquerie, Louise Lehman, de Detroit, Dominique Lemoine, de St-Lazare, Gordon Orr, de Binscarth, Donat Gariépy, de Rocketon, Man., et Joseph Tétu, de Vancouver.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé U. Paquette, assisté de M. l'abbé D.-J. Desjardins, de McCreary, comme diacre, et du R. P. J.-E. Poulette, O.M.I., de Binscarth, comme sous-diacre. La chorale de St-Lazare fit les frais du chant. M. Denis Fouillard, Mlle Melina Chartier et Mme Russell Bishop exécutèrent "Domine Jesu" à l'offertoire.

Les porteurs furent MM. Arthur, Constant, Paul-Emile et Roland Fouillard, Roger Lemoine et Stanley Orr, tous neveux du défunt.

L'église était remplie de parents et d'amis venus pour rendre leurs derniers respects au cher disparu. L'on remarquait M. et Mme Jean Charron et Raymond, M. et Mme E. Reid, Mlle Lucille Champagne, M. Luc et Mlle Anne-Marie Fouillard et M. et Mme Jos. Fouillard, de Winnipeg, M. et Mme Guy Bruno, de Melville, M. Georges Fouillard, jr, de Régina, MM. Louis et Raoul Dupont, de Detroit, M. et Mme Gordon Orr et famille, de Binscarth, Mme Donat Gariépy, de Rocketon, M. et Mme Jean Dupont, de Virden, M. Frank O'Keefe, de Grandview, Mme Joseph Beaupré, de La Broquerie, et plusieurs autres parents et amis venus de Binscarth, Foxwarren, etc.

M. Dupont fut pendant plusieurs années commissaire d'école à St-Lazare et conseiller de la municipalité d'Ellice et il a toujours pris une part active dans les divers organisations sportives et autres de la paroisse.

Remerciements

La famille Dupont, par la voie de **La Liberté et le Patriote**, tient à remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, lors de la mort de M. J. Dupont. Un merci spécial à MM. les abbés U. Paquette et D.-J. Desjardins et au R. P. J.-E. Poulette, O.M.I.

Mariage

Le mercredi 21 octobre, M. l'abbé U. Paquette bénissait le mariage de Mlle Marianne Chartier, fille de M. et Mme Henri Chartier, avec M. Lucien Péloquin, fils de M. et Mme W. Péloquin, de St-Malo.

La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée aux sons d'une marche appropriée. Elle portait une longue robe blanche de dentelle et satin avc double jupe de voile sous crinoline. Un petit chapeau genre "Juliet" retenait son voile court. Elle tenait de jolies fleurs.

La fille d'honneur était Mlle Gertrude Péloquin, soeur du marié. Elle portait une robe mauve avec un boléro. M. Jean Chartier, frère de la mariée, était garçon d'honneur. MM. W. Péloquin et H. Chartier agissait comme témoins.

La chorale chanta la grand-messe et excuta le "Notre Père" à l'offertoire.

La réception eut lieu chez M. et Mme Denis Laferrière, ainsi qu'une veillée du bon vieux temps, le soir.

Après un court voyage, M. et Mme Lucien Péloquin demeureront à St-Malo.

Çà et là

Etaient de passage à St-Lazare pour le mariage Péloquin-Chartier: M. et Mme Marcel Gaucher (Jeanne Chartier), de Gravelbourg, Sask., et leur petite fille, Monique, MM. et Mmes W. Péloquin, Omer Lafantaisie et Raymond Péloquin, de St-Malo, M. et Mme Adolphe Péloquin, de St-Boniface, M. et Mme W. St-Goddard, de Portage la Prairie, et Mlle Gertrude Péloquin, de Winnipeg.

M. et Mme Emile Chartier sont de retour après avoir visité leurs enfants à Sudbury et Fort William.

Mlle Claire Chartier est de retour chez ses parents après avoir passé quelques mois avec sa soeur, Mme Marcel Gaucher, à Gravelbourg, Sask.

Mme Thomas Selby est de retour après avoir passé quelque temps à Oak Lake, Man.

Malades

Prompt rétablissement à nos malades, Mlle Margaret Selby, à l'hôpital de Russell, et Mme Albert Roy, à l'hôpital de Ste-Rose.

Baptême

Le 25 octobre: Joséphine-Marie, née le 11 octobre, fille de M. et Mme Joseph Haney. Parrain et marraine, M. Aimé et Mme Lucia Vaudry, oncle et grand-mère de l'enfant.



Des ouvriers érigent une croix de fer, d'une hauteur de seize pieds et recouverte de feuillettes dorées, sur le toit des nouveaux édifices de l'hôpital St-Boniface. Ce symbole du christianisme sera visible en tout temps et à une très longue distance, une illumination fluorescente étant projetée des deux côtés de la croix, fixée à 220 pieds de la surface du sol. (Cliché Free Press)

L'homme de demain et l'Association

Depuis la petite école, on nous demande de donner quelques sous par mois à l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba. Cette collecte régulière est devenue routine pour la plupart: on ne songe pas au but qui existe en tout cela.

Vous savez, ce ne sont pas les quelques sous donnés par les élèves qui vont permettre à l'Association de toujours fonctionner. Non, c'est l'esprit de dévouement, de collaboration développé dès la jeunesse qui saura maintenir notre Association et la rendre sans cesse plus florissante.

L'étudiant ne semble pas comprendre tout ce qu'il doit à l'Association. Il donne, c'est vrai, mais assez souvent en grognant, ou, ce qui n'est guère mieux, sans trop penser à ce qu'il fait. Et la raison pour laquelle il agit ainsi, c'est qu'il n'accomplit pas de sacrifice véritable. Oh! oui, il donne bien quelques sous; mais il ne se prive de rien en ce faisant; ce sont des sous superflus ou ceux qu'il a quêtés à ses parents pour l'occasion. Comment voulez-vous développer un esprit de sacrifice là où le moindre caprice est aussitôt assouvi, là où les demandes des enfants les plus gourmands reçoivent toujours une réponse entièrement favorable?

Au collège, par exemple, les petits devraient tous donner, au moins la valeur d'une collation. Les plus vieux pourraient se priver d'un paquet de cigarettes. Que chacun donne selon ses moyens, et même, que ça fasse mal un peu! mais qu'on donne et que ça vaille la peine! Si ça faisait mal un peu d'être ainsi généreux envers l'Association, on la connaîtrait davantage, on l'apprécierait beaucoup plus. C'est par le sacrifice qu'on formera chez les jeunes un esprit de collaboration, un esprit vraiment patriotique et religieux, c'est par le sacrifice qu'on formera pour l'Association des membres intéressés et actifs.

Réveillez-vous, hommes de demain! Le temps approche rapidement où vous serez appelés à la diriger, cette Association. Bientôt nous connaîtrons les gens de coeur, et aussi, les lâches . . . Bientôt, nous saurons dans quelle catégorie vous classer, étudiants d'aujourd'hui . . .

Marcel DESAUTELS,
Collège de St-Boniface.

• • •

L'étudiant et l'Association d'Education

Etudiant, que dois-tu à l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba?

Cela demande réflexion et enquête? Pourtant, tous devraient savoir la réponse, du moins de façon générale.

L'étudiant doit tout d'abord la reconnaissance à son Association. Ce serait le propre d'un sans-coeur que de n'être pas reconnaissant envers celle qui a lutté, qui lutte encore pour les droits des Canadiens français du Manitoba. Hélas! elle n'a pas fini de combattre. Mais ce qu'elle fait maintenant et ce qu'on est assuré qu'elle continuera de faire lui vaut au moins notre admiration.

Son oeuvre est admirable. Elle trouve actuellement des instituteurs et des institutrices pour enseigner le français et la religion dans les centres français du Manitoba. Elle pourvoit à la distribution de livres dans les écoles, dans les couvents, dans les collèges et dans les académies.

Il n'est pas permis à un étudiant d'exiger plus de son Association qui n'est pas payée, elle, qui n'est qu'une collectivité de patriotes qui font d'énormes sacrifices pour que la foi et la langue de nos pères soient maintenues dans notre milieu manitobain.

Que peut-on reprocher à l'Association d'Education? Je cherche en vain . . . Et plutôt que de m'attarder à fouiller pour les petits points noirs qui sont introuvables, je dis ma fierté d'être membre d'une telle association!

Soyons reconnaissants, soyons fiers de notre Association! Et en conséquence, soyons généreux à son égard! Voilà l'attitude normale de l'étudiant franco-manitobain envers ce groupe dévoué et patriote.

Jean GISIGER,
Collège de St-Boniface.

Sainte-Claire

Mariage Bouvier- Yakubowski

Le mardi 20 octobre, en notre église, fut célébré le mariage de M. Hector Bouvier, fils de M. et Mme Léon Bouvier, avec Mlle Julia Yakubowski, fille de M. et Mme Andrew Yakubowski.

Le garçon d'honneur fut M. Lionel Bouvier, frère du marié, et la fille d'honneur, Mlle Béatrice Larocque.

Baptême

Edouard-Léon, fils de Gordon Davey et d'Alfréda Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Bouvier, grands-parents de l'enfant.

Funérailles

Le dimanche 18 octobre, M. le curé se rendait à l'hospice de St-Hubert, Sask. Le lendemain, il chantait les funérailles de Mme Jules Robert, décédée à l'âge de 76 ans. M. le curé était accompagné de M. et Mme Georges Carrière et MM. Emery Mailhot et Arthur Carrière.

Mme Robert avait demeuré 18 ans dans notre paroisse.

Saint-Joseph

Tableau d'honneur
Catéchisme

Grade IX: Irène Brunet.
Grade VIII: Rose-Marie Fillion.
Grade VII: Roger Bérard.
Grade VI: M.-Jeanne Delorme, Robert Dionne.
Grade V: Yvette Brunet, Yvette Moquin.
Grade IV: Yvon Delorme, Marguerite St-Vincent.
Grade III: Mariette Dionne.
Grade II: Emma Bérard.
Grade I: Léona Dionne.

Français

Grade IX: Camille Bérard.
Grade VIII: Rose-Marie Brais.
Grade VII: Pauline Skoblaniuk.
Grade VI: Gisèle Rémillard, Laurent Fillion.
Grade V: Ronald Parent, Gilles Rémillard.
Grade IV: Yvon Delorme, Agnès Marion.
Grade III: Denise Brunet.
Grade II: Georges Perron.
Grade I: Gérald St-Vincent.

Moorhead, Minn.

MM. et Mmes Roy Jefferson et Eddie Marchand, de Moorhead, Minn., assistèrent récemment au mariage de Mlle Yvette Rivard et M. Maurice Gillis, à St-Eustache, Man.

Programme de la fête du cinquantenaire d'Aubigny

AUBIGNY — Voici le programme de la fête du cinquantenaire de la paroisse d'Aubigny, qui sera célébré le dimanche 15 novembre prochain:

10 h. a.m. — Messe pontificale par S. Exc. Mgr Maurice Beaudoux. Sermon de circonstance par Son Excellence.

4 h. p.m. — Erection du nouveau chemin de la croix, oeuvre de Petrucci, de Montréal, don princier d'un ami de la paroisse: M. Albani Robert, de Victoria, C.B.

4 h. 15 p.m. — Salut solennel du S. Sacrement.

5 h. p.m. — Visite au cimetière, fraîchement restauré.

5 h. 30 p.m. — Banquet à la dinde. 300 convives seulement, un seul service. Orateurs distingués: S. Exc. Mgr M. Baudoux et l'hon. E. Préfontaine, délégué de l'honorable premier ministre D. Campbell pour représenter la province. La fanfare de Morris fera les frais de la musique.

11 h. p.m. — Distribution des prix du tirage.

Conférence

Dimanche prochain, à 8 h. 30, il y aura, à la salle paroissiale d'Aubigny, une causerie agrémentée de photographies en couleurs illustrant le sujet traité: "Embellissez votre ferme". Le conférencier sera le professeur Anderson, de l'université du Manitoba.

L'entrée est libre. Bienvenue à tous. Ouverture des portes à 8 h. Causerie à 8 h. 30.

• • •

La soirée organisée par les dames de Ste-Anne, dimanche dernier, a été un succès en dépit de la température maussade qui a empêché plusieurs de nos bons amis de se joindre à nous.

Les recettes, quoique plus faibles que d'ordinaire, ont été tout de même de $150.72, malgré une assistance moins nombreuse.

C'était la dernière soirée avant les fêtes du jubilé d'or de la paroisse, le dimanche 15 novembre 1953.

Le 15 août 1953, le gain mensuel moyen, sans la pension, des aides-fermiers sur les fermes canadiennes était de $140 pour les hommes. L'Alberta enregistrait le gain le plus élevé, soit $156 et les maritimes, le plus bas, $118.

Saint-Claude

Remerciements

Les familles Arbez et Vandel remercient sincèrement les communautés religieuses, les parents et amis, ainsi que tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur bien-aimé père, M. Pierre Arbez, soit par offrandes d'honoraires de messes, soit par prières, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. Un merci spécial à notre dévoué clergé pour ses visites et ses secours de notre sainte religion prodigués au défunt. Un autre merci cordial à notre bon médecin, le docteur F. Champagne, pour les soins assidus et dévoués qu'il donna à notre cher malade pendant tout le cours de sa douloureuse maladie.



Le petit **Paul d'Auteuil**, fils de M. et Mme Féréol d'Auteuil, de l'Ile-de-Chênes, est mort des suites d'un accident de circulation, le samedi 10 octobre. L'enfant, âgé de 5 ans, fut blessé à la tête par une automobile. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le lundi 12 octobre et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements.

Désirez-vous un emploi?

On demande hommes, dames, jeunes filles et jeunes gens dans chacune de nos paroisses du Manitoba. Travail temporaire, mais intéressant et combien utile.

Aptitudes requises: convictions religieuses et nationales; désir d'aider activement l'oeuvre d'éducation catholique et française de nos petits Franco-Manitobains que poursuit l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba; couenne assez dure pour passer par-dessus une risée ou une mauvaise plaisanterie.

Fonction: Sous la surveillance de M. le Curé et du Cercle local de l'Association d'Education, passer dans la paroisse pour recueillir les contributions des paroissiens pour les besoins de l'Association d'Education: FAIRE LA PERCEPTION, en un mot.

Salaire: (Oh, oui, il y en a un!) Le salaire sera proportionné à l'effort fourni: un gros effort produira une somme de fierté et de satisfaction personnelle bonne pour un an; un effort moindre produira un effet qui ne durera que six mois. La somme que vous aurez gagnée sera enregistrée au Livre d'Or des Bonnes Oeuvres et la paie réelle se fera au Grand Jour.

Enrôlez-vous sans tarder dans l'armée des patriotes afin d'avoir votre part de la récompense!

Voyez votre curé!
Voyez votre Cercle local.

Haywood

Çà et là

Notre village a subi quelques améliorations dernièrement: un trottoir fut construit le long de la rue de l'église. Les travaux furent entrepris par MM. Pierre et Louis Dedieu.

M. Joseph Robidoux a déménagé sa maison au village dernièrement.

M. Jos. Gautron déménagea à l'ouest du village, près du curling.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 3 nov.	—Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30—3.00
Mercredi 4 nov.	—Steinbach (nord de la rue principale)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 5 nov.	—Giroux	Ecole	3.00—4.00
Vendredi 6 nov.	—St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00

Fête de Notre-Dame des Ecoles à St-Adolphe, le 22 octobre

ST-ADOLPHE — "Si vous voulez recevoir, donnez." Tel fut le conseil donné par M. le curé aux étudiants du couvent de St-Adolphe, réunis à la messe en l'honneur de Notre-Dame des Ecoles, le 22 octobre, à 7 h. 30.

Nous avons donné généreusement, non seulement pour la messe, mais aussi pour une illumination à la sainte Vierge, tant au couvent qu'à l'église. Nous avons donc raison d'avoir confiance en Notre-Dame.

Neuvaine

La fête fut préparée par une neuvaine. Elle comprenait la récitation de la prière de Notre-Dame des Ecoles, une courte réflexion sur une parole de l'Ave Maria. En plus, chaque jour, une élève de chaque classe était chargée d'écrire un mot d'ordre de son choix, au tableau noir. Quelques affiches nous rappelaient, au besoin, nos résolutions.

Messe

La messe "Salve Sancta Parens" fut chantée par la chorale du couvent. A l'offertoire, celle-ci exécuta "O Domina Mea" et, à la fin de la messe, "Veille sur nos écoles" à 3 voix, précédé de la prière à Notre-Dame des Ecoles par tous les élèves. La majorité des 200 élèves communièrent.

Sermon

Avec la messe, le point culminant de la fête fut sans contredit le sermon de M. le curé. Il dit aux élèves ce qu'il avait demandé pour eux, dans l'oraison: la santé de l'âme et du corps avec la joie, c'est-à-dire le développement normal de toutes nos facultés et la joie dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. "Cette messe, a-t-il précisé, doit commencer une vie plus active, une vie plus laborieuse, plus pieuse. Demandez à la sainte Vierge la piété, l'esprit de travail et la discipline."

Nous avions l'honneur d'avoir parmi les participants à notre messe Mère Provinciale, la maîtresse des novices et ses novices, dont deux étaient anciennes élèves du couvent.

Programme spécial

A 11 h. 15, il y eut un programme au micro pour nos distinguées visiteuses et toutes les classes.

1. Adresse de bienvenue — par une élève du grade X.
2. Sketch: "N.-D. des Ecoles" — élèves des grades VII et VIII.
3. Historique de la fête — élève du grade IX.
4. Récitation — élève du grade IV.
5. "Veille sur nos écoles" — la chorale.

A la salle de réception, il y eut une saynète par les élèves des grades V et VI.

Dans l'après-midi, un programme de chant fut exécuté en l'honneur de la fête du jour. Ce programme était composé de refrains populaires présentés lors du festival de la Chanson Française.

Bénédiction du S. Sacrement

A 3 h. 45, tous furent de retour à l'église pour le mois du Rosaire et la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement. C'était la fin d'un beau jour, et le commencement d'une vie nouvelle bien "timée".

Rachel BRODEUR,
Grade XI.

St-Ambroise

Baptême

Le 25 octobre: Joseph-Daniel-Patrice, fils de Robert Saltice et d'Amanda Ducharme, né le 20 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Ludovic Ricard (née Alma Ducharme.

Bazar

Le bazar annuel de la paroisse s'est terminé dimanche dernier, 25 octobre. Les prix furent gagnés par le R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., de la mission de Notre-Dame de Fatima, Stead, Man.; M. G. Lavallée, Mme Narcisse Lamirande et Gilbert Chartrand, de St-Ambroise, Man.; M. Frank Wilhelm, des Etats-Unis. Il y eut beaucoup de dévouement, de générosité et de bon esprit. Grand merci aux organisateurs, aux généreux donateurs et à toutes les personnes qui en ont assuré le succès par leur présence. Nous vous donnons rendez-vous en octobre prochain!

AU THÉÂTRE PLAYHOUSE LE 14 NOVEMBRE



Maxime Désaulniers



Léandre Bergeron



Robert Trudel

Le Cercle Molière lance sa saison dramatique en présentant trois pièces en un acte: **Le Stradivarius**, de Max Mauray, une comédie très fine et très drôle; **Le Noël des Anges**, d'Hubert Gignoux, une pastorale où le comique se joint au sublime, et **Les Irascibles**, d'après "La demande en mariage" de Tchékov, adaptée par Léon Chancerel.

A cette occasion, les amateurs de théâtre auront le plaisir de voir évoluer en scène ces acteurs qu'ils connaissent déjà bien: Maxime Désaulniers, Léandre Bergeron et Robert Trudel. Désaulniers, qui a joué à l'évêque dans "Le Village des Miracles" interprète cette fois-ci le rôle du maire de Jérusalem dans **Le Noël des Anges**. Le jeune Bergeron est de l'équipe **Les Irascibles**, et Robert Trudel joue au côté de son père, le Dr J.-J. Trudel, dans **Le Stradivarius**.

M. l'abbé J. Bertrand bénit le mariage Joye-Côté à Dunrea

DUNREA — Le lundi 19 octobre, M. l'abbé J. Bertrand, curé, unissait dans les liens du mariage Mlle Patricia Côté, fille de Mme Madeleine Côté et de feu M. Edouard Côté, et M. Cyril Joye, fils de M. et Mme Henri Joye.

La mariée entra dans l'église au bras de son oncle, M. John Spurrill, aux accords d'une marche appropriée. Elle portait une jolie toilette de satin blanc avec voile trois-quarts et couronne et tenait un ravissant bouquet de roses.

Mlle Hélène Côté, soeur de la mariée et fille d'honneur, était revêtue d'une toilette de taffetas mauve avec bouquet assorti.

M. Cool, de Regent, était garçon d'honneur. M. Henri Joye était témoin pour son fils.

Après la bénédiction nuptiale, une grand-messe fut célébrée. Mmes Gérard Boulet et A. Lavoie, Mlle Maria Boulet et M. Roger Légaré firent les frais du chant. A l'offertoire, le cantique "O what could my Jesus do More" fut rendu et au dernier évangile, "Mother dear, o pray for me".

Une réception à la salle paroissiale eut lieu, à l'issue de la cérémonie religieuse, réunissant la parenté des familles Joye et Côté. Le soir, un grand nombre de parents et d'amis se donnèrent rendez-vous pour offrir aux nouveaux époux, avec de nombreux et riches cadeaux, leurs félicitations et voeux et se réjouir avec eux par une bonne veillée joyeuse.

Les heureux époux partirent ensuite pour une randonnée aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront sur la ferme paternelle de M. Henri Joye; ces derniers se retireront au village de Deloraine.

Fête du Christ-Roi

En cette belle fête, les fidèles s'approchèrent nombreux des sacrements et vinrent à tour de rôle faire leur heure d'adoration devant le S. Sacrement exposé pendant toute la journée.

Partie de cartes

On nous annonce une intéressante partie de cartes, la première de la saison, organisée à l'improviste et de leur propre initiative par toutes les nouvelles familles arrivées dans la paroisse en ces dernières années et quelques autres dans le district de Ninette. Nous les félicitons de ce généreux mouvement et leur souhaitons plein succès.

Va-et-vient

Les Rév. Srs Franciscaines de Winnipeg, au nombre de deux, ont visité les familles catholiques de la paroisse, vendant de jolis articles au profit de leurs oeuvres de bienfaisance.

M. Paul-Emile Bisson, instituteur à Ste-Rose, était de passage dans sa famille en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Paradis se sont rendus à Fannystelle et Winnipeg, dernièrement.

La famille Edmond Beaupré eut le plaisir de recevoir la visite de ses fille et gendre, M. et Mme Fernand Labossière, et de leur jolie pouponne, de St-Léon.

M. et Mme N. Boulet se sont rendus à St-Boniface, ces jours derniers, pour assister au mariage de Mlle Gabrielle Châtelain, soeur de Mme N. Boulet.

M. et Mme Orlando Girouard, de Somerset, étaient en promenade, dernièrement, chez M. et Mme Thomas Boulet.

St-Eustache

Nous regrettons que la chronique envoyée la semaine dernière par notre dévouée correspondante de St-Eustache ait, par inadvertance, paru sous l'en-tête d'Elie. Nous prions cette dernière, ainsi que nos lecteurs, de bien vouloir nous excuser.

Rathwell

M. Marcel Boulic, crémier de Notre-Dame de Lourdes, a été élu maire de la municipalité de South Norfolk aux élections municipales tenues le vendredi 23 octobre. Voici le résultat des bureaux de votation:

	Deroche	Boulic
Beausale	26	31
Lourdes	156	114
Rathwell	34	100
Pinkerton	38	10
Treherne	33	14
Matchettville	33	41
Allendale	19	11
Tarko House	30	76
Wilson House	39	44
Lavenham	39	9
Total:	447	450

M. Marcel Boulic, victorieux avec 3 voix de majorité, est l'un des plus jeune maire que les électeurs aient choisi dans l'histoire de South Norfolk

Quartier no 3

M. John Turnbull fut réélu conseiller dans ce quartier, avec 4 voix de majorité. Voici le résultat obtenu:

	Munro	Turnbull
Tarko House	82	24
Wilson House	13	72
Allendale	14	17
Total:	109	113

A MM. Boulic et Turnbull, nos sincères félicitations.

Mlle C. Bernardin, d'Elie, épouse M. Noël Rivard, de St-Eustache

ELIE — Le lundi 12 octobre, M. l'abbé Harold Roy bénissait le mariage de M. Noël Rivard, fils de M. et Mme Théophile Rivard, de St-Eustache, avec Mlle Claire Bernardin, fille de Mme Joseph Bernardin.

Pendant que Mlle Vernette Aquin jouait à l'orgue une marche appropriée, le cortège nuptial fit son entrée. La mariée, au bras de son oncle, M. E. Bernardin, portait une longue robe de dentelle sur satin. La jupe était ample avec longue traîne, corsage ajusté et longues manches en pointes. Son voile court était retenu par un diadème de perles. Son bouquet se composait d'oeillets roses.

Les filles d'honneur, Mlles Simone Bernardin, soeur de la mariée, et Irma Rivard, soeur du marié, portait des robes identiques verte et rose, respectivement, avec corsage en satin broché et jupe de tulle sur satin broché. Elles portaient sur la tête des petites couronnes de perles et leurs bouquets genre "colonial" se composaient de fleurs naturelles mélangées.

Claudette Rivard, cousine du marié, était bouquetière. Elle portait une longue robe de tulle jaune avec couronne de même teinte et fleurs mélangées. Le petit page, André Chabot, neveu de la mariée, avait un ensemble en velours rouge vin avec chemise blanche.

Les garçons d'honneur étaient MM. Patrick Halpin et Lionel Rivard et les huissiers, MM. Léon Bernardin et Lucien Rivard.

La réception et la soirée eurent lieu en la salle de St-Eustache.

Après leur voyage de noces en Floride, les mariés demeureront à St-Eustache.

Malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Antoinette Bouchard, Albai Legault et Wilfrid Legault.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Gillis sont de retour de leur voyage de noces à Niagara Falls.

M. l'abbé Harold Roy et sa mère, Mme Mélina Roy, accompagnés de M. et Mme Zéphirin Lachance, sont de retour de Sioux Lookout, Ont.

Mme Zéphirin Aquin, accompagnée de son fils, Arthur, est allée passer la fin de semaine à Régina.

Ste-Amélie

Çà et là

Prompt rétablissement au petit Albert Pinette, patient à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

M. et Mme Mike Sul et leurs enfants, de St-Boniface, étaient en visite durant la dernière semaine chez leurs parents, M. et Mme A. Labelle.

M. et Mme E. Robidoux et leurs enfants, de St-François-Xavier, étaient en visite chez Mme Gagnon et ses enfants, durant la dernière semaine.

M. et Mme Paul Bonin et leurs enfants, ainsi que Mme René Verhaeghe, ont passé quelques jours à Winnipeg.

M. et Mme K. Winters et leur petit garçon, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Verhaeghe, au cours de la semaine dernière.

Les petits Louis et Jeannette Verhaeghe sont allés en promenade à Storthoaks, avec leurs oncles de Ste-Rose.

Trois films furent déroulés le soir à la partie de cartes: "Father Peyton's Triumphant Hour", et deux autres films brefs, "The Crocodile" et "Rodes", dus à la générosité du Dr et de Mme A.-L. Gendreau. Grands mercis.

Shower

Un shower fut organisé par les dames et demoiselles de la paroisse le mercredi 21 octobre, en l'honneur de Mlle Jeannine Soucy dont le mariage avec M. Paul Collewaert fut célébré le mardi 27 octobre. On présenta à l'invitée d'honneur de jolis services de vaisselle et de coutellerie et une petite somme d'argent. Celle-ci remercia gentiment.

• • •

Le dimanche après-midi 18 octobre, un groupe de 15 dames de la paroisse se sont réunies à la salle Gay pour se renseigner sur la Ligue des Femmes Catholiques.

Le film sur le Rosaire, "Father Peytons Triumphant Hour", fut déroulé grâce à la générosité de Mgr R. Brodeur et des Soeurs Grises de l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

M. l'abbé Charles Vachon a exprimé sa satisfaction devant la possibilité de l'organisation de la Ligue des Femmes Catholiques dans la paroisse.

Mme E. Maguet, de Ste-Rose, orateur invité, a parlé des diverses bonnes oeuvres qu'un groupe peut faire dans une paroisse. Toutes ont apprécié son discours. Un goûter clôtura l'assemblée.

Mlle Clémence Durand épouse M. J. Mao à N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le samedi 24 octobre, à 10 h., en l'église paroissiale, fut célébré le mariage de M. Jean Mao, fils de M. et Mme François Mao, de France, avec Mlle Clémence Durand, de cette paroisse, fille de M. et Mme Auguste Durand. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé M. Dacquay, curé.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de satin recouvert de tulle et garnie de dentelle avec manches et corsage de dentelle garnis de perles. Son voile était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges et roses.

Mlle Lucille Bazin, cousine de la mariée, était fille d'honneur. Elle était vêtue d'une longue robe rose avec couronne de même teinte. Elle tenait une gerbe de roses rouges et roses.

Le marié avait pour témoin son ami, M. Pierre Bernard, et le garçon d'honneur était M. René Gueneau, cousin du marié.

A l'issue de la messe, les invités se rendirent à la salle paroissiale pour la réception.

Les nouveaux époux demeureront quelque temps parmi nous, puis prendront résidence à Red Lake, Ont.

Baptême

Le 25 octobre: Lorraine-Anne-Marie-Lina, fille de Jean Préjet et de Sidonie Philippot, née le 19 octobre. Parrain et marraine, Jean-Marcel et Lina Philippot, oncle et tante de l'enfant.

Réunion régionale

Le samedi 24 octobre, à 2 h. 30, les religieuses et les institutrices et instituteurs laïcs des régions de Notre-Dame de Lourdes, St-Léon, St-Lupicin, Bruxelles, Mariapolis, St-Alphonse et Somerset se réunissaient à l'école de Notre-Dame de Lourdes pour leur deuxième réunion annuelle. M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, M. l'abbé M. Dacquay, curé de Notre-Dame de Lourdes, et M. l'abbé R. Nadeau, vicaire, étaient également présents.

M. l'abbé Marchildon adressa la parole, rappelant aux instituteurs la haute dignité de leur profession et leur demandant d'enseigner avec une attention spéciale le catéchisme et l'histoire du Canada. Il indiqua aussi la manière de s'y prendre pour enseigner le français aux élèves de langue étrangère qui, assez nombreux en certains endroits, manifestent le désir d'apprendre notre langue.

La Rév. Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus, directrice de l'école de Notre-Dame de Lourdes, présenta une causerie sur l'organisation des jeux à l'intérieur. Elle démontra l'importance de l'organisation des récréations et, à cet effet, nous donna plusieurs suggestions utiles. Des résolutions furent aussi émises pour des changements au programme d'étude, surtout dans les grades VII à XII.

La prochaine réunion régionale se tiendra à l'école Richard de Somerset.

Powerview

Gagnants de la rafle

Dans notre chronique de la semaine dernière, nous avons oublié de donner le nom des gagnants des rafles du bazar. Le service d'argenterie fut gagné par Mlle Ida Allard; la paire de couvertures de laine, par Mme Roy Taylor; le briquet, par M. Fortunat Lafrance; l'horloge électrique, par Lou Carrière, de St-Laurent; l'église miniature, par M. Arthur Goulet, de St-Georges; la poupée, par Mlle Cécile Degon, et le coussin par Mlle Bernice Martin.

Çà et là

M. le curé et M. le vicaire sont à faire la visite paroissiale qui doit se terminer à la fin de la semaine.

A la veille des élections municipale et scolaire une assemblée que l'on pourrait appeler impromptue et amicale fut tenue dans l'école Léonard.

Les jeudi et vendredi 22 et 23 octobre, nos élèves avaient congé pendant que les maîtres et maîtresses assistaient aux conventions régionales tenues à Beauséjour.

Le vendredi 23 octobre avait lieu les élections de deux commissaires d'école et de deux conseillers pour le village de Powerview. Les candidats comme commissaires étaient M. le Dr Gérard Landry, MM. Lucien Désilets, Harry Stranken et Mme Annie Gilmore, qui reçurent respectivement 219 217, 161 et 157 votes. Pour conseillers, MM. Justin Normand reçut 273, M. Arthur Bruce, 214, et M. Roy E. Cowan, 145.

Baptemes

Marie-Joyce-Diane, fille d'Albert Thomas et de Lilliane Poirier, née le 12 octobre et baptisée le 25 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Malo.

Diane-Lynn, fille d'Elie Trudel et de Geddes Wheeler, née le 1er octobre et baptisée le 25. Parrain et marraine, M. et Mme Norman Trudel.

Mariage Marcotte-Chèvrefils célébré à St-Georges, Man.

ST-GEORGES — Le mardi 20 octobre eut lieu le mariage de Mlle Lorraine Chèvrefils, fille de M. et Mme Alfred Chèvrefils, avec M. René Marcotte, de Torquay, Sask. M. l'abbé Louis Morin bénit leur union.

Aux sons d'une marche nuptiale, la mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de tulle sur dentelle et satin. La jupe ample était garnie de boucles de ruban avec perles. Son long voile de tulle avec appliqués de satin était retenu par une couronne garnie de perles. Elle portait un riche collier de pierres du Rhin, cadeau du marié. Son bouquet se composait de fleurs naturelles.

Les filles d'honneur étaient Mlles Evelyne Chèvrefils et Dorothée Fisher, soeur et cousine de la mariée. Elles étaient revêtues de robes mi-longues de tulle sur taffetas bleu avec boléro et accessoires de même nuance. La petite Linda Chèvrefils, soeur de la mariée, était bouquetière. Elle portait une longue robe de taffetas rose et tenait un bouquet de fleurs naturelles.

MM. Clément et Emile Marcotte, frères du marié, agissaient comme garçons d'honneur. M. Arsène Marcotte servait de témoin à son fils.

La chorale de l'école Allard, sous la direction des religieuses, fit entendre plusieurs cantiques appropriés.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au Château de Pine Falls. M. Clément Coss proposa un toast à la mariée auquel le marié répondit. Pendant la veillée, les nouveaux époux partirent en voyage à Minneapolis.

M. et Mme René Marcotte résideront à Torquay, Sask.

Parmi les parents venus de l'extérieur pour assister au mariage Marcotte-Chèvrefils se trouvaient M. et Mme Arsène Marcotte, de Torquay, Sask., M. et Mme Sylvio Duff et Angelina, d'Outrom, Sask., M. et Mme Roland Marcotte, d'Estevan, Sask., M. et Mme Eugène Gingras, M. Rémi Gingras et M. et Mme M. Gamache, de Laurier, Man., M. et Mme G. Chèvrefils, Mlle Thérèse et M. Roland Lussier, de Lac du Bonnet, M. et Mme Ernest Chèvrefils, de Ste-Anne des Chênes, M. et Mme Rémi Vincent, Mlles Adeline et Rita Vincent, M. Florent Vincent et M. et Mme Uldéric Alarie, de Notre-Dame de Fatima, Man., MM. Clément et Emile Marcotte, de Torquay, Sask.

A la mémoire de Mme J. Rheault, décédée le 26 octobre 1952

Nul ne saurait dire le vide causé par votre départ, nul ne comprend la peine amère dont nous souffrons. Depuis que vous n'êtes plus là, la vie n'est plus la même. Votre souvenir si cher et si doux vit en nos coeurs et jamais il ne se passe un jour sans que nous pensions à vous, chère maman.

VOS ENFANTS.

369-30P.

Timbres turcs en l'honneur de l'Assomption

AMMAN, Transjordanie — Une série de timbres commémoratifs que le gouvernement turc a émis en l'honneur de l'Assomption de la Vierge Marie a été présentée au Collège Terra Sancta par de hauts fonctionnaires de la légation turque.



INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

NOUS PROTESTONS . . .

Non parce que nous sommes surchargés de leçons et de devoirs mais pour un motif bien plus sérieux.

Nous protestons contre l'internement du cardinal primat de Pologne, arrêté par les communistes, le 26 septembre dernier.

De quoi vous mêlez-vous? . . . nous dira-t-on. Uniquement de ce qui nous regarde.

Quand un membre de notre famille est attaqué, les autres membres ne restent pas là à se croiser les bras. Quand on met la main sur un membre de notre grande famille chrétienne, se taire équivaudrait à une lâcheté.

"Le silence, a déclaré le cardinal Léger, est parfois une lâche complicité."

Après la prière, le moyen le plus efficace d'aider nos frères persécutés est d'alerter l'opinion catholique en faisant connaître les méthodes des bourreaux communistes et le courage de ceux qui souffrent pour leur foi.

• • •

De quelle façon nous protestons

Tout d'abord en publiant dans les colonnes toujours hospitalières de ce journal des protestations rédigées par les élèves des grades X et XI. Excellente façon de leur faire réaliser, d'une façon concrète, leur responsabilité comme membres de l'Eglise universelle.

Nous souhaiterions volontiers que d'autres écoles se joignent à nous pour donner plus de poids à nos propres protestations.

Mais il ne suffit pas de s'en tenir à des déclarations, si éloquentes fussent-elles. Nous voudrions faire quelque chose de plus, en consolant, dans la mesure du possible, le Pape qui, plus que personne, a ressenti une profonde douleur à la nouvelle de l'arrestation du cardinal Wyszynski.

Une lettre de sympathie sera adressée au St-Père au nom de l'école Provencher. Elle sera accompagnée d'un trésor spirituel amassé au cours des deux dernières semaines du mois du Rosaire. Prières et sacrifices seront aux intentions du St-Père, spécialement pour l'Eglise de Pologne.

Ce geste, mieux qu'une leçon de catéchisme, apprendra à nos élèves, à "sentir avec l'Eglise" et à élargir leurs horizons aux limites de la chrétienté.

• • •

Pourquoi nous protestons

Comme élève de l'école Provencher, nous protestons vigoureusement contre l'arrestation du cardinal primat de Pologne. Ce n'est pas la première fois que le gouvernement athée de Pologne s'attaque à l'Eglise. Il y a au moins 20 évêques qui sont empêchés d'administrer leur diocèse.

Ici, au Canada, nous avons le libre exercice de notre religion. Nous devons unir nos prières pour demander à Dieu qu'il ne permette pas que l'Eglise soit anéantie en Pologne.

Jean GORDON,
Grade X.

• • •

Je vous envoie cette lettre pour protester contre l'emprisonnement, la torture et la mort d'un grand nombre de prêtres polonais, contre la suppression des écoles et des journaux catholiques. De quel droit les communistes s'attaquent-ils surtout à la tête de l'Eglise catholique en Pologne?

Je proteste parce que je n'approuve pas ces actes agressifs, parce que la religion de Pologne est notre religion et parce que je ne veux pas que cela se produise ici au Canada.

Nous demandons que les communistes relâchent ces prêtres qui n'ont rien fait contre leur patrie et qu'ils les laissent librement enseigner la foi catholique, religion de la Pologne.

Albert BOULANGER,
Grade XI.

• • •

Avec le cardinal Wyszynski, cela fait trois cardinaux qui ont été arrêtés par les communistes.

Mais, avant de s'attaquer au cardinal, les communistes ont fait disparaître les organisations de jeunesse, spécialement les Scouts. Il y a une quinzaine d'années, la Pologne était l'un des pays où le scoutisme était le plus florissant. Il y avait un Scout sur seize habitants en Pologne. Aujourd'hui, avec cette persécution, le scoutisme catholique a disparu.

Arthur PROULX,
Grade XI.

• • •

Se taire serait coupable

Nous n'avons pas le droit de rester indifférents, quand un pays aussi catholique que la Pologne est menacé par les communistes. Même si nos protestations ne changent rien tout de suite, cela montre, au moins, que nous n'approuvons pas ce qui se passe en Pologne.

Roger DRUWE,
Grade X.

• • •

Nous protestons non pas avec la certitude de rendre la liberté au cardinal mais, au moins, pour montrer que nous n'approuvons pas ce que font les communistes en Pologne.

Comme nous le demande S. Exc. Mgr Baudoux, le chef de notre diocèse, nous ne devons pas rester indifférents mais prier, faire des efforts pour être des catholiques 100%.

Jacques FILLION,
Grade XI.

• • •

Nous les étudiants du Canada, nous protestons contre l'internement du primat de Pologne et contre la suppression de la liberté religieuse.

Nous protestons, car garder le silence serait approuver en quelque sorte ce qui se passe en Pologne. Nous protestons même si nos protestations ne rendent pas la liberté au clergé de Pologne.

Edouard DESAUTELS,
Grade XI.

• • •

Nous qui sommes très loin de la Pologne, nous avons très peu d'influence sur les communistes et nous ne rendrons pas la liberté au cardinal. Mais nous protestons tout de même car devant notre silence les communistes se sentiraient encouragés.

C'est notre devoir de montrer de la reconnaissance aux catholiques de Pologne qui souffrent terriblement sous le régime communiste.

Ulysse FILLION,
Grade XI.

• • •

On s'attaque aux chefs de l'Eglise

Etant catholique j'ai été très peiné d'apprendre la nouvelle de l'arrestation du primat de Pologne. Les communistes ne se contentent plus de s'attaquer aux simples fidèles. Ils s'attaquent directement aux cardinaux.

Allons-nous rester indifférents devant tout cela? Il est temps de se réveiller, car si nous laissons passer ces choses sans rien dire, le jour ne sera pas loin où les communistes s'attaqueront directement au Pape.

Lucien CHARRIERE,
Grade XI.

• • •

Pauvre Pologne, qui n'a plus de chef spirituel! C'est à nous, pays démocrates, de protester auprès des communistes pour qu'ils rendent la liberté à ce Prince de l'Eglise.

Remercions Dieu d'être nés dans un pays libre et prions-Le pour que la domination communiste ne s'installe jamais chez nous. Prions pour que la libération du cardinal et du peuple polonais arrive bientôt.

Danny COYLE,
Grade X.

• • •

Il est malheureux qu'un pays dont 96% de la population est catholique perde son chef spirituel. Nous, catholiques du Canada, est-ce que nous apprécions comme il le faudrait les services de nos évêques et de nos cardinaux?

Même si nos protestations ne changent rien, il faut faire savoir aux communistes ce que nous pensons de leurs crimes.

La prochaine guerre aura peut-être lieu également au Canada. Si jamais les communistes viennent ici, ils s'attaqueront à nos évêques et à nos cardinaux. Nous serons alors heureux de savoir que d'autres catholiques pensent à nous comme nous pensons maintenant aux catholiques de Pologne.

Daniel BROPHY,
Grade X.

• • •

Des accusations sans fondement

Le cardinal Wyszynski a été accusé d'être traître à sa patrie. N'est-ce pas la même accusation que les communistes inventent contre tous ceux qui s'opposent à eux?

On ne peut dire que 20 évêques empêchés de gouverner leur diocèse, 7,000 prêtres déportés, emprisonnés ou mis à mort ont tous été des traîtres envers leur pays. Les communistes cherchent à détruire la religion sur laquelle reposent la liberté et la justice.

Aimé OLIVIER,
Grade XI.

Les accusations sont certainement fausses comme tout le monde le sait. Avant le cardinal de Pologne, les primats de Yougoslavie et de Hongrie ont été internés. Beaucoup de prêtres ont été mis à mort ou déportés en Sibérie. Comme catholiques nous devons protester contre ces injustices faites à l'Eglise.

Fernand DUFRESNE,
Grade X.

• • •

La menace pèse aussi sur nous

Ce qui se passe actuellement en Pologne pourrait bien nous arriver ici au Canada. Si la Russie a été capable d'empêcher la religion dans un pays où 96% de la population est catholique, que pourrait-il nous arriver à nous qui n'atteignons pas cette moyenne? Ce que nous pouvons faire est de prier le bon Dieu de nous donner une plus grande foi et de protéger la Pologne où le catholicisme a toujours été si fort.

Raymond CONSTANT,
Grade X.

• • •

Comme citoyens d'un pays démocratique, nous avons le devoir de protester contre l'arrestation du cardinal Wyszynski. Le communisme se répand de plus en plus et bientôt il s'installera aussi dans notre pays si nous ne prenons pas les moyens nécessaires pour éviter un tel désastre.

André SOULODRE,
Grade XI.

• • •

Ce qui est arrivé en Pologne peut bien arriver aussi dans notre pays. Considérez des pays très catholiques et pourtant loin de la Russie comme le Mexique et l'Espagne. Nous savons ce qui leur est arrivé. L'Italie, un pays très catholique, a presque passé aux communistes, ces dernières années.

Si les communistes mettent jamais la main sur notre pays et qu'ils emprisonnent nos prêtres et nos évêques, que pourrions-nous faire? Pas grand-chose. C'est donc maintenant qu'il faut protester.

Lévis BOURRIER,
Grade XI.

• • •

Nous devons protester contre l'audace des communistes. Même un archevêque anglican a protesté, ce qui montre bien que personne n'a le droit de rester indifférent. Si nous attendons trop longtemps pour élever la voix, il viendra un jour où les communistes seront les maîtres chez nous et nous perdrons notre liberté. C'est maintenant le mois du Rosaire. La délivrance du cardinal et la paix dans l'avenir dépendent de nos prières.

Ronald PROTEAU,
Grade X.

• • •

Ce que nous devons faire

Nous avons, comme catholiques, le devoir de protester ouvertement contre cette injustice faite au catholicisme. Nous devons en outre prier pour la Pologne en ce temps de persécution. Nous devons être plus fidèlement attachés au Pape, aux évêques, à tous les chefs de l'Eglise. Si nous ne protestons pas, nous permettons au communisme d'envahir peu à peu notre pays. Est-ce que nous voulons que cela arrive?

Louis HARMEL,
Grade X.

• • •

Nous devons prier surtout pendant le mois du Rosaire pour que personne n'aide les communistes. Nous devons faire beaucoup d'efforts pour être de bons catholiques et faire du bien même parmi les communistes que nous n'approuvons pas.

Claude NORMANDEAU,
Grade X.

• • •

Il faut prier surtout pendant le mois du Rosaire et réciter le chapelet en famille pour que la Russie et les communistes se convertissent.

Il faudrait aussi faire un grand effort pour se montrer vrais catholiques comme les Polonais qui combattent avec ardeur pour leur foi.

Roger DRUWE,
Grade X.

$300,000,000 en secours de guerre en dix ans

St-LOUIS — Les catholiques américains ont fourni plus de trois cents millions de dollars, en nature et en espèces, pour les secours aux victimes de guerre, dans le monde entier, au cours des dix dernières années. Ces renseignements émanent de l'abbé Aloysius J. Wycislo, directeur exécutif adjoint des Services de Secours de guerre, Conférence catholique du Bien-être national (Etats-Unis).

En outre, apprend-on de la même source, 150,000 réfugiés ont reçu de l'aide pour se trouver des foyers aux Etats-Unis, grâce à l'intervention des directeurs des Charités catholiques. L'abbé a rappelé qu'une autre campagne pour recueillir des vêtements sera lancée dans les paroisses de tout le pays. On estime que 75,000 autres réfugiés seront amenés aux Etats-Unis par l'entremise des services des Secours de guerre.



Couronnement royal au Canada

Oui, le Canada, l'an prochain connaîtra lui aussi un couronnement royal. Celui de sa Reine spirituelle, Notre-Dame du Cap. Il aura lieu sur les terrains d'exposition de la ville des Trois-Rivières où pour la circonstance se rendra sa statue dans un cortège que les organisateurs voudraient incomparable. Notre-Dame quittera donc son sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, le 15 août 1954, mais y retournera après la cérémonie, durant la soirée, au milieu d'une grandiose procession aux flambeaux. Au moment de l'apothéose, devant S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique, l'épiscopat et les gouvernants du pays, les orateurs sacrés seront les deux plus illustres personnages canadiens au point de vue ecclésiastique, LL. EE. James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, et Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui ont déjà accepté cette responsabilité.

Ce sera le renouvellement du couronnement de Marie comme Reine du Canada, il y a cinquante ans, sous le vocable de Notre-Dame du Cap, au nom du Souverain Pontife Pie X, en présence du Délégué Apostolique, de tous les archevêques et de la plupart des évêques du pays.

La couronne, qui a servi pour la cérémonie en 1904 et que la Madone porte présentement, avait été donnée par les tertiaires franciscains irlandais de l'Immaculée Conception de Montréal. Il n'est point question de la supprimer. Mais pour la célébration du jubilé d'or, les gardiens du sanctuaire ont décidé la fabrication d'une autre couronne encore plus riche et plus symbolique si possible.

Pourquoi notre Reine, Notre-Dame du Cap, ne posséderait-elle pas plus d'une couronne? Est-ce qu'un trésor royal ne renferme point plusieurs couronnes et diadèmes, ainsi que divers autres symboles précieux de la royauté?

Déjà pour cette nouvelle couronne le sanctuaire a reçu de l'or: anneaux, bagues, etc. et de nombreux diamants et perles. Il manque surtout présentement des pierres précieuses en couleurs: émeraudes, saphirs, améthystes, opales, rubis, topazes, turquoises, etc. Les gardiens du sanctuaire lancent un dernier et urgent appel pour cette couronne à laquelle tous les Canadiens de toute langue et de toute nationalité sont appelés à contribuer.

Tous ensemble couronnons notre Reine spirituelle de la plus belle couronne possible. Et que cet emblème soit l'expression de l'amour, du zèle et de l'attachement indéfectible de tout un peuple.

Veuillez adresser vos envois: Le Service du Centenaire, Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap, Cap-de-la-Madeleine, P.Q., Canada.

"La Liberté et le Patriote" présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

Q. — Quelle grosse tête apparaît au centre des armoiries de la Gendarmerie Royale du Canada?

R. — Une tête de bison.

Q. — Dans quelle vitrine pouvez-vous voir en étalage "l'écharpe d'Iris"?

R. — L'Echarpe d'Iris est la périphrase classique pour désigner l'arc-en-ciel.

Q. — "Pauvre Seth! Il n'a jamais connu son grand-père!" Pourquoi?

R. — Il n'en a jamais eu, ayant été un fils d'Adam et d'Eve.

Q. — Quel problème de la circulation William Harvey, au 17ème siècle, a-t-il résolu?

R. — C'est lui qui a découvert la circulation du sang.

Q. — Dans son fameux monologue "Au voleur, à l'assassin!" quel personnage Harpagon tient-il par le bras en lui criant: "Rends-moi mon argent, coquin!"

R. — Dans son trouble, il se prend lui-même par le bras.

Q. — Si "Le Voyageur sans Bagage" de Jean Anouilh avait un bagage, qu'est-ce que serait ce bagage?

R. — Son passé. Il s'agit d'un homme qui, ayant perdu la mémoire, vit sans passé, voyage sans bagage.

Q. — Si vous allez voir une phrénologue, qu'est-ce qu'elle vous tâtera?

R. — Les bosses de la tête.

Q. — Quel est le miracle auquel il est fait allusion pendant la cérémonie du mariage catholique?

R. — Il est rappelé que Jésus a honoré l'institution du sacrement de mariage par le premier de ses miracles: celui de l'eau changée en vin aux noces de Cana.

Q. — Si vous décidiez de faire une petite visite au Cirque Copernic, jusqu'où devriez-vous vous rendre?

R. — Dans la lune.

Q. — La dernière partie du nom d'une église de Québec fut mise au pluriel en 1711. De quelle église s'agit-il?

R. — Notre-Dame-de-la-Victoire, appelée ainsi à la suite de la défaite de Phipps en 1690, fut appelée Notre-Dame-des-Victoires en 1711, après le désastre de la flotte de Walker.

Dimanches de la perception de l'Association d'Education

1er novembre	8 novembre
St-François-X.	St-Norbert
St-Eustache	St-Adolphe
Elie	N.-D. du Cap
Fannystelle	Ste-Agathe
Treherne	St-J.-Baptiste
Holland	Letellier
Bruxelles	St-Joseph
St-Claude	St-Emile
Haywood	Ile-de-Chênes
Lourdes	Otterburne
St-Lupicin	St-Pierre
St-Léon	St-Malo
St-Alphonse	Aubigny
Somerset	Ste-Elisabeth
Mariapolis	Lorette
La Salle	Ste-Anne
Swan Lake	La Broquerie
Dunrea	Ste-Geneviève
G.-Clairière	Richer
St-Lazare	Marchand
McCreary	Woodridge
Laurier	St-Labre
Ste-Amélie	Vassar
Cayer	South Junction
Toutes-Aides	Lac du Bonnet
Ste-Rose du Lac	St-Georges
St-Laurent	Powerview
Oak Point	Pine Falls
Abbéville	
St-Ambroise	
Fisher Branch	

St-Pierre-Jolys

Décès

Mme François St-Hilaire (née Olive Lamontagne) est décédée le jeudi 15 octobre dernier, à l'âge de 83 ans et 8 mois. Invalide depuis quelques années, elle était assistée des soins de sa fille, Mme Omer Massicotte, de St-Malo.

La défunte avait résidé à St-Pierre pendant 60 ans. Elle y laisse le souvenir d'une mère chrétienne et courageuse. Pionnière de l'Ouest, elle a su faire beaucoup de bien sans bruit.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J.-A. Sabourin. Les porteurs furent les petits-fils de la défunte et la quête fut faite par Mmes O. Rivard et U. Labelle.

Mme F. St-Hilaire laisse dans le deuil 2 soeurs, 10 enfants, 81 petits-enfants et 80 arrière-petits-enfants.

Remerciements

Les familles en deuil désirent exprimer, par la voix du journal, leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie et rendu service à l'occasion de leur deuil récent.

St-Georges

Parties de cartes

Le dimanche 18 octobre eut lieu dans la salle paroissiale une partie de cartes dont les recettes serviront à défrayer les dépenses ordinaires de la paroisse.

Voici la liste des gagnants aux cartes: 1er prix, Mme Julien Wilcott et M. Paul Boulet; prix de consolation, Mme Josaphat Vincent et M. W. Lamoureux; prix d'entrée, M. Alfred Guimond. Mme Julien Wilcott gagna une boîte d'épiceries et M. Henri Desautels, une paire de draps. D'autres personnes que la chance favorisa furent M. le curé, Mme Cyrille Dupont, Mme Jos. Bernier, de Fisher Branch, et M. Léo Chèvrefils.

La veillée se termina par un excellent goûter.

Shower

Les amies de Mlle Lorraine Chèvrefils dont le mariage avec M. René Marcotte eut lieu le mardi 20 octobre organisèrent un shower en son honneur le samedi 17 octobre au Château de Pine Falls. Il y avait près de quarante-cinq invitées. De jolis cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur par ses petites soeurs, Florence et Linda, et sa petite cousine, Dorothée Vincent. Mlle Chèvrefils remercia en termes appropriés.

A la fin de la veillée, un délicieux goûter fut servi par les organisatrices.

Çà et là

Etaient en visite durant la fin de semaine du 11 octobre chez Mmes Julien Wilcott et Cyrille Dupont, leur mère, Mme Antonin Jeanson, et leur soeur, Mlle Alice Jeanson, de Lorette, ainsi que M. et Mme Clovis Jeanson et famille, de St-Boniface.

Mme Isaïe Wilcott a assisté à une retraite fermée à St-Boniface, du 9 au 12 octobre.

M. Hubert Bosc, de Notre-Dame de Lourdes, a passé quelques jours chez M. et Mme Paul Boulet durant la fin de semaine du 11 octobre.

M. Honoré Langlois, de Winnipeg, était en visite chez sa mère, Mme H. Lamy, récemment, ainsi que Mlle Evelyn Klyne, également de Winnipeg.

Mme Fernand St-Godard a passé quelques jours chez ses parents, récemment, avec la petite Viviane.

M. et Mme Jos. Lacroix ont visité des amis à Winnipeg, dernièrement.

M. et Mme Omer Wilcott et la petite Linda, d'Eagle Nest Lodge, sur la rivière Winnipeg, étaient en promenade chez leurs parents durant la fin de semaine du 18 octobre.

VOLUME 5 NUMERO 5

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Lucien AYOTTE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Béliveau, Guy Chartrand, Léonide Alarie et Lucien Lussier

Sommes-nous d'accord?

A mon âge, il arrive souvent que des questions demeurent sans réponse. Je ne suis pas dépourvu de talent, et pourtant, je ne puis trouver de solution à ma situation. Suis-je trop lent, ou manquerais-je de méthode?

Depuis mon "ascension" au XIe grade, plusieurs fois par semaine, j'entends résonner à mes oreilles ces m . . . élodiques paroles: "Donald, m'as-tu remis ton résumé de chimie? Donald, apporte-moi ton résumé d'histoire". "Vous aurez un examen tel jour". Vous savez bien, frères, que je ne puis multiplier le temps au gré de ma volonté; cela me ferait tant plaisir d'être à la page. Et me voilà à discuter et pérorer, sans réussir à gagner mon point.

Après une courte enquête chez mes compagnons, nous en sommes venus à conclure que le programme était trop considérable ou que nos professeurs nous chargeaient un peu trop de travail. Puisqu'il n'y a pas moyen de changer le programme, plaidons notre cause auprès de ceux qui l'exécutent!

Chers professeurs, pourquoi n'essaieriez-vous pas de diminuer un peu la quantité des devoirs; peut-être y gagneriez-vous sur la qualité et votre joie ainsi que la nôtre serait double devant l'effort réciproque de compréhension et des résultats obtenus.

Sommes-nous d'accord? Si oui, vous aurez solutionné mon problème et celui de plusieurs élèves.

Donald COMEAU (XI)

• • •

Au fil de ma plume!

Les travaux de construction des bandes de la nouvelle patinoire sont maintenant terminés. Il ne reste plus qu'à les poser. "L'union fait la force".

Samedi, il pleut, c'est parfait! Alors, pendant les récréations, on s'assemble dans la salle et on se fait culbuter en bas d'une perche à coups d'oreillers: quelle farce!

Comme vous voyez "Jean-Nez" pas long cette fois-ci; cela est peut-être dû au fait que Philippe ne s'est pas fâché lors de son combat de boxe contre moi. S'il s'était emporté, cela aurait sans doute causé tout un événement!

JEAN-NEZ-LONG

• • •

Chez nos anciens . . . semés aux quatre coins

Oui, où sont nos premiers finissants de 1952? Ils sont sans doute, là où le devoir et le dévouement les appellent; mais, où encore? Une petite enquête nous permet de les retrouver ici et là en train de réaliser leurs projets et d'atteindre le but qu'ils s'étaient fixé en entrant dans la vie.

André Comeau a un idéal: il continue ses études universitaires à la faculté des arts du collège St-Paul.

Le collège de Gravelbourg ouvrait ses portes l'an dernier à Raynald Lavack, "notre philosophe"; mais, à cause de certaines circonstances, il continue son cours classique au collège de St-Boniface cette année. Vous devez le rencontrer dans les rues de la ville "parfois". . .

Après avoir complété une autre année d'études dans sa paroisse, Raymond Bazin suit des cours de mécanique à Winnipeg. Je crois bien qu'il réussira dans ses entreprises et, plus tard, dans la vie, car il n'est que courage et ambition.

Jules Chartrand, l'as de nos premiers finissants, est maintenant opérateur dans une gare de chemin de fer à Graham, Ont. Il est éloigné celui-là, mais nous espérons que son coeur est encore proche de nous.

Claude Rochon que nous connaissions comme "travailleur" continue de travailler. En ce moment, nous le retrouvons en Saskatchewan au service d'une cour à bois.

Enfin, il ne faut pas oublier Gérard Desharnais, notre maître d'école. En effet, Gérard a enseigné à St-Malo l'an dernier. Il fait son stage à l'Ecole Normale, cette année.

Les voilà tous. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

Notre ancien préfet, le Frère Chouinard, a été nommé surveillant et professeur au collège de Beauharnois dans la province de Québec. Nous nous souviendrons du dévouement qu'il a déployé auprès de nous.

Il y a quelques mois, un ancien partait pour l'Est. Il s'agit de Léonard Boulet qui fait actuellement son noviciat chez les Clercs de St-Viateur, à Rigaud, P.Q. Léonard a un compagnon dans la personne de M. Ménard, de St-Eustache, Man.

L. COURCELLES et
Raymond COMEAU (XII)

• • •

Suggestion "sportive" aux anciens

Nous réitérons la suggestion que nous faisions aux anciens de Winnipeg et de St-Boniface dans notre chronique de la semaine dernière. Nous aimerions les voir former une équipe de gouret et poursuivre ensemble quelque activité sportive au cours de l'hiver. Ceux qui sont intéressés sont priés de communiquer avec François Laroche, à l'Ecole Normale, ou André Comeau, au collège St-Paul.

LA REDACTION

• • •

Nos amis de l'art

Nos amis de l'art ont enfin recommencé leurs travaux au studio. Il y en a qui se qualifient en sculpture, d'autres en peinture à l'eau et quelques-uns dans les plâtres. Tous s'appliquent à leur oeuvre, une ou deux heures, à tous les jours de congé et le silence règne en tout et partout. Seul le professeur, Frère Ricard, dit son mot par ci, par là pour reprendre un garçon qui semble "dérailler". Tous sont heureux et fiers de leur studio et de leur professeur. Espérons qu'il y aura profusion d'oeuvres à l'exposition.

Lucien AYOTTE (XI)

• • •

Domaine des sports

Le dimanche 11 octobre, il s'est produit un événement inattendu chez nos sportifs. Les "Chevaliers" du village d'Otterburne rencontraient les "Aigles" de la Maison St-Joseph, à la balle au camp.

Après quelques paroles d'entente avec le préfet et l'annonceur, le club visiteur prend le bâton. Au jeu!

"Maître" Morin, traînant son long corps, s'avance au bâton pour les "Chevaliers". Gabriel Girard est au monticule pour les "Aigles". Il lance. Une prise! Deux prises! Quel lanceur!

Les joueurs sont récompensés par l'encouragement gratuit et abondant des spectateurs et spectatrices.

La partie fut vigoureuse et fort contestée; mais le pointage demeure un secret militaire.

Un grand merci aux "Chevaliers" du village, ainsi qu'aux organisateurs de cette rencontre inattendue.

Georges BELIVEAU (XI)

• • •

Congé de la Toussaint

Il commence le jeudi 29 octobre, à 1 h. p.m., pour se terminer le dimanche 1er novembre, à 8 h. p.m.

• • •

CRIC! CRIC!

Horizon obstrué

Nous sommes en 1960. Le gros Y. Z. voyage en chemin de fer. Il est assis devant un petit garçon qui ne cesse de le regarder.

— Pourquoi me dévisages-tu ainsi, mon petit bonhomme?

— Mais, monsieur, répond candidement l'enfant, il n'y a plus de place pour regarder ailleurs.

Expérience

Raymond Zède se présente à une imprimerie et demande un emploi de correcteur.

— Savez-vous bien corriger? lui demande l'imprimeur.

— Certainement . . . j'ai passé six ans dans une maison de correction.

Intuition féminine

Roland causait avec son amie, dimanche dernier:

— En lisant les philosophes, j'ai bien vite constaté que l'homme n'est rien dans ce vaste univers.

— Oh! je sais bien que les hommes ne valent rien!

Scandale

Nous avons été quelque peu scandalisés d'apprendre que notre ancien confrère . . . R. L. fut pris en flagrant délit d'intrusion "un soir tard". Nous ne t'avons pourtant pas connu comme cela, mon cher R. Serait-ce que l'occasion fait le larron?

ANGOLO

Mlle Irène Desautels a épousé M. L. Lafrenière à Prud'homme

PRUD'HOMME — Le 20 octobre, dans l'église paroissiale, a été célébré par M. l'abbé D. Roy le mariage de Mlle Irène Desautels avec M. Louis Lafrenière, tous deux de la paroisse.

La mariée, vêtue de blanc et portant un bouquet de roses rouges, était accompagnée de son père, M. A. Desautels. Les filles d'honneur, habillées en couleurs jaune, rose et mauve, avec bouquets genre "Nosegay" étaient Mlles Sylvie Lafrenière, Isabelle Desautels et Simone Boscher.

Les garçons d'honneur étaient: MM. Lionel et Léo Lafrenière et Pierre Suzanne.

Après la messe, il y eut réception à la salle paroissiale. Le souper fut servi chez les parents du marié, M. et Mme Eddy Lafrenière, suivi d'une soirée à la salle du village. Après la veillée, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces.

Cercle d'études

M. l'abbé Roy a commencé dans la paroisse un cercle d'études pour les parents. La première de ces réunions eut lieu le 22 octobre; un grand nombre de parents y assistaient.

Ces réunions, qui auront lieu deux fois par mois, promettent d'être très intéressantes et instructives. Des réunions semblables pour les jeunes doivent commencer sous peu. Que tous suivent fidèlement ces cours: ils ne le regretteront pas.

Va-et-vient

M. l'abbé Charles Vachon, de Ste-Amélie, Man., était en visite chez MM. et Mmes Oneil Loiselle et Henri Masson.

MM. et Mmes Jos. et Paul Pollièvre, de Léoville, étaient en promenade dans les familles Poilièvre et Jeanneau.

M. D. Brisson est allé passer l'hiver en Colombie Britannique.

MM. et Mmes Emile et Maurice Préfontaine étaient en visite à Montmartre, chez le docteur et Mme Lionel Préfontaine.

Le dimanche 18 octobre, jour des missions, il y eut une séance donnée par les élèves de l'école du village, suivie de vues animées.

Mme Louis Bandet est revenue dans sa famille après avoir passé quelque temps à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Baptême

A M. et Mme Léon Beauregard est née une fille, baptisée sous le nom d'Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Jancx, oncle et tante de l'enfant.

Shower

Le 15 octobre, à la salle paroissiale, un shower, organisé par Mme P. André, avait lieu à l'occasion du prochain mariage de Mlle Irène Desautels. La soirée se passa gaiement en amusements divers et distribution des cadeaux à l'héroïne de la fête.

Le tout fut suivi d'un délicieux goûter servi par quelques dames.

Dollard

Nous n'avons pas encore le compte rendu de notre bazar, mais nous pouvons dire qu'il fut un vrai succès. Merci à tous et toutes.

A toutes les semaines on parle d'un nouveau puits d'huile. Cette fois-ci, c'est à trois milles au sud du village, près de chez M. Adélard Roy. Au village, ce n'est que coups de marteaux: plusieurs maisons sont en construction et la compagnie d'huile est aussi à bâtir le long de la voie ferrée et a acheté d'autres lots de terre.

Mme C. Gosselin et Mme B. Alexandre sont à Régina pour soins médicaux.

Etaient en visite chez Mme O'Toole: Mme B. Weiss, de Lethbridge, qui a trouvé de grands changements ici depuis qu'elle nous a quittés il y a un an. Ses amis furent heureux de la revoir.

M. Jean Mertz est de retour de Trail, C.B., où il alla voir son fils.

M. Charles Allemand est revenu de son voyage à Meadow Lake.

Mme N. Goulet et M. et Mme Henri Goulet sont de retour de Radville, où ils visitèrent leur fille et soeur.

Wolseley

Dimanche dernier, M. Paul Beauchemin, de Montmartre, donna des vues à son théâtre, au profit du presbytère de Wolseley. Grâce à sa générosité et à celle de nos bons amis de Montmartre, cette soirée rapporta la somme de $70.00. Nous tenons à remercier M. Beauchemin et tous ceux qui aidèrent au succès de cette soirée.

M. et Mme Emile Tourigny assistèrent aux funérailles de M. Victor Isabelle, à Qu'Appelle, le samedi 24 octobre.

M. et Mme Lucien Dureau et famille visitèrent M. et Mme Jean Lévesque, de Montmartre, dimanche dernier.

M. et Mme A. Pitre et Adéline allèrent en fin de semaine chez des parents, à Régina.

M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, et M. F. Tourigny, de Régina, visitèrent M. et Mme Eloi Tourigny, la semaine dernière.

Mme Pierre L. B. assistait au mariage Vandelputte-Gauthier, à Ponteix.

M. et Mme Louis Fournier, de Ferland, visitèrent M. et Mme Emile Tourigny en revenant de Detroit, Mich.

Mme Antonio Béliveau passa la semaine chez sa fille, Mme E. Labrèche, de Montmartre.

Noces de Mlle S. Wolensky et de M. J. Gaudet à Bellegarde

BELLEGARDE — Le mariage de Mlle Simone Wolensky, fille de M. et Mme Alex. Wolensky, avec M. Jean Gaudet, fils de M. et Mme Joseph Gaudet, de Wauchope, a été béni le mardi 20 octobre, à 10 h., par M. l'abbé P.-E. Béchard, curé de la paroisse. L'autel était joliment décoré de marguerites blanches.

Mlle Noreen Gibney touchait l'orgue et fit aussi entendre un programme de chant. Mlle Florence Sylvestre chanta l'"Ave Maria" de Gounod, le "Notre Père" et le "Panis Angelicus".

La mariée, accompagnée de son père, portait une jolie robe blanche genre ballerine, de dentelle Chantilly et de tulle avec boléro de dentelle mettant en relief un collet haut et une longue rangée de bouton recouverts de dentelle. Les manches se terminaient en pointes de lys. La jupe très ample de tulle de nylon sur un fourreau de satin avait des insertions de dentelle. Une couronne de perles retenait son voile court. Elle portait des souliers blancs de brocart, aussi un collier et boucles d'oreilles de perles, cadeaux du marié. Son bouquet était de roses rouges.

Mlle Jeannine Gaudet, soeur du marié, agissait comme fille d'honneur. Elle portait une robe de dentelle bleu pâle, genre ballerine, avec jupe ample de tulle. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

M. Joseph Gaudet agissait comme témoin pour son fils et M. Arthur Wolensky, frère de la mariée, était garçon d'honneur. MM. Charles Wolensky et Omer Sylvestre, frère et cousin de la mariée, remplissaient le rôle d'huissiers.

Mmes Wolensky et Gaudet portaient des toilettes noire et bleu marine. Elles avaient des bouquets de corsage d'orchidées blanches et de roses "American Beauty".

Un goûter familial fut servi à la salle paroissiale à 130 invités, à l'issue de la cérémonie religieuse.

Pour leur voyage de noces, la mariée portait un costume bleu avec accessoires bleu marine et or. A leur retour, M. et Mme Gaudet demeureront à 574, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.

On remarquait parmi les invités: M. et Mme André Arnal, de Fannystelle, M. et Mme Henri Bissonnette, de St-Victor, M. et Mme William O'Reilly, de Scout Lake, Mlle Lorette Marchand, de Montmartre, et Mlle Angéla Sylvestre, de St-Boniface.

Ponteix

Va-et-vient

Mlle Rita Douville, garde-malade à Rochester, a passé quelques semaines à Ponteix, chez ses parents.

Mme Antoinette Brière, de St-Charles, Man., a passé une semaine chez sa fille et son gendre, M. et Mme Antoine Legault.

M. et Mme Eudore Desautels et M. Lucien Desautels sont allés à Prud'homme et Prince-Albert. Au retour, ils ont visité M. Lévis Demontigny, gravement malade à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Décès

Nous apprenons que M. Lévis Demontigny est décédé à Moose Jaw, à l'âge de 84 ans.

Dumas

Assemblée

Le dimanche 25 octobre, nous avons eu le bonheur d'assister à l'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques, à Kennedy. Le directeur de l'assemblée était M. l'abbé D. Dorion. Deux dames de Régina, Mme M. Bertillon, présidente, et Mme E.-B. Dougan, principale, donnèrent des causeries expliquant les buts de la Ligue des Femmes Catholiques à laquelle il serait à souhaiter que les dames de la paroisse se joignent bientôt. Etaient présentes à l'assemblée des dames de Fairlight, Wawota, Carlyle, Dumas, St-Hubert, Whitewood et Kennedy. Elles étaient environ 80.

Remerciements sincères aux dames de Régina pour leurs bonnes paroles et leurs conseils. Merci également aux dames de Kennedy qui servirent un délicieux goûter et à toutes celles qui ont assisté à l'assemblée.

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Martin et leurs enfants, de Biggar, rendirent visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme A. Boulet. M. A. Martin se rendit à Storthoaks, accompagné de son père, pour y visiter leurs parents et amis.

M. et Mme Eddie Hyde et leurs enfants, de Montrose, C.B., rendirent visite à leurs parents, M. et Mme R. Zébière. Lors de leur passage à Montmartre, ils visiteront leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Marcel Zébière.

Le port de mer de Churchill connaît un . . .

(Suite de la première page)

Les plans des silos terminus furent établis en 1929, avec prévisions d'expansion possibles. Si les exportations augmentent par cette voie, le terminus pourra accueillir jusqu'à 10,000,000 de boisseaux de céréales.

Quand arrivent les trains de céréales, des locomotives diesel dirigent chaque wagon tour à tour sur une voie longeant les silos, où se trouvent quatre dégorgeoirs capables de vider chacun huit wagons à l'heure.

Outillage moderne

L'outillage moderne de vannage, d'asséchage et de classement, à travers tous les silos, fonctionne sur quatre plans, ce qui rend possible la manutention de quatre catégories de blé en même temps, sans risque de les mêler.

Le port peut accommoder 3 navires grainetiers en même temps. Un vaisseau de 10,000 tonneaux, jaugeage moyen des navires venant à Churchill, peut transporter de 280,000 à 380,000 boisseaux de blé, soit, en termes de wagons de 1,700 boisseaux, l'équivalent de 165 à 255 wagons de grains.

Bien que la graineterie soit la raison d'être du port de Churchill, ce port devient le quartier général des prospecteurs de compagnies minières.

Neuf groupes de tels prospecteurs sont partis de Churchill, au cours de l'été dernier, après que le gouvernement eut encouragé les recherches en dressant un inventaire minéralogique de 57,000 milles carrés.

Air Canada inaugure une ligne au Mexique

La nouvelle liaison Montréal-Mexico d'Air Canada (TCA) a été lancée avec éclat le samedi 24 octobre par un vol pré-inaugural qui amènera un groupe important de journalistes et d'officiels canadiens dans la capitale du Mexique.

La presse de langue française sera représentée par: Rosaire David, **Le Canada**; Lucien Langlois, **Montréal-Matin**; Alphonse Loiselle, **La Patrie**; Léon Roberge, **La Presse**; Pierre Vigeant, **Le Devoir**; Gérard Légaré, nouveau président-élu de l'"Association des hebdomadaires de langue française"; J.-A. Dupont, radio privée; René Lévesque, "Radio-Canada" et Me Lionel Leroux, président de la Chambre de Commerce de Montréal. Le service régulier débutera le premier novembre par une liaison hebdomadaire. Les North Star sont affectés à la route jusqu'au mois de juillet alors que les Super Constellation seront mis en service. Il y aura correspondance à Mexico avec le service sud-américain des Canadian Pacific Air Lines Vancouver-Mexico-Lima (Pérou). Le voyageur pourra donc se rendre de Montréal au Pérou par une ligne exclusivement canadienne. Du Pérou, il y a correspondances régulières vers Buenos-Aires et Rio-de-Janeiro.

Un programme très élaboré avait été préparé pour les invités du vol pré-inaugural d'Air Canada au Mexique: visites de la ville, réception au palais présidentiel et diverses manifestations typiquement mexicaines. Les invités sont rentrés à Montréal jeudi matin.

DES POLONAIS FONT DERAILLER DES TRAINS

BERLIN — La radiodiffusion du Nord-Ouest de l'Allemagne mande que des partisans polonais ont fait dernièrement dérailler plusieurs trains transportant des troupes russes allant dans ou revenant de l'Est de l'Allemagne. La plupart des déraillements se seraient produits à l'Est de Varsovie.

M. Albert Forcier, citoyen bien connu de Gravelbourg, a été élu par acclamation maire de cette ville de la Saskatchewan, pour l'année 1954.

M. Romulus Beaulac quitte le Wheat Pool

M. Romulus Beaulac, B.Sc.A., de 633, 9ème rue Est, Saskatoon, a résigné comme propagandiste du Saskatchewan Wheat Pool, le 1er septembre dernier, et quittera définitivement le service demain, 31 octobre.

M. Beaulac a passé 16 ans au service des centres français et 2 ans dans le district 12. Malgré son travail très absorbant, il a été actif dans les divers mouvements patriotiques et coopératifs. Membre de l'A.C.F.C., il contribua grandement au succès des services de la Société d'Enseignement Postscolaire. Il a été membre du premier bureau de direction de Radio-Prairies-Nord et est actuellement directeur du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan.

Val Marie

Çà et là

La convention des écoles eut lieu il y a une dizaine de jours à Shaunavon. Les révérendes soeurs maîtresses du couvent, ainsi que Mme A. Quessy et Mlles Quessy et Germaine Audet, s'y rendirent. Elles étaient accompagnées de MM. Armand Quessy et Fernand Nadeau.

M. et Mme Henri Dumonceaux passèrent quelques jours à Hot Spring, Mont., la semaine dernière, ainsi que MM. Thomas Hayes et Frank Ahrold.

M. et Mme George MacAulay, de Burmis, Alta, étaient en visite chez M. Ephrem Lebel, dimanche dernier.

Assistèrent à la réunion régionale de la Caisse Populaire tenue à Swift Current, lundi dernier: MM. Lucien Jacob, Arthur Lemire, Armand Quessy, C. Short, Yves Briand, N. Dudragne et Maurice Sincennes.

M. et Mme Jos. Perrault, Jean et Fernand Perrault se rendirent à Ponteix, mardi dernier, pour les noces de leur nièce.

Le carnaval au profit de l'hôpital, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, remporta un grand succès mercredi et jeudi derniers. Le prix d'entrée le premier soir fut gagné par Mme Constant Wanlin et le deuxième soir par M. John Cjya, de Rosefield. Les prix de rafles: 1er prix, M. Jos. Tinant, de Cadillac; 2ème, M. Emile Paradis.

Mlles Noëlla et Cécile Lemire et Violette Fiset étaient en promenade à Malta, Mont., dimanche dernier.

Nous désirons rappeler aux paroissiens que la vente des bancs aura lieu le dimanche 1er novembre, après la messe.

M. et Mme Armand Quessy et Mlle Quessy, ainsi que la Rév. M. St-Léopold, supérieure du couvent, et la Rév. Sr Marie-Libératrice passèrent la fin de semaine à Régina pour affaires.

M. Marcel Ronceray, de Lethbridge, Alta, était en visite chez son frère, Henri, dernièrement.

M. Joseph Sincennes, de Grassy Lake, Alta, visita sa mère, jeudi dernier.

Mlles Rose Schmidt et Jeanne Lebel, ainsi que MM. Gordon Grad et Léonard Schmidt, étaient en visite chez leur frère, M. Nicolas Schmidt, de Malta, Mont., la semaine dernière.

M. et Mme Ephrem Lebel étaient en voyage à Régina pour soins médicaux.

M. Clément Grad, ainsi que Mme Emile Lamothe et sa fille, Emilie, allèrent à Régina, la semaine dernière.

M. Alfred Duquette et sa famille étaient en voyage à Malta, Mont., vendredi et samedi derniers.

M. et Mme Orphile Legault et Mme Daniel Legault se rendirent à Régina, vendredi dernier.

Nos sincères félicitations à notre dévoué maître de poste, M. Louis Denniel, qui fut décoré la semaine dernière d'une médaille d'argent de Sa Majesté pour ses quarante années de bons services comme maître de poste à Val Marie.

Mme Aimé Nadeau et son fils, Fernand, ainsi que Mlle Germaine Audet, allèrent à Swift Current, samedi dernier.

M. et Mme Joseph Nadeau, Mlle Lilianne Nadeau et M. et Mme Raoul Nadeau et leur jeune fils, de Lethbridge, Alta, étaient en visite chez leur fils, Fidèle, cette semaine.

Malades

Patients à l'hôpital Notre-Dame la semaine dernière: Mme Noël Nadeau et bébé, M. Lucien Allie, de Val Marie, M. A. Schmidt, de Bracken, Clayton Clément, Mary Ann Grant, Dale McGinnis, de Val Marie.

Baptême

Le 25 octobre: Marie-Rosanna-Edna-Alice, née le 18 octobre, fille de M. et Mme Noël Nadeau. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Nadeau, grands-parents de l'enfant.

Plus de 95 pour cent du nickel extrait de la région de Sudbury, Ont., sont exportés.

En Colombie Britannique

M. J.-Y. Perron, de Québec, épouse Mlle Rita Loiselle, de Vancouver

VANCOUVER — Le mariage de Mlle Rita Loiselle, fille de M. et Mme Oscar Loiselle, avec M. Jean-Yves Perron, fils de M. et Mme Charles-E. Perron, de Québec, eut lieu le samedi 3 octobre en l'église du St-Sacrement de Vancouver. Le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

La jeune mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était charmante revêtue d'une robe longue de dentelle Chantilly de nylon sur satin et de tulle de nylon qui, à la fois, formait une traîne. Elle portait à l'encolure un joli papillon de perles et de paillettes blanches et opales, qui avait été porté aussi par sa mère à son mariage il y a 36 ans. Sa toilette se complétait d'un voile retenu par une tiare et d'un joli bouquet cascade de roses "Pinocchio".

Les dames d'honneur, Mmes Hervé Loiselle, de Winnipeg, et Hugh McDougall, belle-soeur et soeur de la mariée, portaient de longues robes bouffantes de taffetas vert pâle et corail, respectivement. Les deux petites bouquetières, Marguerite Loiselle et Eva-Marie McDougall, nièces de la mariée, étaient aussi revêtues de robes longues, verte et corail, de même style que celles des dames d'honneur. Leurs bouquets étaient composés de glaïeuls et d'oeillets.

Le garçon d'honneur était M. Hervé Loiselle, frère de la mariée; M. Hugh McDougall était huissier.

Au dîner qui eut lieu à la résidence de M. et Mme Oscar Loiselle, les RR. PP. Z. Bélanger et Lemire assistaient. Le R. P. Bélanger proposa le toast aux heureux époux, auquel le marié répondit.

Dimanche soir, M. et Mme Perron partirent en voyage. Ils doivent visiter Seattle, Detroit, Hamilton et Niagara Falls, avant de se rendre à Montréal où ils demeureront.

Port Alberni

MARIAGES

Kidd-Provencher

Le samedi 3 octobre a été béni par le R. P. W. Brazeau, O.F.M., à Notre-Dame des Victoires, le mariage de Mlle Denise Provencher avec M. Lyle Kidd. La fille d'honneur fut Mlle Evelyne Gagné, accompagnée de M. Len Gibson, et la dame d'honneur, Mme Fern Gibson, soeur du marié.

M. et Mme Provencher, d'Albertville, étaient de passage ici pour le mariage de leur fille.

Moyen-Tremblay

Le samedi 10 octobre, à Notre-Dame des Victoires, a été béni par le R. P. W. Brazeau, O.F.M., le mariage de Mlle Carmen Tremblay avec M. Albert Moyen.

La mariée, dans une superbe toilette blanche, fit son entrée au bras de son père, M. Louis Tremblay.

Les filles d'honneur furent Mlles Gisèle Cyr et May Coss et la dame d'honneur, Mlle Alma Roski. MM. Armand Tremblay et Lionel Cyr étaient garçons d'honneur. Le page et la bouquetière furent Raynald Tisserand et Darling Coss.

Mme M.-A. Cyr accompagna à l'orgue Mme L. Tremblay, mère de la mariée, et Mme Ilda Helm, soeur de la mariée.

Un excellent déjeuner fut servi chez les parents de la mariée à plusieurs amis intimes et le souper fut donné à la salle Connelly où une centaine de personnes s'étaient réunies.

Les heureux époux partirent en voyage à Seattle, Wash.

Décès

A l'hôpital West Coast de Port Alberni est décédée, le mercredi 7 octobre, Mme Hermina Cyr après une longue maladie soufferte avec patience et résignation. Ses funérailles eurent lieu le samedi 10 octobre.

Lui survivent ses enfants: Raoul, de Windsor, Ont., Paul-Emile, de Port Alberni, Mme May Gochard, de Port Alberni, Mme Fabien Rivard (Gabrielle), de Port Alberni, Mme Paulette Connelly, de Port Alberni, Mme Elie Corneau (Carmen), de Prud'homme, et Conrad, de Duncan.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Houle firent un voyage à Terrace Bay, chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Lionel Houle.

Mlle Claire Lemire est retournée à Vancouver avec M. et Mme Paul-Henri Paquette, ainsi que M. et Mme Armand Laviolette, qui se rendaient au mariage de leur cousine, Mlle Rita Loiselle, avec M. J.-I. Perron.

M. et Mme Louis Archambault sont retournés résider à Trail, C.B.

MM. et Mmes Roger Ruel et Germain Lehouillier, ainsi que Léo Lehouillier, de Debden, Sask., étaient en visite chez leurs parents et amis.

Mlle Murielle Lafond, de Léoville, est en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Eusèbe Larose.

Baptême

Marcel, fils de M. et Mme Raymond Cyr. Parrain et marraine, Ivan Cyr, frère de l'enfant, et Madeleine Cyr, sa cousine.

Vancouver

Conférenciers

Le jeudi soir 15 octobre, nous avons eu le privilège d'entendre, en notre salle paroissiale, deux éminents conférenciers dominicains de Paris, les RR. PP. Maydieu et Dubarle, dans une conférence dialoguée sur "La science et la philosophie". Plus de 150 personnes, dont une forte représentation des deux paroisses françaises de Maillardville, formaient l'auditoire. Les conférenciers furent présentés par M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération canadienne-française de Colombie, qui avait prise elle-même l'initiative d'organiser cette rencontre. Le R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement, remercia les orateurs.

Elections annuelles

Les dames Auxiliaires de St-Sacrement ont tenu, le mercredi 14 octobre, leurs élections annuelles. Ont été élues: Mme Sylva Joncas, présidente; Mme Maurice Ecarnot, 1ère vice-présidente; Mme H. Bélanger, 2ème vice-présidente; Mme T. Thomson, secrétaire, et Mme Arthur Parent, trésorière. Félicitations et meilleurs voeux de succès.

• • •

Voici les résultats de l'élection annuelle de la Société du St-Nom de Jésus, faite récemment: président, M. Victor Lévêque; vice-président, M. Georges Pilon; secrétaire, M. Jean-Baptiste Thiboutot; préfet, M. le Dr Jean-Baptiste Paris.

Notre chorale au pénitencier

Notre méritante chorale, sous l'habile direction de M. Jean-Laurent Girard, vient de se voir inviter, pour une troisième année consécutive, à chanter la grand-messe au pénitencier provincial, à l'occasion du dimanche du Bon Larron (Good Thief Sunday). Mme Harold Bringsli (Hélène Ecarnot) touchait l'orgue.

Maillardville

Nouveaux desservants

Le 17 septembre, la paroisse de Notre-Dame de Lourdes apprenait avec joie l'arrivée de leur nouveau curé, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., et de son vicaire, le R. P. John Forest Galvin, O.F.M. Dès leur arrivée, ils se mirent à l'oeuvre et gagnèrent tout de suite l'estime et l'admiration des paroissiens par leur affabilité et leur zèle apostolique. Tous, nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous et leur assurons notre plus sincère dévouement.

Mariage

Le samedi 3 octobre, en l'église de Notre-Dame de Lourdes, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., bénissait le mariage de M. Claude Vachon, fils de M. et Mme Edmond Vachon, d'Ottawa, avec Mlle Yvonne Parent, fille de M. et Mme Emmanuel Parent, de cette paroisse.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa toilette de tulle et dentelle sur satin blanc, longueur ballerine. Son voile trois-quarts était retenu par un diadème de tulle garni de pierreries. Son bouquet se composait de roses rouges et blanches.

Mlles Thérèse Marenger et Jocelyne Goyette étaient demoiselles d'honneur et portaient des toilettes de tulle sur taffetas rose, genre ballerine, de même que la petite bouquetière, Renelle Racine. Leurs coiffures se composaient d'un petit diadème de tulle et elles tenaient un bouquet de roses assorties.

Les garçons d'honneur furent MM. Maurice Parent et Gérald Racine. M. Trefflé Vachon servait de témoin à son frère et MM. W. Marenger et Joseph Faucher étaient huissiers.

Pendant la messe, des cantiques furent exécutés par Mmes T. Vachon, R. Bellerose, W. Marenger et Jos. Faucher. Mlle Florence Faucher chanta un "Ave Maria". Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue.

Le dîner fut servi à un grand nombre d'invités chez les parents de la mariée. Le R. P. Fréchette prenait place à la table d'honneur qui était garnie d'un magnifique gâteau. Le souper fut servi chez Mme W. Marenger, soeur du marié. La soirée se termina à la salle Moose de New Westminster.

Victoria

L'Alliance Française a repris ses réunions le jeudi 22 octobre chez Mme Yvonne Graëff, secrétaire du groupe. Mme Renée Archibald présidait.

Alliance Française

La bourse d'études de $50.00, décernée à l'élève le plus méritant dans l'étude du français au collège de Victoria, fut gagnée cette année par Georges Forbes (en seconde année).

Mme Archibald, présidente, annonce les deux conférenciers officiels de l'année: MM. Maurice Bedel et Paul Viala.

On prépare alors le programme de l'année 1953-54. Les études du groupe porteront sur les oeuvres de Bedel, de quelques femmes françaises écrivains et poètes.

A la prochaine réunion du jeudi 5 novembre qui sera tenue chez Mme Graëff, Mlle McQueen, professeur de français au collège de Victoria, parlera des romanciers modernes.

La "Librairie française", 1239, rue Broad, vient de recevoir un beau choix de cartes de Noël et de Bons Souhaits en français. Egalement des dictionnaires français-anglais, format de poche et grand format.

Va-et-vient

M. Joseph Hudon, du chemin Old Esquimalt, nous revient d'un voyage de deux mois dans l'Est. Il a visité sa soeur religieuse à Québec qu'il n'avait pas vue depuis quarante ans; il passa trois semaines à Ste-Anne de Beaupré et est rentré par le sud des Etats-Unis.

S. Exc. Mgr J. Trocellier, vicaire apostolique du MacKenzie, passait une fin de semaine à "Loretto Hall". Mme Georges Parent, de la rue Moss, a reçu Son Excellence et quelques invités en son honneur.

Mme Rose Labrecque, de Port Alberni, est à Victoria pour trois semaines.

Mme Yvonne Graëff, 1042, rue Verrinder, secrétaire de l'Alliance Française, sera à Paris pour la Ste-Catherine, à Montpellier pour la Noël, à Cannes pour les mois d'hiver. Elle nous reviendra dans six mois environ.

Mmes Joseph Tremblay et Dollard Jacob sont de passage à Campbell River, dans le nord de l'île.

M. et Mme Gaston Perret, de Vancouver, ont visité Mme Marie Pérulet, de la rue Duplin.

Edmonton, Alta.

Décès

M. Clovis Faure, citoyen très estimé et d'une foi remarquable, s'est éteint le 12 octobre à l'âge de 85 ans. Outre son épouse, il laisse dans le deuil 3 filles et un fils: Frances (Mme Lionel Tellier), de Westlock, Alta, Juliette (Mme F. F. Gray), de Fresno, Cal., et Jeannette (Mme Fred Schroeffel), d'Edmonton, et Charles, de la ville de Montréal, ainsi que 9 petits-enfants.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé R. Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, assisté du R. P. Philibert, o.f.m., directeur de la fraternité des sept allégresses, et de M. l'abbé R.-M. Jacob, curé de la paroisse Ste-Anne.

Les porteurs furent MM. E. Letain, J.-A. Nadeau, F. Nadon, E. Pahud, J. Tellier et C.-C. Lavallée.

M. Faure, natif de Ste-Eulalie, d'Ardèche, France, vint au Canada vers l'an 1890. Il demeura aux environs de Winnipeg et fut au service du Pacifique Canadien pendant dix ans, ensuite il fut hôtelier à Lille et à Bellevue, Alta. En 1908, M. Faure épousait Mlle Nacia Sala et les nouveaux époux demeurèrent deux ans à North Battleford, Sask., ensuite à Dollard, de 1915 à 1934, puis, ces dernières années, à Edmonton.

M. Faure fut membre du Tiers-Ordre Franciscain pendant douze ans et pendant dix-sept il fit le pèlerinage presque toutes les semaines à l'église St-Alphonse pour la neuvaine à Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Cluny, Alta.

Décès

A l'hôpital de Bassano, le vendredi 16 octobre, M. Georges Crétin est décédé après une courte maladie. Il était originaire de Cluny où il demeura toute sa vie. Depuis 20 ans, il était victime de la polio.

M. Crétin laisse dans le deuil 4 frères, Denis, Louis, Albert et Charles, tous de Cluny; 4 soeurs, Agathe (Mme M. De Hemptienne), de Calgary, Hélène (Mme G. S. Taylor), de Cobourg, Lydie (Mme W. Gibeau) et Marie (Mme H. Laprise), toutes deux de Cluny; une belle-soeur; 2 beaux-frères et des neveux et nièces.

La dépouille mortelle fut exposée au salon mortuaire McInnis et Halloway, en charge des funérailles.

Le service funèbre eut lieu le lundi 19 octobre en l'église paroissiale de Cluny, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le R. P. L. Bossé, O.M.I., chanta le service.

Les porteurs étaient ses quatre frères, Denis, Louis, Albert et Charles, et ses deux beaux-frères, MM. H. Laprise et W. Gibeau.

Remerciements

Les membres de la famille Crétin désirent remercier, par l'intermédiaire de **La Liberté et le Patriote**, toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par des prières ou offrandes d'honoraires de messes et de fleurs, soit par des visites ou assistance aux funérailles de leur frère.

Je n'ai jamais été parmi les hommes que je n'en soit revenu moins homme. — SENEQUE

M. l'abbé A. Fortin, de Redvers, inhumé au cimetière de Cantal

CANTAL — Notre ancien curé, M. l'abbé Adrien Fortin, repose dans le cimetière St-Raphaël de Cantal selon qu'il en avait lui-même exprimé le désir, ayant exercé le saint ministère pendant 20 ans dans cette paroisse, auprès de son vieil ami, M. l'abbé Benoit Garand.

Il nous quittait en octobre 1951 pour cause de santé et il a toujours continué d'entretenir des relations très amicales avec ses anciens paroissiens.

La dépouille mortelle fut exposée dans notre église dans l'après-midi du 16 octobre, après un premier service chanté dans sa paroisse de Redvers. Nombreux furent les paroissiens qui vinrent prier au corps. Ce geste spontané témoignait de leur estime et de leur reconnaissance pour leur ancien curé.

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, chanta le service, le samedi 17 octobre, et conduisit le défunt à sa dernière demeure, accompagné de 20 prêtres, des paroissiens de Redvers et Cantal et de nombreux amis.

M. l'abbé A. Fortin exerça le ministère durant 40 ans dans l'archidiocèse de Régina. Il vint dans l'Ouest canadien sous l'épiscopat de Mgr Mathieu et fut un ouvrier de la première heure. Il connut les jours difficiles, les misères et les sacrifices des premiers missionnaires.

Le défunt laisse de nombreux amis et la réputation d'un prêtre très charitable. Le couvent qu'il a fait construire à Cantal et l'aide financière qu'il donna en cette circonstance en sont une preuve tangible.

Forget

DECES

M. Jules Deschênes

Le mardi 6 octobre, à l'hôpital de Régina, est décédé M. Jules Deschênes. L'inhumation se fit à Forget le samedi 10 octobre.

M. T. Mutard

Le service funèbre de M. T. Mutard eut lieu le lundi 19 octobre. L'enterrement se fit dans le cimetière de Forget.

* * *

M. et Mme Laurent Clark eurent la douleur de perdre leur enfant, âgé d'un an et demi, décédé accidentellement le jeudi 15 octobre.

Mariage

Le mariage Osborne-Deschênes fut célébré en l'église de Forget le mercredi 14 octobre. Une réception fut tenue à la résidence du père de la mariée, suivie d'une soirée à Lampman.

Souper paroissial

Le jeudi 15 octobre, à la salle de Forget, eut lieu un souper paroissial au cours duquel l'on fit la rafle d'un couvre-lit crocheté par Mme Marie Gavroy. La jolie somme nette de $400.00 fut réalisée à cette occasion.

Malade

L'on transporta d'urgence Mme Auguste Thievin à l'hôpital de Régina.

Lac Pelletier

Mme Paul Chenard est revenue de son voyage dans l'Alberta où elle visita ses enfants. Elle assista au mariage de son fils, Roger, à Edmonton. Mme Chenard était accompagnée de sa fille, Yvette.

Mariages Laverdière-Perreault et Levasseur-Laverdière, à Ponteix

PONTEIX — Le mardi 20 octobre, deux jeunes de la paroisse de Lac Pelletier unirent leurs destinées dans l'église de Ponteix; M. Elphège Laverdière épousait Mlle Lina Perreault et M. Lucien Levasseur, Mlle Hélène Laverdière. Mgr Louis Lussier, P.D., curé de la paroisse, célébra la messe et bénit ces unions.

M. Lucien Laverdière servait de témoin à son frère, Elphège.

La mariée, vêtue d'une longue robe blanche faite de dentelle et de tulle et coiffée d'un diadème qui retenait un voile à traîne, entra à l'église au bras de son frère, M. Jean Perreault.

Les filles d'honneur, Mlles Pauline Perreault, soeur de la mariée, et Lucille Perreault, sa cousine, étaient revêtues de robes longues vert pâle et mauve, respectivement.

Les garçons d'honneur étaient MM. Daniel Longtin et Raymond Daniel.

Pour ce qui est de l'autre mariage, M. Lucien Levasseur était accompagné de son père, M. Armand Levasseur.

Mlle Hélène Laverdière, vêtue d'une longue robe blanche dont le corsage était de dentelle et la jupe en dentelle avec panneaux de tulle en plis accordéon, entra au bras de son père, M. Narcisse Laverdière.

Les filles d'honneur étaient Mlles Rita Levasseur, soeur du marié, et Madeleine Laverdière, cousine de la mariée. Elles portaient de longues robes mauve et bleu pâle, respectivement.

Les garçons d'honneur étaient MM. André Laverdière, frère de la mariée, et Michel St-Jacques.

Les deux mariées portaient comme bijoux un collier de perles et des pendants d'oreilles, cadeaux de leur époux.

La réception eut lieu à la salle paroissiale de Ponteix, qui était remplie de parents et d'amis venus de toutes parts. Le soir, un goûter froid fut servi à 250 invités par la famille Laverdière dans la salle de Cadillac où se tint également la soirée. Plus de 400 personnes y assistaient.

Les époux Laverdière partirent en voyage aux Etats-Unis, tandis que le couple Levasseur se rendit à Blairmore, Alta, afin d'y visiter des parents.

Remerciements

M. et Mme Narcisse Laverdière remercient sincèrement tous ceux qui ont bien voulu leur fournir de l'aide à l'occasion du mariage de leurs deux enfants.



Cette photo nous fournit une vue du progrès des travaux en cours pour l'édification de l'église canadienne à Rome, qui est construite avec les offrandes des fidèles de notre pays. Commencée lors de l'élévation au cardinalat de S. E. le cardinal P.-E. Léger, ce temple sort rapidement de terre. Déjà on se prépare à couler le ciment des arcs du choeur. Si les offrandes arrivent assez tôt, on espère que l'église pourra s'ouvrir au culte avant deux ans. Le Souverain Pontife s'intéresse personnellement à la construction de cette église et souhaite qu'on puisse la terminer bientôt. Elle constituera l'un des beaux monuments de Rome. (CCC)

Le congrès de l'A. C. F. C.

Il y aura un congrès de l'A.C.F.C.! Oui, les 9 et 10 novembre 1953. Et pour qui ce congrès? Pour tous ceux qui ont à coeur la cause du français dans cette belle province de la Saskatchewan. Oui, ce congrès est important. Il est même nécessaire. Votre Association Catholique Franco-Canadienne ne peut pas tout faire pour vous, vous devez vous-mêmes y prendre une part active, et cela par le congrès. Ne dites pas: d'autres se chargent de cela, je ne pourrai pas apporter grand'chose à l'Association, notre secteur n'a pas besoin de délégation, laissons cela à d'autres, contentons-nous de suivre les directives". Ou encore: "Laissons-les se débrouiller." Ce sont des paroles semblables qui rendent notre Association incapable de travailler pour tous, qui la paralysent. Ce sont de ces paroles, qui tout en paraissant bien inoffensives, tuent bien de nos organisations religieuses et nationales. Ne tuons pas l'A.C.F.C. avec ces prétextes.

Vous pouvez apporter beaucoup à notre organisme en venant à notre congrès. Par votre présence vous encouragerez ceux qui se dévouent l'année durant à la cause du français chez nous. Ici, je pense au chef de notre secrétariat permanent qui travaille dans l'ombre et qui nous distribue pour ainsi dire le pain quotidien, par ses directives, par ses activités si multiples qui font vivre en nous la mentalité française. C'est lui qui cherche, par tous les moyens à sa disposition, à propager chez nos jeunes, l'étude du français dans nos écoles et à la radio. Je pense aussi à nos instituteurs et institutrices tant religieux que laïcs, qui s'imposent le sacrifice de préparer un enseignement adéquat du français dans nos écoles tant publiques que séparées ou privées. C'est une tâche ardue que celle-là. La journée est déjà chargée par tout un programme d'enseignement où on n'a pas trouvé de place pour notre langue et il faut qu'eux, nos instituteurs et institutrices, y intercalent toute une heure de français. Dans cette heure, il leur faudra faire diligence pour y comprimer lecture, grammaire, littérature, composition, etc. Tout ce dévouement de leur part n'est aucunement rémunéré. Venons donc au congrès témoigner à nos instituteurs et institutrices notre reconnaissance.

Il y a aussi nos commissaires d'écoles qui doivent être encouragés par notre présence. A eux également nous devons beaucoup. J'en connais qui, dans leur unité, ont eu à lutter, à travailler, à faire face à l'incompréhension et même à nuire à leurs affaires, pour continuer ou pour o r g a n i s e r l'enseignement du français à l'école.

Par votre présence et la présence d'une nombreuse délégation de votre cercle ou de votre arrondissement, vous pourrez faire part à l'association de vos succès et aussi de vos différents problèmes. Et Dieu sait si des problèmes nous en avons!

Vous vous devez d'assister au congrès pour y puiser de nouvelles forces pour l'action qui s'impose. C'est au contact d'hommes et de femmes qu'anime un même idéal, que nous comprendrons mieux les grands avantages qu'il y a pour nous tous à demeurer franchement Canadiens français.

Vous vous devez d'assister à ce congrès parce que ce sera, certes, un facteur d'union pour nous tous. Souvent nous nous demandons le pourquoi de bien des choses, nous comprenons mal certains agissements de nos chefs. Venez donc au congrès où on discutera de ces choses. Venez au congrès, cela vous éclairera et vous pourrez retourner dans vos cercles respectifs avec un courage nouveau et éclairé. Vous pourrez alors faire autour de vous cette union des esprits et des coeurs dont nous avons tant besoin pour promouvoir la continuité de l'oeuvre à laquelle s'est consacrée notre A.C.F.C. depuis plus de vingt-cinq ans.

Des problèmes nouveaux se posent qui demandent des solutions, venez apporter vos lumières, vos connaissances, votre expérience, à l'A.C.F.C.

Yvon GUERIN, P.M.E.,
visiteur des écoles.

Butte St-Pierre

Funérailles

Le lundi 5 octobre avaient lieu, en l'église de Butte St-Pierre, les funérailles de Mlle Marie-Aimée Bonnet, paroissienne très estimée de tous ceux qui la connaissaient.

Va-et-vient

M. et Mme Legrand sont revenus d'un beau voyage en France où ils ont visité tous leurs parents et anciens amis.

Avec l'ouverture des écoles au mois de septembre, plusieurs élèves de cette paroisse partaient pour des écoles de l'extérieur: Roland et Paul Brassard et Edouard Mercier, pour le collège St-Jean d'Edmonton; Donald Brassard, pour le collège de North Battleford; Germaine et Jeannette Guy, Suzanne Dumonceau et Rosie Lanferman, pour un pensionnat.

Naissances

Nos félicitations à M. et Mme Lucien Marchadour, à l'occasion de la naissance d'un garçon.

Nous félicitons M. et Mme Jalbert à l'occasion de la naissance d'une fille.

Meadow Lake

Réunion catéchétique

Au commencement d'octobre avait lieu, à St. Walburg, une réunion catéchétique avec S. Exc. Mgr Léo Blais. Meadow Lake fut bien représenté et ceux qui s'y rendirent furent les RR. PP. A. Girard et J. St-Pierre, O.M.I., M. B. Hawkins, Mmes Stack, Gant, A. Dupuis, Ed. Forcier, Mlles Gagan, Madeleine Lizée, Ida Knox et Henriette Dargis.

Son Excellence a proposé une méthode d'enseignement simple et très appréciée de tous. Le R. P. A. Girard, O.M.I., curé, tient à remercier tous ceux qui ont trouvé le temps d'assister à cette réunion.

Nouvel exécutif de la C.Y.O.

Le dimanche 18 octobre, les membres de la C.Y.O. se réunissaient dans la salle paroissiale pour leur deuxième réunion depuis les vacances. Envi[ron] 45 membres étaient présents. Sous la direction du R. P. Ed. Douziech et de l'exécutif de l'an dernier, la soirée fut un grand succès. Le principal numéro fut une causerie très instructive et intéressante sur "L'alcoolisme", donnée par M. Robert Simard.

A la fin de la soirée, on choisit un nouvel exécutif. Furent élus: président, M. Warren Roy; vice-président, M. Norman Weber; secrétaire, M. Frank Roy; conseillers, Jeannette Lussier, Joan Stoock, Norma Gant, Nap. Charpentier et Eileen Sansregret.

Çà et là

Le R. P. J.-A. Gaudet, O.M.I., était en visite au presbytère, dernièrement.

M. et Mme A. Dupuis se rendirent à St-Hippolyte pour assister au mariage d'une cousine de M. Dupuis.

Le mercredi 21 octobre, dans la salle paroissiale, les Dames de Charité avaient leur souper annuel. Le résultat fut excellent et notre curé, le R. P. A. Girard, O.M.I., tient à remercier toutes les dames qui se sont dévouées au succès de ce souper et aussi tous ceux et celles qui sont venus les encourager par leur présence.

M. et Mme P. Hamel et leur bébé, Marie-Anne, de St-Hippolyte, étaient en visite chez Mme M.-A. Lizée.

M. James Kirby est parti à Edmonton, cette semaine.

Mme Joseph Happ, de St-Front, est décédée à l'âge de 40 ans

ST-FRONT — Les familles Boire et Happ furent éprouvées par la mort de Mme Joseph Happ, née Florence Boire, décédée après avoir reçu les derniers sacrements de la main du R. P. A. Robveille, p.s.m., curé de Périgord, Sask. Elle expirait le jeudi matin 15 octobre après une grave opération à l'hôpital de Wadena, Sask., âgée de 40 ans et six mois.

Née le 24 mars 1913 à Ponteix, Sask., fille de Joseph Boire et de Clara Bélanger, elle épousait M. Joseph Happ à Lampman, Sask., le 2 avril 1929 et la jeune famille vint à St-Front en 1935.

Les funérailles eurent lieu le lundi 19 octobre, à 10 h. Le R. P. C. Lesage, p.s.m., chanta la grand-messe et donna l'absoute. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient, rendant ainsi un témoignage de l'estime que tous avaient pour cette bonne mère de famille chrétienne, fervente et réservée et toujours prête à donner son concours aux oeuvres paroissiales.

Le cortège funèbre était conduit par son gendre, M. Louis Syrenne, qui portait la croix mortuaire; les porteurs étaient ses 4 frères, MM. Alcide, Emile, Gérard et Henri Boire, son beau-frère, M. Jean Picton, et son neveu, M. Joseph Dubé. Deux petits-neveux, Lucien Picton et Arthur Boire, portaient les couronnes et bouquets de fleurs.

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari, 4 enfants: Doris (Mme Louis Syrenne), Laurent, instituteur à l'école St-Raymond, Maurice et Aline, à la maison; son père et sa mère, M. et Mme Joseph Boire, de Saskatoon; 5 frères, Wilfrid, de Vancouver, Alcide, de Brandon, Emile et Gérard, de St-Front, et Henri, de Saskatoon; 3 soeurs, Lucienne (Mme Jean Picton), de Saskatoon, Marie-Anne (Mme W.-H. Fortin), de St-Front, et Jeanne (Mme S. Zulik), de Saskatoon; aussi quelques oncles et tantes et de nombreux neveux et nièces.

Va-et-vient

MM. et Mmes J. Boire, H. Boire, S. Zulik et J. Picton, tous de Saskatoon, M. et Mme A. Boire, de Brandon, et M. et Mme J. Dubé, de Carlyle, étaient en visite ici pour les funérailles de leur parente, Mme J. Happ.

Le R. P. C. Lesage, p.s.m., est allé à St-Brieux pour le mariage de M. Lucien Dubreuil avec une de nos paroissiennes, Mlle Germaine Fortin. Il célébra la messe nuptiale.



M. Oswald Trudeau, bien connu dans les cercles canadiens du transport, qui prend sa retraite le 31 octobre comme gérant général du service des voyageurs du Canadien National. Au cours de ses 47 ans de service au chemin de fer, il s'est créé une grande réputation, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, comme spécialiste en trafic-voyageurs. Il est de plus une autorité en histoire ferroviaire.

Ouverture de la session fédérale le 12 novembre

OTTAWA — Une édition spéciale de la **Gazette** du Canada, parue le jeudi 15 octobre, contient la proclamation fixant au 12 novembre l'ouverture des Chambres du 22ème Parlement.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais

Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc

Initiation à la musique

Lorsque j'étais jeune, je goûtais les charmes de la musique, je sentais qu'elle est nécessaire au raffinement du goût; mais je me demandais pourquoi. Aujourd'hui, je crois pouvoir arriver à la solution de l'énigme.

Dernièrement, le comité des Beaux-Arts, sous la direction de la Cité étudiante, nous a fourni le moyen de nous développer dans ce domaine si attrayant: il a pris la responsabilité d'organiser des cours de musique.

Il fallait pour cela trouver quelqu'un de compétent. Ce n'est pas en tirant au sort qu'on pu faire cette découverte. La personne désirée n'est autre que Mlle Maryvonne Kendergi, diplômée de l'université de Paris en littérature, diplômée des universités de Londres, Paris et Berlin en musique, actuellement responsable d'une émission spéciale de musique au poste CFRG de Gravelbourg.

J'entrevois la réponse à mon pourquoi! D'où viendra-t-elle? De l'initiation musicale que nous donne notre éminent professeur de musique.

Mlle Kendergi commente des extraits d'opéras, des oeuvres symphoniques les plus connues. Nous écoutons ces compositions qu'elle interprète elle-même au piano, ou encore les enregistrements de ces pièces. Au fur et à mesure que nous entendons les compositions, Mlle Kendergi nous en explique le comment et le pourquoi.

Voilà la solution de mon problème!

Des cours de solfège complètent notre initiation et contribuent à nous faire non seulement goûter, mais encore comprendre et apprécier l'art musical.

Nous estimons au plus haut prix les leçons et les conseils d'un professeur d'une telle compétence et d'une telle générosité.

Nous prions Mlle Kendergi, qui a daigné répondre si gracieusement à nos désirs, de croire à nos sentiments de vive reconnaissance.

Félicitations à la Cité étudiante de son heureuse initiative.

Guy DUPERREAULT,
Arts III.

* * *

Retraite

Selon la tradition au collège, tous les élèves font une retraite au commencement de l'année. C'est un temps précieux pour réfléchir sérieusement, prendre de bonnes résolutions et nous orienter.

Nous avions comme prédicateur le R. P. Jubinville, venu de l'Ontario expressément pour prêcher notre retraite. Avec ses exemples frappants, il a su nous faire regarder au plus profond de notre conscience. Il nous a aidés à comprendre plusieurs problèmes de la vie.

Nous remercions bien sincèrement le P. Jubinville de son grand dévouement à notre égard. Notre plus grand désir c'est qu'il nous revienne encore.

L. BOSC,
Arts III.

* * *

Crise du logement

Le nombre toujours croissant des élèves nous apporte cette année ce qu'on appelle parfois la "crise du logement". Vous comprenez, avec un nouveau record d'inscriptions, à savoir 90 nouvelles recrues et deux fois ce nombre d'anciens, sans compter quelques retardataires, les dortoirs et les salles d'études devenues trop étroites, les classes et les chambres, trop peu nombreuses pour le cours technique et le grand nombre d'universitaires, les pauvres directeurs se grattent la tête! Que voulez-vous, quand la semence est bonne et la moisson est abondante!

Mais l'ingéniosité a tout prévu. Qu'il arrive un nouveau de plus, dix, douze et encore, il y a toujours de la place. Où? Demandez aux finissants et à quelques philos juniors. Pour les avoir traités de "raisonnables", il faut maintenant les tenir à part. Eux-mêmes, cherchant le calme et la solitude que prêche leur patron, se sont retirés à l'écart pour se plonger dans les méditations aristotéliciennes. La nouvelle demeure est ce qu'on appelle communément la maison "Ti-Rose", ou, pour les plus jeunes, "maison blanche", d'après sa couleur, ou encore la maison ou "villa St-Thomas", pour les Thomistes. Conservons cette dernière appellation, car c'est bien l'esprit de ce grand saint qui y règne.

Le philosophe aime toute chose, dit-on, même l'architecture au besoin. On avait remodelé la résidence en prélart et peinture. Restait à faire quelques légers aménagements pour compléter le confort. Les philos prennent donc congé d'étude pour achever le chef-d'oeuvre. En salopettes, marteaux et scies en mains, crayon sur l'oreille, ils vont, d'un air déterminé, faire la construction et la destruction. Oui, car il fallait enlever quelques cloisons pour en élever de plus appropriées.

Résultat: des murs à peu près solides, des armoires presque d'équerre, un amalgame de couleurs innommables dissimulées sous bon nombre de couches de peinture. Ce qui reste après ce bouleversement est un logis très convenable: une chambre pour trois en haut, deux chambres semi-privées et un privée en bas. Et surtout, les philos sont satisfaits.

Enfin, mentionnons aussi l'agrandissement de l'ancienne salle de comité dans la première hutte pour le Père Florentin à qui on a confié la surveillance d'un troisième dortoir.

Remercions M. Bourgault, professeur, et M. Audette, menuisier, qui ont dû plier bagage devant les manieurs de marteaux. Remercions tous ceux qui ont bien voulu coopérer avec nous, surtout les autorités qui nous ont accordé cette permission, et du support qu'ils nous ont apporté durant ces opérations.

Redisons encore: vive le collège! vivent les philosophes!

François BOULET,
Arts IV.

* * *

Sports

Quoi de nouveau dans le domaine sportif au collège de Gravelbourg? Beaucoup, chers amis. Les membres du comité des jeux ont dépensé une grande partie de leur temps et de leur énergie dans l'organisation des jeux. Le résultat? Nous avons un agenda sportif à la fois intéressant et effectif. Nous avons trois terrains de soccer et un de rugby. Ces deux jeux sont les seuls organisés pour la saison courante, les autres sont libres.

Avec la température idéale que nous avons et l'esprit coopératif de tous, il est facile de monter des ligues. La compétition est grande entre les équipes. Quelle que soit la récréation, il y a toujours deux parties de soccer et une de rugby en marche. Le rugby est surtout en vogue: nous avons cinq clubs de rugby.

Nos récréations sont très intéressantes. Merci au comité des jeux.

Norbert FERRE,
Arts II.

* * *

Congé

La grand-messe est terminée, de même que la retraite. Mais qu'est-ce qui se passe? Tous les collégiens sont affairés. Les uns courent au gymnase, les autres aux dortoirs et au pavillon. "Mais, me dit-on, ne le sais-tu pas, c'est congé d'étude!" C'est chic, pensais-je. En effet, comme les élèves avaient bien suivi le règlement de la retraite, le père préfet était heureux d'accorder cette faveur.

Alors, on a vite fait de changer veston, pantalon, cravate, chemise, et de sortir chandail, salopette et escarpins. Dans la cour de récréation, on dirait les jeux olympiques. Le R. P. Jubinville, O.M.I., prédicateur, ainsi que le R. P. Recteur, sont là. Ils sont les dignitaires officiant à l'ouverture des jeux. Jeux de tous genres: course à relai, de la brouette, à pieds liés et d'endurance; sauts en hauteur et en longueur pour les petits, les moyens et les grands. Impossible d'énumérer tous les gagnants. Tous ne sont pas arrivés premier, deuxième ou troisième, mais tous ont passé une agréable journée. Le plus important, c'est que tous les élèves, grâce à leurs bonnes résolutions de retraite, sont prêts à entreprendre une autre année scolaire sérieuse.

G. A.

* * *

Message

Il paraît que maintenant notre ami Reynald ne s'appelle plus Reynald mais Réginald, ou peut-être Pierre!

C'est avec regret que les élèves de philosophie ont dû abandonner leur intéressant cours en éducation. Cette matière est remplacée par l'économie politique.

Cinéma

Tous les dimanches soir, en autant que je puisse me rappeler, nous avons pu assister à des représentations cinématographiques, et les films déroulés étaient tous des réalisations récentes.

Cette année marque un progrès. Le choix des films est différent: moins de réalisations américaines et un plus grand nombre de vues françaises.

L'an dernier, nous avons demandé, si je ne me trompe pas, des représentations françaises. On nous promet d'ici à Noël les films français suivants: Vien de Chien, Le Rossignol et les Cloches et Notre-Dame de la Mouise. Toutes nos félicitations au responsable de ce choix.

Autres vues promettantes que les élèves pourront voir à l'écran: Red Danube, Boystown, Halls of Montezuma, Secret Garden, Okinawa et Francis Goes to West Point.

Comme nous le constatons, tous les goûts et tous les âges seront satisfaits. Nous pourrions encore cependant tourner moins de films américains et offrir un plus grand nombre de vues anglaises d'Arthur Rank. Attendons! Le temps nous fera bien voir. DORIAC

* * *

Joute de rugby

Le 11 octobre, le village de Laflèche est venu se mesurer avec nos amateurs de rugby. La partie fut intéressante; le pointage, 10 à 10. Félicitations aux joueurs et souhaits de prompt rétablissement à ceux qui ont encore le pas incertain!

Ottawa, Ont.

Mariage

Le 17 septembre, en l'église du Sacré-Coeur à Ottawa, Ont., le R. P. Filteau, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Denise Charbonneau, fille de M. et Mme J.-A. Charbonneau, rue Nelson, Ottawa, avec M. Jean-C. Bonneau, de Weyburn, Sask., fils de M. et Mme S.-M. Bonneau, de Gravelbourg.

M. J.-A. Charbonneau a conduit sa fille à l'autel et M. Arthur Charbonneau était le témoin du marié. Pour la circonstance, la mariée portait une robe vieux rose, de bengaline de soie, genre ballerina, avec accessoires de même ton; son bouquet, genre nosegay, était de chrysanthèmes blancs. Après la cérémonie, une réception chez les parents de la mariée réunissait une cinquantaine de parents et d'amis.

Durant l'après-midi, le nouveau couple partait pour Toronto, les chutes Niagara et Windsor et revenait vers l'Ouest par les Etats-Unis. Il s'arrêta en route à Winnipeg, Régina et Gravelbourg.

Pour le voyage, la mariée avait choisi un costume de laine ivoire avec souliers, bourse et chapeau de velours rouge; une étole de fourrure brune complétait l'ensemble. Les nouveaux mariés demeureront à Weyburn où M. Bonneau est psychologue à la Saskatchewan Training School.

Marcelin

Banquet

Le banquet organisé par les Dames de Ste-Anne a eu lieu le dimanche 18 octobre et fut un succès.

Çà et là

M. et Mme Léo Venne, de Medicine Hat, Alta, étaient en visite chez Mme A. Venne, la semaine du 21 octobre.

Cette même semaine, M. François Gay, accompagné de son épouse, était de passage chez ses parents, M. et Mme Claudius Gay.

Les 17 et 18 octobre, M. et Mme Pierre Philibert avaient la visite de leur fils, Raymond, de Prince-Albert, et de leur nièce, Mme Berthe Lepage, et son garçon, Raymond, de Prud'homme, ainsi que des amies de Leask, Mme E. Choquette et Mlle Suzanne Robert.

M. et Mme Harry Diehl sont déménagés au village pour l'hiver.

L'extérieur de notre école vient de recevoir une nouvelle couche de peinture blanche.

Le Congrès Général des 9 et 10 novembre, à Saskatoon, est le ralliement de tous les Franco-Canadiens de Saskatchewan

Mlle Yvonne Tremblay épouse M. F. Maydanich à Courval

COURVAL. — Le jeudi 22 octobre, à 10 h. 30, le R. P. Bourque bénissait le mariage de Mlle Yvonne Tremblay, fille de M. et Mme J.-E. Tremblay, de cette paroisse, avec M. Frank Maydanich, fils de M. et Mme F. Maydanich.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de satin blanc recouvert de tulle et de dentelle. Le corsage était garni de petites perles et de pierres du Rhin et les manches étaient en pointes de [illegible] était retenu par un bandeau garni de petites perles. [illegible] quet était composé de roses rouges et de fleurs d'oranger.

Mlle Marguerite Tremblay, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Sa robe était de taffetas bleu pâle recouvert de tulle et de dentelle et son petit voile de même teinte était retenu par une couronne de myosotis. Son bouquet se composait de roses roses. Mmes J.-E. Tremblay et F. Maydanich, mères des mariés, portaient des robes grise et noire avec bouquets de corsage rose et blanc.

M. R. Tremblay, frère de la mariée, était garçon d'honneur et MM. A. et Grégoire Tremblay agissaient comme huissiers.

Pendant la messe, de jolis cantiques furent exécutés par les membres de la chorale paroissiale. Mme J. Pépin, organiste, joua une marche nuptiale.

Après la cérémonie, les parents et amis prirent part à la réception [illegible]

Après [illegible]

M. et Mme Maydanich résideront à Moose Jaw.

Va-et-vient

Dimanche dernier, M. le Dr et Mme M. Barry, de Prince-Albert, qui étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme F.-A. Tremblay, depuis quelques jours, conduisaient Mme F. Curtis, de Montréal, chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme J. Bélanger, à Gravelbourg. Ils étaient accompagnés de Mmes F.-A. Tremblay, et O. Brin et Curtis, ainsi que de la soeur de Mme Tremblay.

M. Réal Gaudreau visitait ses parents en fin de semaine, ainsi que Mlles Marilyne Pépin, du couvent de Gravelbourg, et Marie-Paule Croteau et L. Arguin, du couvent de Moose Jaw.

M. et Mme Victor Barrie, de Montmartre, visitaient également leurs parents, M. et Mme Paul Croteau.

Coderre

Bazar annuel

Notre bazar annuel a eu lieu les samedi et dimanche 17 et 18 octobre et la salle paroissiale était remplie de paroissiens d'ici et de l'extérieur. Les recettes nettes ont été de $1,710.40. Merci à tous ceux qui ont aidé à ce beau succès, soit en donnant des prix ou en travaillant aux différentes tables.

Les prix échouèrent comme suit: un jeune boeuf, à M. Marcel Arguin; un service d'argenterie, à M. Léo Cossette; une couverture de laine, à M. Auguste Corrobourg; $5.00, à Mme Lambert Alix; un bocal rempli d'argent, à M. Georges Gagnon.

Çà et là

Mlle Rachel Gaucher nous a quittés pour entrer au monastère du Précieux-Sang, à St-Hyacinthe, P.Q.

MM. Hervé Michel et Eusèbe Bernier ont réparé et agrandi leurs maisons au village.

Baptême

Jerry, fils d'Oliva Desnoyers et de Sally Levasseur. Parrain et marraine, M. et Mme René Patoine, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

Sont hospitalisés: Mme Alexandrine Caron et M. Ernest Gingras, à Gravelbourg, et M. Louis Poirier, à Régina. Sa soeur, Louise, est revenue chez elle il y a quelques jours, après un séjour d'un mois à Gravelbourg et Régina.

Bellegarde

Shower

Le mercredi 14 octobre, Mlles Lucie Martine et Cécile Bourgeois, dont le mariage fut célébré le mercredi 28 octobre dernier, furent les invitées d'honneur à un shower organisé à la résidence de Mme Ovila Poirier. Une quarantaine d'invitées étaient présentes. De jolis cadeaux furent présentés aux héroïnes de la fête. Le goûter fut servi par l'hôtesse, aidée de quelques dames.

Çà et là

M. l'abbé A. De Roo, aumônier diocésain de l'Action catholique, a passé quelques jours parmi nous. Il se rendit à Willow-Bunch, accompagné de notre curé, M. l'abbé P.-E. Béchard.

Un bon nombre de jeunes gens et jeunes filles ont pris part à la journée de récollection prêchée par le R. P. H. Delisle, O.M.I., de la Maison de retraites de St-Boniface.

Mlle Angela Sylvestre, de St-Boniface, est en visite chez sa mère, Mme Francis Sylvestre, pour une dizaine de jours.

Les élèves du couvent avaient la joie d'avoir parmi eux, la semaine dernière, Mlle Marie-Paule Arbez, présidente de la J.E.C.

MM. et Mmes William O'Reilly et Henri Bissonnette, de St-Victor, sont venus visiter leurs filles, Mmes Roger et Edmond Wolensky, et en profitèrent pour assister au mariage de Mlle Simone Wolensky.

M. Emile Questiaux et Mmes Arthur et Albert George ont été visiter leurs parents à Winnipeg. Ils revinrent accompagnés de Mme H. George, qui était en visite chez sa fille, Mme Albert Sylvestre, de St-Boniface, depuis un mois.

Mlle Simone Wilvers, garde-malade étudiante à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Henri Wilvers.

M. et Mme Gilbert Mahin et leur fille, Georgette, ainsi que Mme Lucien George, sont allés se promener à Minot, récemment.

Mme Félix Sylvestre a été visiter sa soeur, Mme Howard Nelson, à Régina.

Au Collège St. Thomas More

Cette année, il y a 487 étudiants catholiques à l'université de Saskatchewan. Les Pères Basiliens s'occupent des besoins spirituels de ces étudiants en même temps que de leur vie académique. On y jouit de la messe quotidienne, de classes d'instruction religieuse, de retraite annuelle, de la constante possibilité de visiter le S. Sacrement et de se tenir en contact avec les Pères du collège.

Voici un relevé numérique des élèves catholiques de l'université de Saskatchewan pour l'année 1953-54: collège St. Thomas More 161; collège d'agriculture 18; collège de commerce 24; collège de pédagogie 36; collège de génie 111; collège des gradués 10; collège des sciences domestiques 7; collège de droit 26; collège de médecine 15; école des sciences hospitalières 14; collège de pharmacie 22; école d'agriculture 18; école centrale des gardes-malades de l'hôpital de l'université 25; total: 487.

Un prêtre du collège donne un cours de doctrine chrétienne et de pédagogie religieuse aux 128 étudiants catholiques de l'Ecole Normale provinciale. Ces élèves viennent fréquemment au collège pour assister aux activités religieuses et sociales. De plus, un cours donné par correspondance (psychologie x91) permet d'être en rapport avec 70 instituteurs catholiques, cette année.



Les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée ont organisé, le 19 octobre, une réunion préliminaire à la visite de deux cents Indiens au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, le 26 juin 1954. On voit ici les principaux responsables de cette organisation: 1ère rangée, de gauche à droite, le **R. P. Paul Piché, O.M.I.**, provincial du Manitoba, **M. Irénée Rochefort**, député fédéral de Champlain, **M. Paul Lemarier**, échevin du Cap, le **R. P. P.-H. Barabé, O.M.I.**, supérieur du monastère, **M. Paul Dupuis**, représentant personnel du député Maurice Bellemare, le **R. P. G. Laviolette, O.M.I.**, d'Ottawa, secrétaire des missions oblates du Canada; debout, dans le même ordre: **M. Jérôme Laperrière**, représentant des Scouts, le **R. P. H. Charbonneau, O.M.I.**, secrétaire du Service du Centenaire, le **R. P. R. Valin, O.M.I.**, le **R. P. N. Morissette, O.M.I.**, le **R. P. G.-M. Latour, O.M.I.**, principal de l'école indienne d'Hobbema, Alta, le **R. P. Roméo Juneau, O.M.I.**, et **M. Léonidas Lemay**, détective du Cap.

Allons nombreux au Congrès

Déjà depuis quelque temps, notre journal et nos postes de langue française démontrent l'importance et la nécessité pour tout Franco-Canadien de la province de prendre part au congrès général de l'A.C.F.C., qui se tiendra à Saskatoon les lundi et mardi 9 et 10 novembre prochains.

Les exécutifs de nos deux associations comptent absolument sur une bonne représentation des cercles locaux, des commissions scolaires, des communautés religieuses enseignantes, des instituteurs et institutrices et, enfin, de tous ceux qui s'intéressent à la cause catholique et française en Saskatchewan.

Questions importantes

A ce congrès, des questions des plus importantes seront traitées. Entre autres, le rôle et le travail des cercles paroissiaux, la collaboration des commissions scolaires, les droits des commissaires d'école en matière d'enseignement de la religion et de la langue, la responsabilité des commissaires où les écoles sont fermées, les Grandes Unités, le programme d'études et les examens français de l'A.C.F.C., notre journal **La Liberté et le Patriote** et la radio française en Saskatchewan.

Avantages du congrès

Comme par le passé, ce congrès nous procurera l'occasion de mieux nous connaître, de mieux nous grouper, de mieux comprendre nos problèmes, de mieux profiter de nos avantages, de mieux nous prémunir contre les dangers qui nous menacent et d'agir plus sûrement et plus efficacement en consolidant nos gains et en en acquérant de nouveaux. Aussi, comme par le passé, les congressistes voudront bien communiquer leurs impressions et les connaissances acquises à ceux qui n'ont pu se rendre à Saskatoon.

Appel pressant

Nous faisons donc instance pour que tous nos groupes se fassent représenter au congrès. La divine Providence a voulu que nous prenions racine dans les plaines de l'Ouest et que nous conservions notre entité catholique et française. Pour tout Franco-Canadien c'est, en effet, un devoir de sauvegarder la religion catholique; un devoir et une fierté bien légitime de préserver sa langue, gardienne de sa foi, de développer sa culture française, l'une des plus belles au monde, et de maintenir ses traditions ancestrales.

Allons, un effort! Rendons-nous nombreux au congrès.

Gérard TOURIGNY,
vice-président de l'A.C.F.C.

Meyronne

Banquet annuel

Notre banquet annuel eut lieu le jour de l'Action de Grâces. Son succès n'eut d'égal que la bonne coopération de toutes les dames et demoiselles de la paroisse et l'encouragement de nos amis des paroisses environnantes: Laflèche, Assiniboia, Ferland et Ponteix. Les recettes nettes de cette soirée furent de $535.85.

Les divers prix furent gagnés comme suit: prix d'entrée, offert par le magasin Marcotte, gagné par Mme G. Verbeke; une valise et une couverture, offertes par les dames, gagnées respectivement par M. L. Steinbratin et Mlle Anne Brière; une caisse de pommettes, offerte par le magasin Thuot, gagnée par Mme Adolphe Lalonde.

Les Dames de l'Autel et de la paroisse remercient sincèrement les paroissiens et amis qui ont aidé à faire de leur banquet un succès.

Va-et-vient

MM. les abbés A. Latendresse, de Willow-Bunch, et L. Volk, de Swift Current, ainsi que M. et Mme Jos. Audette, de Dollard, et M. Euclide Ménard, de Shaunavon, étaient en visite au presbytère et assistaient à notre banquet annuel.

M. Louis Roy passait quelques jours à Régina, dernièrement.

M. et Mme A. Marcotte, accompagnés de M. et Mme Louis Fournier, jr, se rendirent dernièrement à Torquay chez leurs parents et amis.

La famille Michael Therens, de Buffalo Gap, était en visite chez MM. Henry, Peter et Tony Therens et chez M. François Brière, ces jours derniers.

A leur retour de Gravelbourg, MM. les abbés G. Laprise, de Ponteix, L. Volk, de Swift Current, et Dominique Dugas, de Maple Creek, ainsi que MM. G. Tessier et Keyes, de Piapot et Maple Creek, s'arrêtèrent chez M. et Mme Louis Girardin et furent leurs invités au banquet annuel au profit de l'église.

MM. et Mmes Marcel Monette et Raymond Girardin étaient en voyage d'affaires à Moose Jaw, dernièrement.

Soirée-surprise

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Annette Brisebois, garde-malade de l'hôpital de Kincaid, avec M. Laurier Chabot, de Ferland, une soirée-surprise eut lieu à Kincaid. L'héroïne de la fête reçut beaucoup de cadeaux de ses nombreux amis.

St-Victor

Çà et là

M. et Mme Marcel Bissonnette, M. Laurent et Mlle Jeanne Bissonnette ont passé le jour d'Action de grâces chez M. et Mme Henri Bissonnette.

Mlles Réjeanne Beaubien et Dolorès Lalonde ont passé le même congé à St-Victor, la première chez ses parents, M. et Mme Lorenzo Beaubien, la seconde aussi chez ses parents, M. et Mme Théodore Lalonde.

M. le curé est allé à Moose Jaw, en compagnie de sa mère, Mme François Rodrigue, de Willow-Bunch. Celle-ci se rendait chez un spécialiste à la clinique de Moose Jaw.

M. et Mme J.-D. Lalonde sont allés à Winnipeg, le mercredi 14 octobre.

M. Alexandre McGillis a repris le chemin de St-Hubert, le 17 septembre. Le vénérable doyen de 90 ans passe les hivers à l'hospice de St-Hubert. Il y a été conduit par MM. Lagloire McGillis, son neveu, et Paul Nadeau, qui a visité son père malade en cet endroit.

M. et Mme J.-D. Tocher (Claire Allard), de Régina, étaient de passage chez M. et Mme Conrad Ducharme, dernièrement.

M. et Mme Roland Ducharme ont adopté une petite fille de six mois. C'est le second enfant qui bénéficie de la charité de ces généreux parents d'une fille unique. Le petit Denis aura désormais une petite soeur en plus de sa grande soeur, Noëlla.

Le propriétaire du magasin "Modern", M. Roy Howe, est à s'aménager un logement à l'intérieur de son magasin. C'est M. Léo Delorme qui dirige les travaux.

Mme Marie Bédard, notre institutrice, a assisté à la convention des institutrices à Coronach.

Radville

Va-et-vient

Mlle Emma Martin, garde-malade à l'hôpital de Banff, est de passage ces jours-ci chez sa mère et ses frères, Louis, Théobald et Henri.

M. et Mme Oscar Lemay, de Ponteix, ainsi que M. et Mme Donat Desnoyers et Mlles Rose Agnès et Evangeline Béliveau, de Moose Jaw, ont passé une fin de semaine ici, chez M. et Mme Roméo Fradette.

M. et Mme Albert Chapdelaine et leur fils, Albert, de Benson, Sask., ainsi que Mlle Léa Tourigny, de Forget, ont passé quelques jours chez MM. et Mmes Hormisdas et Maurice Tremblay et Marcel Balez.

L'officier pilote Léo Tétreault, du C.A.R.C. à Saskatoon, est de passage chez ses parents. A la fin de son congé, le 10 novembre, il sera transféré à Winnipeg.

M. Lionel Joannis est de retour d'un voyage à Montréal. En revenant, il s'est arrêté à Larder Lake, chez Mme Hélène Desjarlins et sa fille, Pauline, qui envoient un bonjour au gens de Radville.

M. et Mme Lucien Bourassa, d'Edmonton, ont passé quelques jours ici, chez MM. et Mmes Horace Bourassa, Jos. Mazenc et Gérard Delanoy.

M. et Mme Edouard Jalbert sont allés à Glentworth, la semaine dernière, où ils ont assisté au mariage d'une nièce.

M. et Mme Gaston Cancade, de Winnipeg, ont rendu une courte visite à leurs enfants, M. et Mme Jean Cancade.

Souper à la volaille

Comme M. le curé nous l'a annoncé dimanche dernier, nous n'aurons pas de bazar cette année. Mais il y aura un souper à la volaille le samedi 7 novembre au soubassement de l'église.

Prince-Albert

Fiançailles

M. et Mme Auguste Viala, de 255, rue Rivière Est, désirent annoncer les fiançailles de leur fille, Jeanne-Claire, avec M. Pierre-M. Boutin, fils de M. et Mme Joseph Boutin, de Domrémy.

Baptême

Le 18 octobre: Joseph-Paul-Lionel, fils de M. et Mme Constant Brûlé (née Annette Pelletier). Parrain et marraine, M. Paul Pelletier et Mlle Odile Brûlé, oncle et tante de l'enfant.

• • •

M. et Mme A. Trudeau et Mme Mélina Coupal, ainsi que M. et Mme Albert Pagé, sont partis en auto pour un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

Sedley

Le lundi 12 octobre, les dames de la Ligue des Femmes catholiques donnèrent leur souper annuel qui fut un succès. Plusieurs vinrent de Francis, Lajord, Kronau et Régina, dont Mlles Alice Parent et Patricia Dupuis, Mmes Ball et C. Normandin, Mlles Louise Normandin, Réjeanne Lefebvre et Colleen Bailey (trois étudiantes gardes-malades à l'hôpital des Soeurs Grises), MM. L. et M. Livingston, Roland Lefebvre, Lionel Eberts, Ted Béchard et P. Kambeitz (étudiants au collège Campion), etc.

Souper du C.C.

Le mercredi 21 octobre, les dames du "Community Club" de Lajord donnèrent leur souper annuel dans la salle municipale, suivi d'une soirée. L'assistance fut satisfaisante malgré la pluie qui dura toute la journée.

Va-et-vient

Pour la longue fin de semaine de l'Action de grâces, nos étudiantes du couvent de Gravelbourg vinrent dans leurs familles respectives: Mlle Blanche Béchard, fille de M. et Mme P.-A. Béchard, de Sedley, Mlle Jocelyne Béchard, fille de M. et Mme Jérôme Béchard, de Lajord, et Mlle Yvette Desautels, fille de M. et Mme Victor Desautels, de Lajord; ainsi que les étudiants au collège Campion de Régina, Roland Lefebvre, Pius Kambeitz et Ted Béchard, de Sedley, et M. Raoul Hamelin, jr, instituteur à l'école Westfield de Wolseley, et son frère, Paul, étudiant à l'Ecole normale de Moose Jaw, tous deux de Sedley.

M. Paul Normandin a eu la visite de sa mère et de sa soeur, Louise, étudiante garde-malade à Régina.

M. et Mme Jean-Louis Lefebvre avaient aussi la visite de leur fils, Roland, étudiant au collège Campion, et de leur fille, Réjanne, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mme Rose Van Scheltinga alla passer la fin de semaine à Minot, E.-U., accompagnée de son fils, le Dr Douglas Van Scheltinga, de l'hôpital des Soeurs Grises.

Mme Rose Vail avait la visite dernièrement de sa soeur, Mme F. Sylvestre, de Bellegarde.

Nous étions heureux de revoir notre ancien curé, M. l'abbé G. Vogt, qui vint assister à notre souper paroissial. Il était accompagné de sa ménagère, Mme Harshe, que nous avons aussi revue avec plaisir. M. l'abbé Vogt est maintenant curé à Horizon.

M. Jean-Louis Lefebvre est allé à l'hôpital des Soeurs Grises, le dimanche 18 octobre, pour un examen médical.

Mme Wilfrid Moyse est revenue de l'hôpital, en bonne voie de guérison.

Naissances

M. et Mme Henry Welsh sont les heureux parents d'une fille, née le 20 octobre à l'hôpital général de Régina.

M. et Mme Lorentz Harty sont heureux d'annoncer la naissance d'un garçon, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Martin Adams sont aussi les heureux parents d'une fille.

Mariages

Deux mariages intéressant la population de Sedley eurent lieu à Régina, la semaine dernière. Mlle Phyllis Ménard, fille de M. et Mme Ludger Ménard, de Sedley, épousa M. Roy Eberle, fils de M. et Mme Henry Eberle, de Sedley, en l'église St-Sacrement de Régina, le samedi 17 octobre.

Mlle Elinor Koch, fille de M. et Mme Paul Koch, de Sedley, unit sa destinée à celle de M. A. Cameron, de Régina.

Départ

Le lundi 19 octobre, M. et Mme Auguste Jacques et leurs filles, Louise et Marielle, quittaient Lajord, en auto, pour se rendre à Drummondville, P.Q., où ils demeureront à l'avenir. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Zenon Park

Çà et là

M. l'abbé Armand Arès, curé, est revenu de son voyage à Montréal. Son frère, le R. P. Oswald Arès, C.S.C., fit le voyage de retour avec lui et passe quelques semaines au presbytère.

Nous avons été peinés d'apprendre le décès à Winnipeg du père de la Rév. Sr Louise et nous lui offrons nos plus sincères sympathies.

Mme Augustine McCrea est retournée en Colombie Britannique après avoir passé l'été ici, chez trois de ses enfants, MM. et Mmes Laurier McCrea, de Zenon Park, Laurent McCrea, de Crooked River, et John Stonehouse, de Connell Creek, ainsi que chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Raymond Courteau, et ses nombreux parents et amis.

M. Léon Parent, employé à la pharmacie de Zenon Park, a passé quelques jours dans sa famille à Debden.

Mlle Gertrude Carpentier, garde-malade, était dernièrement en promenade chez ses parents, M. et Mme Louis Carpentier.

Mlles Simone LeBlanc et Bertha Valois sont parties, il y a deux semaines, pour Winnipeg où elles suivront un cours d'art ménager.

Etaient en visite pour quelques jours chez M. et Mme Lauréat Hudon: MM. et Mmes Marcel et Maurice Durette, de Debden, frères et belles-soeurs de Mme Hudon, et M. et Mme Richard Pearson, de Tisdale.

A l'occasion du congé du jour de l'Action de grâces, M. et Mme Denis Favreau et leur fillette, de Domrémy, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Eugène Favreau.

A cette même occasion, Mlle Claire Marchildon, étudiante à l'académie des Soeurs de la Présentation de Marie à Prince-Albert, et M. Marcel Marchildon, instituteur à l'école du village d'Aylsham, sont venus en congé chez leur mère, Mme Gilbert Marchildon.

Le dimanche 4 octobre, M. et Mme Henri Brisebois, de Clemenceau, ont passé le dimanche chez la soeur et le beau-frère de ce dernier, M. et Mme Louis Chartier.

M. et Mme Maurice Pelletier et leurs enfants ont rendu visite, il y a trois semaines, aux soeurs et beaux-frères de cette dernière, MM. et Mmes Alex. April, Fernand Favreau et Lucien Joubert.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Raymond Chicoine et leurs enfants, arrivés récemment et installés au village. M. Chicoine s'occupera de la vente des produits "Watkin's" ici et dans les districts environnants. Bon succès.

M. et Mme Lucien Joubert et famille sont déménagés de leur ferme au village pour l'hiver. M. Joubert est employé au garage A. et L. Motors.

M. et Mme Roland Castonguay et leur fille, Lorette, de Rountwaite, Man., étaient en visite la semaine dernière chez les frères et soeurs de Mme Castonguay, MM. et Mmes Edouard Ouellette et Marcel Chamberland et autres parents. Ils ont assisté en même temps au mariage de leur cousine, Mlle Lucie Chamberland, qui fut célébré à Arborfield, au cours de la semaine dernière.

Etaient de passage en fin de semaine chez M. et Mme Joseph Chartier: leur fille, Mme Wilfrid Perras, et M. et Mme Réal Coupal et leur fille, Yvette, de Montmartre. Ils profitèrent de cette visite pour photographier les quatre générations présentes et prirent part aussi à une fête-surprise, le lundi soir 12 octobre, chez M. et Mme Louis Chartier, frère et belle-soeur de Mme Perras, à l'occasion de leur 15ème anniversaire de mariage. Les héros de la fête reçurent, en plus d'un magnifique gâteau, de jolis cadeaux. Etaient aussi présents à cette soirée MM. et Mmes René Bourassa et Aimé Arès, d'Arborfield, Joseph Chartier, Albert Valois et Philippe Brisebois, Mme A. Demasson et quelques neveux et nièces, de Zenon Park.

Fête familiale

M. et Mme Théodule Lalonde avaient le plaisir de recevoir, en congé pour une dizaine de jours, leur fils, Richard, mécanicien dans l'Aviation canadienne et stationné à Red Deer, Alta. Il était accompagné de sa jeune femme, née Vivian Keizer, qu'il épousa le 21 mai à Meteghan, N.-E. Comme c'était la première fois depuis quelques années que cette famille se trouvait rassemblée au complet, cet événement donna lieu à une belle réunion de parents et d'amis à la salle paroissiale, le dimanche soir 18 octobre.

Le jeudi après-midi 15 octobre, toute la famille s'était donné rendez-vous chez le photographe, à Nipawin. M. et Mme Lalonde ont eu 16 enfants dont 15 vivent encore.

MM. et Mmes Albert Houle, de Bellevue, et Emile Buissière étaient de passage chez les parents de ces dernières pour cette occasion.

Malades

Furent hospitalisés du 1er au 15 octobre: M. l'abbé G. Carpentier, Edouard Leblanc, Mme Lorence Keays, Mme Jean Courteau et bébé, Mme Marie-Louise Joubert, Mme Marie Moyen, Denis Fortier, Noëlla Leblanc, Léonard Bernhard, Julien Ouellette, Mme Bernard Favreau, Marie Rancourt, Mme Maurice Moyen et bébé, F.-Xavier Soucy, Paul Leblanc, Mme Maurice Denis et Mme Gaston Hudon.

M. l'abbé P.-E. Gosselin à un poste important

QUEBEC — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, annonce la nomination de M. l'abbé Paul-Emile Gosselin comme directeur de l'Action sociale catholique.

M. l'abbé Gosselin, professeur à l'Université Laval et secrétaire du Conseil de la Vie française en Amérique, succède à Mgr Ernest Dumais comme directeur du quotidien **L'Action Catholique**. Mgr Dumais devient procureur du palais archiépiscopal.

M. et Mme E. Hess, d'Alida, vont s'établir à Winnipeg

ALIDA — Dernièrement, nous eûmes une soirée d'adieux à l'occasion du départ de M. et Mme Emile Hess, qui s'en vont demeurer à Winnipeg. Le district scolaire d' "Arbor vitae", dont M. Hess avait été commissaire pendant plusieurs années, leur offrit en marque de reconnaissance deux magnifiques cadeaux. La veillée se passa dans la joie et se termina par un délicieux goûter servi par les dames du district.

M. Emile Hess, avec sa gaieté franche et habituelle, remercia tous ceux qui étaient présents pour cette veillée surprise; il dit un merci sincère à tous ceux qui contribuèrent pour les deux souvenirs qui lui furent offerts. Mme Hess exprima ensuite sa reconnaissance: "Ce n'est pas sans regret, dit-elle, qu'on quitte un village où l'on a demeuré pendant 21 ans; je laisse un peu mon coeur ici, affirma-t-elle, et soyez assurés que vous serez toujours les bienvenus à Winnipeg".

M. E. Hess, lorsqu'il se sera installé à Winnipeg, se rendra ensuite à New-York pour visiter un vieil oncle qu'il n'a pas vu depuis 40 ans; il s'embarquera ensuite pour la Suisse, son pays natal, pour revoir parents et amis qu'il n'a pas visités depuis également 40 ans. A cette famille, heureux séjour à Winnipeg, et qu'elle soit assurée que nous garderons un bon souvenir de son séjour en notre village. Bon voyage à M. Hess.

Va-et-vient

MM. et Mmes Emile et Fernand Hess, M. Bill et Mme Louis Nelson ainsi que M. Joseph Gervais, de Wauchope, rendirent visite à M. et Mme Elmer Belmore, dimanche dernier.

Mme Elmer Belmore et ses filles, Lima et Léda, allèrent visiter des parents à Haywood et Fannystelle; de là, elles rendirent visite à M. et Mme Nestor Blanchard, à Francis Lake, où ce dernier a un emploi.

Meskanaw

Va-et-vient

Le dimanche 4 octobre, M. et Mme Jean Suignard sont allés en visite à Kermaria.

Mlles Madeleine et Marie Rouault étaient en visite en fin de semaine dans leur famille.

Mlle Freda Bellegarde, de Balcares, passe quelque temps chez sa tante, Mme Justine Deschambault.

Le vendredi 9 octobre, M. et Mme J. Janex et leurs trois enfants ont fait une randonnée à Saskatoon, en auto.

M. et Mme H. Hill, de Yorkton, ont passé quelques jours chez le père de Mme Hill, M. Gaston Beaulieu.

M. et Mme P. Carobourg, de Gravelbourg, sont venus en visite chez M. et Mme Henri Janex, beau-frère et soeur de Mme Carobourg.

Le dimanche 18 octobre, M. et Mme Petit et leur fils, de St-Brieux, étaient en visite chez M. Louis Barbey.

Ce même jour, M. et Mme Gervais Guégin, de Kermaria, étaient en visite chez M. Jean Suignard.

Mme François Rouault, de St-Brieux, a passé quelques jours chez son fils, M. Elie Rouault.

M. et Mme Pierre Mansière, jr, et famille ont été visiter leurs parents, M. et Mme A. Dunand, à St-Hubert. Ils sont revenus enchantés de leur voyage et ont ramené avec eux M. et Mme Dunand, qui doivent passer quelques jours ici. Nos voyageurs ont aussi visité plusieurs cousins, particulièrement la famille Poncelet, de St-Hubert.

Nos malades

Aux dernières nouvelles, il y a peu de changement dans l'état de M. E. Marcotte, à l'hôpital de Kinistino.

Dernièrement, le jeune Lloyd Kulchar s'est blessé assez grièvement avec une hache.

Saskatoon

Thé

Le dimanche après-midi 18 octobre, un thé fut servi à l'auditorium St-Paul par les dames de la Ligue Catholique, sous la direction de Mmes J. Brault et G. Ricard. La table d'honneur était artistement décorée d'un joli centre et d'un plateau de fruits et végétaux d'automne entouré de glands dorés. Plusieurs de nos paroissiens s'y rendirent et tous reçurent un cordial accueil de Mme A. LeGars, présidente de la Ligue.

Mmes A. Couture et E. Drouin assistaient au registre. Mmes E. Ayotte, A. Longtin, G. Masson et R. Robert versaient le thé à la table d'honneur. Les convives étaient gracieusement servies par Mmes A. Altrogge, J. Charlebois, F. Ippersiel, R. Marcotte, T. Préfontaine et R. Vandall, Mlles R. Assié, J. Couture et T. Turcotte.

Çà et là

M. l'abbé O. Lacroix, de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens, reçut plusieurs visiteurs dont MM. les abbés L. Leclerc, de St-Louis, A. Ouellet et L. Bouvier, de Vonda, les RR. PP. G. Crépeau, O.M.I., de Richard, et D. Dubuc, O.M.I., de Batoche.

M. et Mme F. Neault viennent de vendre leur maison à Saskatoon et doivent prendre possession d'un hôtel à Ridgedale, Sask., le dimanche 1er novembre.

Mariage

Mlle Eva-Marie Chartier, de Saskatoon, unit sa destinée à celle de M. Douglas Adam Mitchell, le samedi 17 octobre, en l'église des SS. Martyrs Canadiens. M. l'abbé O. Lacroix, curé de la paroisse, officiait.

Naissances

M. et Mme E. Morin sont les heureux parents d'un fils, Roger Louis, ainsi que M. et Mme J. Blair, d'un fils, Warren Leslie.

Recensement dans les missions du Canada

OTTAWA — Au témoignage du **Canada ecclésiastique** de 1952, les huit vicariats apostoliques du Canada totalisent quelque 60,000 catholiques (Indiens, Métis ou Blancs), desservis par 306 prêtres.

Le vicariat apostolique de Grouard se classe bon premier avec 26,928 catholiques, 71 prêtres, 233 religieux et religieuses. Le deuxième rang revient au Keewatin: 12,550 catholiques, 35 prêtres, 158 religieux et religieuses. Vient ensuite Prince Rupert: 9,418 catholiques, 31 prêtres, 61 religieux et religieuses. Le Mackenzie se classe quatrième, grâce à 8,274 catholiques, 61 prêtres, 108 religieux et religieuses. Immédiatement après, l'on voit White Horse: 2,967 catholiques, 30 prêtres, 28 religieux et religieuses. Le Labrador se place au sixième rang: 2,289 catholiques, 14 prêtres, 4 religieux et religieuses. A l'avant-dernière place se range le vicariat de la Baie James: 1,645 catholiques, 19 prêtres, 60 religieux et religieuses. Le moins considérable, du point de vue numérique, est le vicariat de la Baie d'Hudson: 1,900 catholiques, 26 prêtres, 14 religieux et religieuses.



POUR VOUS, MESDAMES



"Les casse-tout"

Il est arrivé à vous toutes d'assister à la colère d'un de vos petits? Vous en avez sans doute ressenti de la peine, ce qui ne vous empêcha pas de punir sévèrement votre enfant! Et avec raison, rien de plus détestable qu'un enfant colère. La douceur est sûrement une importante vertu! "Plus fait douceur que violence", dit le proverbe avec raison.

Or, la colère se corrige, comme tous les défauts. Il s'agit d'en rechercher les causes, pour les [illegible]. Ces causes peuvent se grouper ainsi: physiologiques [illegible] morales.

Les coléreux

Trois sortes d'hommes sont portés à la colère: les sanguins, les mélancoliques et les bilieux. Ces derniers, une fois irrités, dépassent parfois les bornes de la raison." L'état de santé influe [illegible] la colère: les nerveux sont plus irritables; les malingres et [illegible] sont plus hargneux; alcoolisme et les plaisirs sensuels prédisposent à l'irritabilité. Les hommes sains et forts physiquement sont en général calmes et doux.

Peuvent aussi être causes de la colère: la vanité qui se fâche et s'indigne; la mauvaise éducation, car l'enfant gâté n'endure pas qu'on lui résiste; et les chagrins et les injustices sont aussi des causes morales de la colère.

Distinction et remèdes

Il faut donc distinguer, nous conseille un psychologue, entre l'irritabilité des enfants faibles et la colère des enfants trop vigoureux. Aux premiers, on conseille une alimentation riche en évitant tous les excitants et en suivant à la lettre un règlement de vie; la gymnastique, les jeux au grand air, de l'huile de foie de morue l'hiver, des préparations phosphatées en été, leur donneront la force et feront disparaître les crises. Aux enfants trop développés pour leur âge, dont la colère a pour cause une vie débordante, on imposera une alimentation plus végétarienne; ces enfants s'améliorent d'une façon inespérée quand ils sont bien soignés.

Causes de la colère

Certains défauts sont souvent des causes de colère. A vous, madame, de les découvrir chez votre enfant. Il est bon de surveiller son orgueil, avons-nous dit, son égoïsme, sa sensualité. De plus, au besoin, réprimer la vivacité de son imagination, sa sensibilité excessive; tout cela contribue à diminuer les actes de colère.

Enfin, et surtout, soyez douces et calmes, vous-mêmes, toujours. L'exemple est encore le meilleur remède! C'est toujours lui le grand entraîneur!

Donner l'exemple du calme

Une jeune maman s'était mise fort en colère, un jour que sa fillette avait déchiré sa robe dans un mouvement de "rage". L'enfant était calmée que sa maman maugréait encore! La fillette s'en aperçut et dit: "Maintenant, maman, c'est moi qui vais te gronder . . ."

J'avais un jour un élève assez turbulent qui ne trouvait pas mieux, pour m'effrayer et obtenir des faveurs, que de faire une crise! Il lançait ses cahiers à travers la classe, frappait du pied, jurait comme un petit diable. Pour commencer, ce manège me surprit et je ne sus quoi faire.

Correction tacite efficace

Mais à la troisième "séance", je descendis lentement de ma tribune, allai jusqu'à son pupitre, croisai les bras sans dire un mot, pendant que les cahiers me voletaient autour de la tête. Je restai ainsi quelques minutes, en silence. Quand mon petit diable fut calmé, sans que je lui eus adressé un reproche, il éclata en sanglots. "Maintenant, ramassez vos cahiers et reprenons la classe", dis-je doucement. Mon petit diable ne me fit plus jamais de colère!

MARIE-JOSE.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion

367-301

Elever des enfants, c'est sculpter sa propre statue.

LES ANCIENS

LES VIEUX SOULIERS

Ah! qu'on est bien dans ses vieilles godasses

Quel délassement et aucune crainte d'attraper des varices.

Quand je vais faire un bon déjeuner avec un ami, je m'excuse et je mets mes vieilles godasses. Alors je m'installe pompeusement à table et tout va bien, car quand on n'a pas les pieds étranglés, le sang circule à merveille et la digestion se fait gentiment. Et puis au lieu d'infliger à votre ami une figure de torture, vous lui parlez avec un large sourire communicatif

Combien de fois hélas! j'ai vu de jolies femmes qui ont dépensé un argent fou pour se faire friser à la toutou, qui sortent des belles toilettes et des beaux bijoux, mais qui souffrent tellement qu'on se demande si leur mari ne les a pas battues toute la journée

Ah, mesdames, mettez-vous donc à l'aise et faites comme moi: portez des vieilles godasses. Vous serez heureuses, vous rirez et vous aurez un succès fou. Rappelez-vous qu'on n'aime pas les gens qui ont une tête d'enterrement

Félicie a raison

— Bonsoir, madame et mademoiselle Choquette!

— Bonsoir, Félicie!

— Vous faites un petit bout . . . de promenade?

— Nous allons au bal!

— Vous allez au bal? . . . Vous?

— Oui, Félicie, nous allons au bal . . . ou plutôt moi, sa maman, je conduis ma fille au bal!

— Vous m'étonnez, madame Choquette, je n'aurais jamais cru ça de vous

— Ce qui m'étonne, Félicie, c'est votre étonnement!

— ! ! !

— Vous ne savez donc pas qu'au jour d'aujourd'hui une fille ne trouvera à se marier que si elle va au bal? Or, ma demoiselle arrive à un âge . .

— Pardon! . . . si je vous coupe la parole, mais voulez-vous que je vous dise?

— Dites!

— Si j'ai bien compris votre pensée, vous menez votre fille au bal pour qu'elle trouve plus facilement et plus vite un mari?

— Oui . . .

— Vous en êtes donc bien embarrassée de votre pauvre fille?

— Pas précisément . . . mais comme elle a maintenant l'âge de se marier, je voudrais qu'elle trouve **une perle . . .** de mari!

— Laissez-moi rire, madame Choquette!

— Vous êtes impertinente, Félicie!

— Voyons, madame Choquette, deux minutes seulement parlons sérieusement.

— ? ? ?

— Croyez-moi ou ne me croyez pas, ça m'est égal, mais voici le fond de mon idée: Les jeunes gens sérieux ne vont pas chercher au bal une compagne sérieuse . . . et une fille sérieuse trouve ailleurs qu'au bal le mari sérieux qui lui convient. Et comme disait le saint Curé d'Ars: "Quand vous allez faire emplette de rubans, vous n'achetez pas ceux qui sont exposés à l'étalage, mais bien plutôt ceux qui sont tenus au fond du magasin. Pourquoi cela? Parce que les premiers qu'on expose trop à la vue des passants ont perdu leur fraîcheur et sont plus ou moins couverts de poussière . . ."

— Dis, maman? . . .

— Quoi donc, ma fille?

— Je crois que Félicie a raison! . . .

Avec lui

Attendez-vous celui qui doit être "votre" mari? Il viendra, un beau jour . . . L'important est de faire sa conquête!

Attention! Il faut, pour le garder, que vous soyez "l'idéale" qu'il veut pour son épouse: alors, ne soyez pas flirt . . . Il vous aimerait en passant, pour quelques sorties, et vous laisserait de côté quand viendrait le moment de choisir la compagne de sa vie.

Ce qu'il vous faut être

Soyez gentille et coquette un brin. Soyez attirante par votre sourire, votre gaieté, votre compréhension de "ses" idées: soyez l'amie toujours prête à faire plaisir; restez la femme qui plaît, mais ne se donne pas. Ce que l'on obtient trop facilement n'a jamais beaucoup de valeur.

Vous aurez tout à gagner en restant indépendante un peu, car alors, vous serez pour lui l'être désiré, aimé, respecté, puisque l'amour véritable est toujours basé sur le respect.

Ainsi, votre prince charmant sera un homme chic, qui vous rendra heureuse. Et si vous rencontrez un homme qui ne l'entend pas sur ce ton, croyez-moi, il n'est pas digne de vous. Laissez-le aller, pour ne pas manquer la chance de rencontrer celui qui vous aimera assez pour vous placer au-dessus de ses instincts et qui fera de vous la vraie reine de son coeur.

Le "Credo" de ceux qui savent lire

1. JE CROIS que la lecture est la nourriture morale de l'âme et que les doctrines font les hommes, témoin cet axiome que tous les siècles ont connu: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es".

2. JE CROIS que le tempérament intellectuel se forme comme celui du corps par les mets qu'on lui sert.

3. JE CROIS qu'il est impossible au plus fort caractère de résister toujours à la même lecture; un commerce assidu est toujours victorieux

4. JE CROIS qu'un mauvais livre est un ami corrompu et corrupteur.

5. JE CROIS que les mauvaises lectures sont aussi pernicieuses à l'âme que le poison au corps

6. JE CROIS que la lecture des romans ôte au caractère la gravité, à la vie son sérieux, au coeur sa pureté, à la volonté sa force

7. JE CROIS qu'un grand nombre de personnes se font illusion au sujet des lectures, soit en les faisant, soit en les permettant.

8. JE CROIS que les personnes qui permettent, favorisent imposent ou conseillent des lectures frivoles, dangereuses ou mauvaises, contractent une terrible responsabilité devant Dieu.

9. JE CROIS qu'au moment de la mort une foule d'illusions seront tardivement dissipées, au détriment d'un grand nombre d'âmes.

10. JE CROIS que si les âmes perdues par de mauvaises lectures nous apparaissaient tout à coup, nous serions frappés de leur nombre.

11. JE CROIS que si les livres pouvaient parler, ils révéleraient des choses épouvantables touchant l'apostolat de perversion qu'ils ont exercé sur les âmes.

12. — JE CROIS qu'un chrétien ne doit pas lire de mauvais livres, qu'il perdra son argent à se les procurer, son temps, son intelligence, son âme à les lire, et que, s'il en a, un devoir lui reste, celui de les jeter au feu.

Et JE CROIS cela au nom du bon sens, de l'expérience et de la foi.

(Noeliste)



Dans la splendeur des beaux jours d'automne, quelle détente et quel plaisir fournit une excursion de chasse . . .

Les indésirables . . .

L'autre soir, nous étions tout un groupe d'amis qui passions la veillée chez Jean. Ce dernier est l'hôte idéal. Il est passé maître dans l'art de recevoir les gens et de les mettre bien à leur aise dès la première minute qu'ils pénètrent chez lui. Il n'est jamais obligé de dire "faites comme si vous étiez chez vous", car on devine dès le début que c'est encore ce qu'il y a de mieux à faire avec lui.

Aussi, les soirées chez mon ami Jean sont toujours un succès et donnent lieu à des conversations fort intéressantes. Jamais il n'a eu besoin d'avoir recours aux jeux de société, au bridge ou au "cinq cent" pour mettre de la vie dans ces réunions. Il n'a qu'à lancer une invitation pour qu'on l'accepte aussitôt pour le seul plaisir de prendre place dans son salon où l'on peut discuter à notre aise tous les sujets imaginables.

Bien entendu, les sujets de conversations les plus fréquents sont pour la plupart du temps des sujets d'actualité. On parle du gouvernement, des taxes, de la guerre, des vacances, du commerce, de ses problèmes personnels, de la manière d'élever les enfants. C'est en quelque sorte un véritable forum où chacun apporte finalement son approbation.

Ce soir en particulier, nous en étions à parler de l'amitié et un membre du groupe faisait remarquer comme c'était là une belle chose puisqu'elle nous faisait accepter chez nos amis certains défauts ou certaines habitudes que nous trouverions fort répréhensibles chez d'autres

Ce fut un véritable concours. Chacun passa en revue la liste de ses amis, tâchant de leur trouver quelque défaut. On aurait pu compiler de ces remarques une liste d'"indésirables".

Il y a "celui qui sait tout", "celui qui ne fait que parler de lui", "celui qui corrige tout", "celui qui trouve toujours à redire", "celui qui a toujours quelque chose à dire", "celui qui a toujours un secret", "celui qui sait le dessous de chaque affaire" etc.

Dans chaque cas, on insiste sur le fait que c'est bien là un défaut, mais notre ami a par contre tant de qualités. A ce moment, Jean nous demande si nous savons ce que ces personnes pensent de nous et si elles ne trouvent pas elles-mêmes que nous possédons de ces petits ou grands travers qu'ils ne pourraient supporter chez d'autres.

Avec hésitation, on admet que nous avons, nous aussi, chacun notre petite manie, notre petit défaut et ceux qui veulent être plus sincères s'en trouvent même plusieurs. Ce qu'il y a de plus étrange, c'est qu'on admet rarement les plus importants.

L'un suggère finalement que l'on devrait s'efforcer d'aider nos amis à se corriger. Jean termine la discussion d'une seule phrase jetée innocemment: "Ne serait-il pas plus facile d'essayer de se corriger soi-même?"

Ne pas s'en faire

L'expression n'est pas très élégante ni même d'un français correct. Mais qu'elle est courante! On dit ça, négligemment, d'un petit ton léger: "Il ne faut pas s'en faire. Moi, je ne m'en fais pas".

Ainsi croit-on donner la preuve d'un esprit sage, d'une conscience paisible. Formule commode qui arrive à excuser négligences, omissions, retards, impolitesses, sabotage perlé du travail, mésententes familiales. Les tristes regrets et leurs frères tragiques, les remords, l'inquiétude, reculent, réduits au silence. Et l'on s'absout soi-même. "Moi, je ne m'en fais pas . . ."

o—O—o

Pourtant, tout compte, tout marque, tout pèse. Mots, gestes, pensées, même, rien n'est indifférent. "Toute parole, assurait Newman, est une semence d'ombre ou de lumière." Et nos plus secrets refus au bien, eux aussi, projettent de l'ombre. Le parti pris d'impassibilité, de tranquillité, n'est-il pas bien souvent à base d'égoïsme et de paresse? Le mot prêté — à tort ou à raison — à Louis XV vieillissant était de même inspiration. "Après moi, le déluge." Peut-être prévoyait-il une marée inévitable . . . Mais l'intelligence et la perspicacité ne doivent pas abolir le sens des responsabilités . . . Personne, aujourd'hui moins que jamais, n'a le droit de hausser les épaules en face d'une difficulté, en disant: "Moi, je ne m'en fais pas".

Cependant, comme tout slogan, celui-ci a deux faces différentes, presque opposées: sur l'avers, l'indifférence égoïste et nonchalante; sur le revers, la sérénité. Bien des choses auxquelles nous attachons tant d'importance, aspirant vers elles, pleurant quand elles nous échappent, sont, en réalité, très petites. Méritent-elles de troubler nos pensées, toutes ces questions de vanité: robe réussie ou imparfaite, prétendu manque d'égards, léger insuccès, marques de vieillissement? Regarder de pareils détails à la loupe, nous le faisons tous les jours et le tourment qui en résulte nous use bien inutilement.

o—O—o

Se transporter sur un plan élevé. Ramener les ennuis quotidiens à leurs justes proportions. Accepter avec sérénité les contrariétés inévitables: quel équilibre cela donnerait à la vie! Assez de vrais problèmes se posent, en nous et hors de nous, assez de grandes souffrances atteignent notre pauvre chair et notre âme, et l'immense humanité, sans que nous nous laissions troubler par des ennuis passagers. C'est alors qu'il faudrait "ne pas s'en faire".

M. Georges Duhamel nous recommande d'avoir "un bonheur intelligent". Sans doute est-ce entre l'insouciance et l'inquiétude que se situe ce bonheur-là. S'il faut faire effort pour l'acquérir, le posséder est si beau et si apaisant que jamais nous ne l'aurons payé trop cher.

LISELOTTE.
(Petit Echo de la mode)

Le véritable amour n'est jamais mercenaire.

Il n'est jamais souillé par l'espoir du salaire.

Il ne veut que servir et n'a point d'intérêt

Qu'il n'immole à celui de l'objet qui lui plaît.

(Pierre Corneille)

Les cloches ont carillonné

Nous avons conduit Dominique à l'Eglise. Notre fils était splendide dans sa robe blanche. Il fut d'une sagesse exemplaire. Il est vrai que, satisfait après son biberon, il dormait du sommeil du juste

L'eau a coulé sur son front, le sel a imprégné ses lèvres. Parrain et marraine ont répondu pour lui "oui" à la demande du prêtre: "Voulez-vous être chrétien?"

Alors, les cloches ont sonné à toute volée, et nous avons ramené notre petit chrétien à la maison

Dominique est devenu fils de Dieu, enfant de la sainte Eglise.

Il s'agira pour lui d'être un vrai chrétien toute sa vie.

Responsabilité des parents

Nous, ses parents, n'avons-nous pas à son égard une très grande responsabilité? Car s'il y a tant de chrétiens indifférents, n'est-ce pas un peu à cause de leurs parents?

Tant que notre enfant est tout petit, il est à nous, entièrement à nous. Il ne joindra les mains et ne fera le signe de la croix que si nous le lui apprenons. Il ne balbutiera "Jésus" que si nous le lui répétons

Bébé apprendra par nous le signe de la croix, les premières prières.

Petit garçon, adolescent et jeune homme, il aura besoin de toute notre tendresse, de toute notre attention, pour le guider. Mais il aura surtout besoin d'un modèle. Ce modèle ce sera nous.

Comment exiger de nos propres enfants quelque chose que nous ne faisons pas? Je ne pense pas que les enfants honnêtes et travailleurs soient les fils de parents voleurs et paresseux. Il y a, bien sûr, des exceptions.

Autres pas à faire

Bébé a été baptisé. En conduisant notre enfant à l'église, nous avons fait le premier pas. Il nous reste maintenant beaucoup d'autres pas à faire: la prière à apprendre, la visite à l'église en faisant le marché ou en rentrant de promenade, puis, plus tard, la communion.

Dominique est chrétien. Tous les jours, il y a de nouveaux chrétiens. Il serait curieux de savoir combien persévèrent. Beaucoup, certainement, car la grâce de Dieu attachée à ce sacrement aide le baptisé

Beaucoup, mais pourquoi pas tous? Ne devrions-nous pas davantage y réfléchir?

P. G.

Le Courrier de Louise

Q. — Croyez-vous qu'il puisse être nuisible à la santé de recoller une dent de mon dentier avec la colle dite "ciment" que l'on vend dans le commerce? Je ne l'ai jamais fait, mais une amie me conseille de le faire et je suis un peu craintive. Merci.

LUCIE.

R. — Il serait préférable de faire réparer votre dentier par un dentiste. Cette colle peut contenir des matières irritantes qui pourraient causer de l'infection.

* * *

Q. — J'ai 15 ans et un jeune garçon que je connais depuis toujours et qui en a 16 veut m'amener au théâtre. Nos familles se connaissent, mais ma mère ne veut pas en entendre parler parce que je suis encore aux études. Lui a quitté la classe et travaille dans une usine. Il est bien gentil et je voudrais bien sortir avec lui de temps à autre. Croyez-vous que maman soit trop sévère?

MOI, OUI.

R. — Eh bien, MOI, NON. Comme votre mère, je vous trouve trop jeune, et votre petit ami devrait encore être aux études, s'il veut se faire un avenir. S'il s'agissait d'une partie de tennis en groupe, je dirais peut-être que votre maman pourrait vous le permettre si elle connaît bien ce garçon et si elle trouve qu'il vous convient, mais "sortir avec lui" à votre âge, — non. Remerciez le bon Dieu, ma chère petite, d'avoir une maman telle que la vôtre. Croyez-moi, elle se fait de la peine autant qu'à vous en vous refusant ces sorties, mais elle est assez forte pour faire son devoir, qui est de vous protéger. Voyons, soyez sage.

* * *

Q. — J'ai été bien malade et j'ai dû laisser mon emploi dans un bureau où j'étais la secrétaire du patron depuis 15 ans. Pas une fois durant ma maladie mon patron ne s'est informé de ma santé. Mon salaire m'est arrivé régulièrement, cependant, mais pas un mot. J'en ai eu de la peine, parce que mon patron a toujours été très bon et très courtois pour moi. Je retournerai bientôt au bureau, mais j'ai eu de la peine. Ai-je raison? Merci. — BLESSEE.

R. — Vous avez certainement raison de vous sentir blessée par ce manque de délicatesse de la part de votre patron, mais il s'est montré généreux en payant votre salaire régulier pendant toute la durée de votre maladie, alors cela prouve qu'il a tout de même de l'appréciation pour le travail et le dévouement que vous avez donnés à sa maison et à lui-même pendant nombre d'années. Ne vous en faites pas trop, et quand vous retournerez au bureau, remerciez-le sincèrement de sa générosité

* * *

A PIERRETTE — Il vous faut vous adresser à un avocat pour cette question. Je n'ai pas le droit de vous répondre ni la compétence pour le faire.

* * *

Q. — Nous avons eu une discussion au sujet de la manière qu'un jeune homme et une jeune fille doivent marcher sur la rue. Est-ce à la jeune fille de prendre le bras de son ami ou est-ce le contraire? Ou encore, est-ce qu'ils devraient marcher simplement l'un à côté de l'autre, sans se tenir le bras? Nous avons décidé de nous en remettre à votre décision. Merci.

PETITE JEUNESSE.

R. — Des jeunes gens bien élevés marchent tout simplement l'un à côté de l'autre dans la rue. S'ils rencontrent un mauvais chemin ou autre obstacle, le jeune homme soutient sa compagne par le bras, c'est tout.

* * *

Q. — J'écris un pau et je voudrais savoir à quelle organisation je devrais m'inscrire pour faire publier mes oeuvres. Connaissez-vous une adresse? Je vous remercie sincèrement. — RACINE.

R. — Chaque ville a une association d'auteurs, mais cette organisation ne garantit pas de faire publier les oeuvres qu'on lui présente. Vous devrez les soumettre à divers journaux et revues. Si elles sont intéressantes et que les directeurs les jugent assez bonnes, ils les accepteront; sinon, vous devrez essayer de nouveau ou recommencer. Ne vous découragez pas, cela peut être bien long.

* * *

Q. — On me dit que j'ai une jolie voix et que je devrais chanter à la radio. Comment dois-je m'arranger pour qu'on me donne une audition? Je suis timide et je ne parle pas beaucoup l'anglais. — LILI.

R. — Ecrivez donc au directeur des programmes du poste CKSB, à St-Boniface, si vous croyez avoir une bonne voix. Avant de le faire, cependant, demandez conseil à la directrice de la chorale de votre paroisse. Vous avez sans doute entendu des jeunes artistes à la radio et vous devez savoir que notre poste encourage les nôtres. Le directeur vous fixera sans doute un rendez-vous pour une audition. Je vous souhaite bonne chance, et au plaisir de vous entendre.

* * *

Q. — Conviendrait-il que nous donnions des canards sauvages à notre médecin? Nous savons qu'il en est très friand. Mon mari est très bon chasseur et comme ce médecin a toujours été très bon pour nous, il nous ferait plaisir de lui offrir quelque chose. Nous ne voudrions toutefois pas être trop osés. Votre opinion serait bien appréciée.

DIANE.

R. — Permettez que je vous félicite de votre nom de plume, il convient si bien à la femme d'un grand chasseur! Je crois que votre médecin serait enchanté de recevoir ce cadeau et qu'il l'appréciera doublement car il n'aura peut-être pas le temps, surtout cette année, de faire la chasse lui-même. De plus, votre geste de gratitude le touchera certainement. Il n'est jamais "osé" d'avoir bon coeur.

* * *

Q. — Devrais-je porter des bas gris pour le deuil de ma mère? On me dit que ce n'est pas nécessaire, mais je voudrais bien faire les choses. Vos conseils personnels reçus récemment m'ont bien aidée et je vous en suis très reconnaissante. Merci encore.

PAULINE.

R. — Vous pouvez porter le gris ou une autre teinte neutre que l'on vend dans les magasins spécialement pour le deuil et pour être porté avec le tout noir. Je suis heureuse d'avoir pu vous aider un peu dans votre malheur.

* * *

Q. — Est-ce vrai qu'on ne doit pas dire "jonc" pour une alliance? Je vous remercie.

PIERROT.

R. — Les deux se disent très bien et sont parfaitement français. Le jonc est une bague sans chaton, dont le cercle est partout de même grosseur.

* * *

Q. — Connaissez-vous un procédé ou un produit qui puisse teindre mes sourcils et mes cils? Ils sont très blonds et me donnent un air fade. J'emploie le mascara et le crayon gras, mais les jours de chaleur, je suis toujours barbouillée. Aidez-moi à être au moins propre, sinon belle.

UNE LECTRICE.

R. — Je pourrais vous dire de choisir d'être un peu fade plutôt que barbouillée, mais ce ne serait pas aimable, et puis, je crois que vous obtiendrez des produits satisfaisants en vous adressant au comptoir des cosmétiques d'un de nos grands magasins.

LOUISE.



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

Clairvoyance de l'Eglise

Le **Catholic Sentinel**, de Portland, Oregon, souligne que les catholiques sont souvent accusés d'être "vieille école" et de manquer de sens d'adaptation, cela, en des questions souvent de moindre importance. Mais, demande le **Sentinel**, pourquoi les catholiques ont-ils été 50 années en avant de tout autre groupe quand il s'est agi de reconnaître et de dénoncer les atrocités politiques, morales et économiques du marxisme? Pourquoi les catholiques ont-ils été si prompts et les non-catholiques si lents à saisir la malice intrinsèque de ce mouvement sinistre? Ne serait-ce pas là une preuve que l'Eglise voit clair dans le monde actuel et que les soi-disant modernes, si anxieux de se dire à la page, ne savent pas distinguer les mouvements d'idées et d'action de profonde importance de ceux qui importent peu?

Charité mal éclairée

Dernièrement encore, nous avons eu connaissance d'un homme qui est mort sans les derniers sacrements parce que les membres de sa famille craignaient de l'alarmer s'ils faisaient venir le prêtre.

Si les fidèles comprenaient la vraie nature du sacrement de l'Extrême-Onction, son pouvoir et sa valeur, ils n'attendraient pas que le malade soit sans connaissance avant d'appeler le prêtre. Trop souvent, il arrive trop tard. Les théologiens sont d'accord pour dire que ce sacrement est une préparation immédiate de l'âme pour faire face à son Créateur et qu'il l'aide à entrer dans le ciel sans délai. L'âme qui reçoit l'Extrême-Onction est purifiée de ses fautes et d'autant plus prête à jouir de la vision béatifique. N'est-ce pas une charité mal éclairée, que l'on rencontre trop souvent hélas, quand un moribond est privé des secours puissants de la religion, sur son lit de mort, parce qu'un membre de sa famille, par crainte, négligence ou affection mal définie, n'appelle pas le prêtre, ou le fait venir quand il est trop tard?

Pour tout humain, la mort est une étape de première importance; à ce moment, l'âme du mourant a droit à tous les secours surnaturels et humains afin d'être prête à envisager son Créateur. Elle a droit aussi de savoir que la fin approche. Trop souvent, l'on croit servir les intérêts des malades en faisant miroiter devant leurs yeux la certitude d'un retour à la santé, alors qu'ils sont déjà sur le bord du tombeau. Et que de fois ces pauvres êtres, sous l'influence des drogues qu'on leur donne pour amoindrir leurs souffrances, glissent dans l'éternité sans s'en rendre compte.

La charité bien éclairée ne consiste-t-elle pas à les avertir délicatement du sérieux de leur état et à leur fournir tous les avantages spirituels de l'Eglise avant de partir pour l'au-delà?

Les bienfaits de l'étude en groupe

Dans l'un des derniers numéros d'**Ave Maria**, une mère de cinq enfants donne le fruit de ses expériences comme membre d'un cercle d'études pour adultes dont elle a fait partie au cours des quelques dernières années.

"Après une journée au foyer, passée au service de ses enfants et des nombreux soins domestiques de sa charge, une maman trouve une soirée consacrée à l'étude au moyen de la discussion avec des compagnes agréables et intéressées, un moyen magnifique de repos et de détente, pour ne mentionner tout d'abord que ces deux aspects", déclare-t-elle.

"En plus de la détente, les membres du cercle d'études dont je fais partie éprouvent une véritable satisfaction dans ces contacts avec d'autres personnes, désireuses de se renseigner, et apportant chacune leur contribution sur des questions culturelles ou religieuses. Le cercle d'études catholique dirige évidemment ses efforts vers une compréhension plus profonde de la doctrine chrétienne et sur la façon de faire passer celle-ci dans sa manière de vivre.

"Il n'y a aucun doute que cette étude s'impose pour la simple raison que trop de catholiques n'ont jamais étudié leur religion après leur sortie de l'école; et ils tentent, avec une connaissance religieuse d'enfant, de vivre leur foi en adultes. A mesure que nous grandissons et que nos responsabilités augmentent, nos connaissances des principes chrétiens doivent grandir, et nos convictions s'affermir. C'est ce que nous avons réussi à faire au moyen de notre cercle d'études. Nous avons réappris notre foi. Nous avons fait les applications à notre vie avec un esprit mûr et pondéré, et nous avons développé ainsi une vie spirituelle de plus en plus complète.

"Quelle différence cette étude a apportée à nos vies. Les membres de mon cercle sont toutes des mamans qui ont à faire face continuellement aux multiples responsabilités de leurs foyers et qui viennent puiser dans ce contact avec d'autres mamans des connaissances nouvelles, de l'inspiration et une appréciation plus grande du rôle magnifique que Dieu leur a donné."

P. G.

LE PRÊTRE-OUVRIER

par Pierre L'ERMITE

Un grand jeune homme qui attend dans la sacristie, où diacre, sous-diacre, suisse, bedeau, s'affairent pour un mariage imminent.

Dans un coin, un vénérable chanoine de Cambrai, qui vérifie les pages de son discours.

Le jeune homme regarde, un peu embarrassé de sa personne, un léger sourire sur des lèvres minces.

Je le regarde, moi aussi.

Qui est-ce? Les cheveux frisés, la figure pâle, mais bien sculptée, des mains fines et calleuses, le tout dans une gabardine jaune et fatiguée.

Je ne vois pas?

• • •

A ce moment, mon vieux sacristain, un saint homme, qui vit en dehors des contingences humaines, aborde ce jeune homme et, d'une voix de dessous terre, lui pose la question:

— Vous venez pour servir la messe?

— Non, je viens pour la dire.

— Pour la dire. Alors, vous êtes prêtre?

— Oui, je suis prêtre.

Tout le monde a entendu la réponse, prononcée d'une voix très claire.

En effet, c'est un prêtre, un vrai prêtre, très en règle, et grand ami du marié.

Sa réponse a produit un certain remous. Mais il ne paraît pas du tout disposé à se laisser interviewer par les vicaires qui tournent autour de lui.

• • •

J'ai remarqué son accent, et aussi son nom. Et je lui dis:

— Vous êtes Basque?

— Oui, de Bayonne. Comment le savez-vous?

— Je suis chanoine de Bayonne. Alors, je reconnais "l'accent".

Et cela fut le "Sésame, ouvre-toi!"

Il n'était plus seul, plus étranger dans cette sacristie.

Je le fis entrer dans mon bureau, et on parla du beau pays basque, des montagnes, du Pont d'Espagne, des Pyrénées.

Bref, le courant passe. Et, tout en se réservant, ce jeune confrère me laisse entrevoir quelque chose de sa vie sacerdotale.

Il est prêtre-ouvrier, fraiseur, depuis deux ans, dans une usine de faubourg. Il loge dans une chambre d'hôtel. Il dit sa messe le matin, mais, parfois, le soir, quand son équipe commence le travail à 6 heures du matin.

La nuit de Noël, il a célébré la messe dans une salle chauffée, pleine à craquer de pauvres gens qui buvaient ses paroles.

• • •

Mais, ce qui m'intéresse surtout, ce sont ses relations avec les ouvriers.

Il réfléchit quelques instants. Puis, pesant bien ses paroles:

— Il y a, me dit-il, deux catégories d'ouvriers. Les uns, les plus nombreux, sont indifférents, et ne voient que leur "boulot" pour gagner leur croûte. A part cela, rien ne les intéresse vraiment.

Les autres vivent avec une pensée politique, souvent somnolente. Ils parlent bien du Grand Soir, oh! sans grande conviction.

Mais il y a les "durs", les "imperméables", les "trotskystes", qui vivent avec la haine religieuse durement incrustée au fond du coeur, une haine fervente, sincère, agissante, la haine de l'Eglise.

— Et du Christ?

— Non, pas tellement. Ils font une différence.

— Laquelle?

— Ils admettent le "surhomme", celui qui fut le premier communiste, ami des pauvres, condamnant les profiteurs. Et ils le séparent de l'Eglise, qu'il a pourtant fondée.

• • •

Et comme le mariage, suivant l'usage, est en retard, j'en profite pour pousser davantage une pointe:

En quoi consiste votre apostolat vis-à-vis de ces "imperméables?"

— Ils savent tous que je suis prêtre. Et leur première réaction est une défiance hostile.

... Pourquoi vient-il ici, "ce particulier-là? Ce n'est pas normal! On l'a "parachuté" dans l'usine pour y faire quelque chose? Il a sûrement une idée de derrière la tête.

Alors, il y a des offensives très directes:

T'es pas marié. T'as pas de gosses. Donc, tu n'es pas un vrai ouvrier.

• • •

— Et que répondez-vous?

— Pas grand-chose. Je donne l'exemple, je rends des services. Je finis par inspirer confiance et à exercer une sorte de "paternité". Je deviens le "copain spécial" auquel on dit des choses qu'on ne dirait pas à d'autres. On me confie même quelquefois de l'argent, des missions assez délicates, dont ils se montrent reconnaissants.

— T'es un chic type! Seulement, c'est dommage que tu sois prêtre.

— Mais, c'est précisément parce que je suis prêtre que je suis un chic type. Le Christ, qui était Prêtre, fut Ouvrier. Il fut même le premier Ouvrier. Avant lui, il n'y avait que des esclaves. Je peux bien faire comme lui et être ouvrier, moi aussi. Pourquoi pas?

Alors, les camarades concluent:

— Si tous les curés étaient comme toi!

— Tu en connais beaucoup?

— Non. J'en connais pas. Mais, ça se dit.

— On dit tant de choses!

• • •

— Une dernière question: Etes-vous insulté quelquefois?

— Jamais! Une ou deux fois, une fille, l'écume de l'usine. C'est tout.

— Avouez que vous avez là un ministère très délicat?

— Oh! très délicat! Ce ne sera jamais qu'un ministère d'exception, supposant une vocation spéciale. On est dans une maison de verre où tous les yeux sont sur vous. Il faut que notre vie soit une prière perpétuelle. Se demander, à chaque accrochage: "Comment ferait le Christ?" Garder l'équilibre. Ni plus, ni moins, comme disait votre saint Patron. Ne jamais se fâcher en pensant à toutes les influences qui ont travaillé ces cerveaux ouvriers. Ne pas descendre, faire monter.

• • •

Le mariage sonne. Tant pis!

Le prêtre-ouvrier passe une soutane, dont les tons de rouille se détachent sur la blanche hermine, le vermillon et la soie de la mosette canonicale.

Il y a là, en raccourci, comme la vision de l'immense apostolat de l'Eglise, qui embrasse toutes les situations, qui fait face à tous les contrastes et qui cherche à sauver toutes les âmes, en leur parlant, à chacune, le langage qu'elles entendent.

Le chanoine fit, aux mariés, un très bon discours, plein d'affection et d'expérience.

Le prêtre-ouvrier en avait fait, lui aussi, un excellent, au vieux curé traditionaliste que je suis... traditionaliste, oui, mais aimant les jeunes d'avant-garde qui ont le saint goût du risque, sous le contrôle de la maternelle Eglise.

Tout laïc responsable de la conversion des non-catholiques

Il n'y a pas à le nier, nous, catholiques, sommes des pauvres vendeurs, peut-être les pires au monde.

Au Manitoba et en Saskatchewan, il y a près de 200,000 catholiques. Pourtant, l'année dernière, le total des conversions dans ces deux provinces était à peine de 1,000, ce qui fait une moyenne d'un converti par 200 "agents". C'est certainement un contraste avec les résultats des apôtres et des 72 disciples, qui amenèrent des milliers de personnes au Christ. Une entreprise commerciale, avec un département de vente comme le nôtre, ferait bientôt banqueroute.

Et pourtant, nous avons le meilleur produit au monde, un produit dont les hommes ont besoin. C'est la **vérité**. Mais nous ne faisons pas un effort suffisant pour la répandre. Certains parmi nous ont même peur de montrer les échantillons. Des milliers de personnes saisiraient l'occasion de se joindre à nous si nous les amenions à réaliser les bienfaits que notre religion apporte à ceux qui la pratiquent fidèlement. Entre autres choses, elle donne l'espoir, la confiance, la paix de l'âme dans ce monde et un bonheur indescriptible dans l'autre.

Comment aider au travail de conversion?

1. Priez pour les conversions.

2. Aidez financièrement le travail des missions.

3. Faites une étude des vérités essentielles de votre foi afin de pouvoir répondre à toutes les questions que l'on vous posera.

4. Répandez la littérature catholique et achetez chez ceux qui lui aident en lui donnant leurs annonces.

5. Encouragez les autres à assister aux exercices de piété.

6. Donnez le bon exemple par votre façon de vivre.

7. Ne craignez pas de dire vos prières avant et après les repas dans les restaurants.

8. N'essayez pas de gagner les âmes en l'emportant dans des discussions sur la religion. Souvenez-vous ce que le grand intellectuel, S. Augustin, a dit de l'humble prêtre qui l'a converti: "Il m'a gagné non par la force de ses arguments, mais par sa bonté". Et c'est Pie XII qui a dit: "Ne bâtissez pas l'édifice de la vérité sur les ruines de la charité". En d'autres mots, ayez du tact, de la bonté, de la sympathie, et n'essayez pas de triompher verbalement de votre adversaire.

P. G.

Coup d'oeil sur le catholicisme albanais

TIRANA — Nulle part ailleurs, derrière le rideau de fer, l'Eglise catholique ne fut l'objet d'une persécution plus impitoyable qu'en Albanie, où le catholicisme remonte aux temps apostoliques. Néanmoins, l'Eglise y demeure très active, grâce au dévouement d'une poignée de catholiques.

Du point de vue juridique, l'Eglise catholique a cessé d'exister en Albanie. Le seul évêque qui y vit encore n'a point la faculté d'exercer ses fonctions. Les ordres religieux ont été supprimés et leurs biens confisqués. On n'y trouve plus d'écoles ni de journaux catholiques. L'action catholique a été mise hors la loi et les persécuteurs ont tué, emprisonné ou chassé quantité de prêtres, de religieux et de frères. Les communistes ont employé toutes les armes de la terreur et de l'intimidation pour supprimer le catholicisme d'Albanie. Que cet effort n'ait point réussi, cela est dû à la ténacité et au courage des fidèles de ce pays montagneux qui occupe une position stratégique dans la péninsule des Balkans, au sud de la Yougoslavie.

150,000 catholiques

Les catholiques albanais — leur nombre ne dépasse guère 150,000 au sein d'une population qui compte un million d'habitants — appartiennent à la tribu de Gheg et vivent dans les régions les plus inaccessibles des montagnes septentrionales. Les chrétiens du nord sont catholiques pour la plupart, tandis que les chrétiens du sud appartiennent à l'Eglise orthodoxe albanaise, qui, en 1948, a accepté la juridiction du patriarcat moscovite de l'Eglise orthodoxe russe.

Privés de tout contact avec le monde occidental, les Ghegs constituent probablement à l'heure actuelle le groupement catholique le plus isolé du monde. Les maigres renseignements qui ont percé le rideau de fer suffisent à nous convaincre que ces fidèles résistent vigoureusement aux tentatives des communistes, qui veulent les contraindre à abjurer leur foi.

On apprend qu'un petit nombre de prêtres exercent encore leur ministère; mais ils doivent le faire dans la plus stricte clandestinité. Mais partout où ils peuvent célébrer la messe ou diriger la prière du peuple, ils constatent un tel esprit religieux que, vraisemblablement, pour déraciner le catholicisme albanais, il faudrait tuer tous les Ghegs.

Persécution continue

La persécution de l'Eglise catholique en Albanie ne peut ralentir même temporairement, estiment les communistes. Le premier ministre Enver Hoxha, chef du parti communiste, appartient aux Tosks, tribu principale du sud, dont plusieurs membres sont Mahométans et les autres, orthodoxes du rite oriental.

Incapable d'exterminer les Ghegs, Hoxha a tenté, il y a quelques années, d'établir une Eglise schismatique catholique d'Albanie. Mais une telle stratégie n'a point réussi à vaincre la fidélité des Ghegs au Saint-Siège.

La mort récente de Mgr Nicola Vincenzo Prennushi, archevêque de Durazzo, qui était en prison, laisse un seul prélat catholique dans le pays: c'est Mgr Bernardine Shlaku, évêque de Pulati, âgé de 78 ans, qui reste en détention surveillée à Koder Shen Gjergji.

A l'heure actuelle, 50 religieux seulement jouissent de la liberté en Albanie. Le nombre des prêtres exerçant un ministère actif atteignait 200 quand les communistes se sont emparé du pouvoir: il n'en reste qu'une poignée.

Surveillés de près, les prêtres n'ont pas la permission de prêcher ni d'enseigner le catéchisme. Ainsi, tout concourt à contraindre les Ghegs catholiques de garder leur foi dans les circonstances les plus défavorables.

Le prêtre vu dans le réel

VATICAN — L'**Osservatore Romano** se réjouit de la publication du livre intitulé "Prêtres d'aujourd'hui", dans lequel l'abbé Giovanni Barra retrace la vie d'ecclésiastiques tels que les cardinaux Suhard, de Faulhaber, von Galen, le père polonais Maximilien Kolbe, mort en captivité, le prêtre ouvrier R. Vallée, Dom Minzoni, fusillé par les nazis, l'abbé Henri Godin, apôtre de la banlieue, etc.

Relevant à ce sujet les paroles d'un évêque italien qui, dans un autre ouvrage récent, a dit "que les prêtres n'ont pas bonne presse aujourd'hui", le journal écrit:

"Il est triste de constater combien politiciens journalistes, romanciers et metteurs en scène contribuent tous aujourd'hui à multiplier les équivoques à ce sujet. Chacun a son prêtre à présenter, fait suivant ses goûts, souvent fait à son image".

Défauts portés au paroxysme

"Tout le monde invente des prêtres, poursuit l'**Osservatore Romano**, irréels, étrangers, tourmentés, paradoxaux. Certains défauts indéniables et certains problèmes sont portés au paroxysme. La vertu de tous les jours, l'héroïsme d'un sacrifice constant, consommé peu à peu, généralement dans un silence que Dieu seul et quelques âmes peuplent de joie et de paix profondes, sont presque toujours ignorés. Ce ne sont pas seulement les ennemis de l'Eglise et des prêtres qui se livrent à de telles mystifications, ajoute le journal. Il y a aussi beaucoup d'amis, ou qui se prétendent tels, qui préfèrent faire du prêtre l'instrument, et souvent la victime de leurs facultés inventives et créatrices plutôt que de se pencher, eux et leur art, sur le mystère du sacerdoce.

"C'est pourquoi nous avons plaisir, conclut le journal, à constater à la lecture de ce livre que dans notre monde aussi il est de saints prêtres qui suffisent à démentir toutes les falsifications, toutes les calomnies, toutes les offenses."

L'enseignement religieux que vous avez reçu dans votre jeunesse, si excellent qu'il ait pu être, ne suffit ni à votre maturité ni aux problèmes nouveaux qui, entre-temps, ont surgi et sont passés au premier plan.

S. S. PIE XII,
le jour de la Pentecôte 1953, à des intellectuels catholiques.

Visiteurs en laisse

Douze ouvriers belges syndiqués, syndicalistes, plus ou moins communistes, invités à Moscou pour un beau voyage de dix-huit jours tout payé, n'ont pas vu ce qu'ils voulaient voir, ni su ce qu'ils voulaient savoir. Et ils le disent! En voyage **guidé et dirigé**, ils se sentaient tenus en laisse. Ils ont posé **avec un certain courage** des questions sur les **camps de concentration**, joliment dits camps de **rééducation** là-bas. Pas de réponses, ou plus tard, et surtout pas moyen d'aller voir. Ni de causer avec des ouvriers russes, ni de visiter un kolkhose, ni un intérieur ouvrier, ni un magasin. Par contre, on montrait une cave à vin, des musées, le jardin botanique de Yalta.

Ces endroits **dignes d'être vus** ne disaient rien aux Belges. Par exemple encore les couloirs du métro de Moscou, surchargés de marbre! ... Ils purent à volonté examiner de près des éléments, comme ceux déjà choisis pour une propagande tapageuse, dans la revue **l'Union soviétique**, publiée spécialement pour l'étranger. Si réellement ils pouvaient **tout voir**, pourquoi ne leur a-t-on pas laissé parcourir à leur aise le bassin du Donetz, ou Stalingrad, ou Taganrog? Pourquoi n'ont-ils pu descendre dans aucune mine? Serait-ce de crainte qu'ils emportent des blocs de charbon comme souvenirs? ... Et pour quelle raison obscure ne leur permit-on pas d'entrer à une cokerie près de laquelle ils ont passé?

Pour qu'ils n'aillent pas s'informer des prix aux magasins, on ne leur changea pas d'argent belge en roubles russes. Mensonges et cachettes! ... A douze, ils pouvaient tout de même oser plus qu'un seul, et pourtant ...

TOULOUSE, France — Pour la première fois dans l'histoire, croit-on, une paroisse française a un curé nègre. Il s'agit d'un prêtre d'Afrique Occidentale française qui, venu en France pour étudier, a été nommé curé temporaire d'une paroisse rurale des environs. Ses paroissiens en sont venus à l'estimer si hautement que plusieurs d'entre eux préconisent une sorte de programme permanent d'échange de prêtres entre la France et ses possessions d'outre-mer.

L'âge industriel nécessite les oeuvres d'assistance sociale

MONTREAL — "Je crains, disons-le crûment, de m'adresser à un auditoire plus ou moins sympathqiue en venant vous parler de la nécessité des oeuvres d'assistance sociale, car même les personnes les plus charitables sont parfois portées à se demander pourquoi ces classes indigentes à qui on leur demande de verser tant de secours ne peuvent arriver à se suffire à elles-mêmes."

Le conférencier, qui a fait ainsi débuter sa causerie dernièrement devant le club Kiwanis de Montreal, était M. R. E. G. Davis, directeur des services du Canadian Welfare Council.

Il a fourni lui-même la réponse à la question qu'il posait en expliquant qu'il restera toujours malaisé à des individus possédant une bonne santé et ayant reçu une solide instruction de comprendre la situation de ceux qui n'ont eu ni l'une ni l'autre.

Conséquence de l'âge industriel

"Il faut aussi noter, a ajouté M. Davis, que nous souffrons d'une conséquence de l'âge industriel qui, en éloignant de plus en plus de familles de la vie agricole, les empêche de se suffire à elles-mêmes sans l'intervention de la monnaie. Nous n'en sommes plus, non plus, à une époque de pionniers où l'on pouvait toujours aller chercher fortune ailleurs ...

"Nos budgets gouvernementaux et privés d'assistance sociale ont eu beau connaître une hausse marquée depuis quelques decennies; ils ont peine à suivre le pas. Le mal en est que nous n'en pouvons guère consacrer que le quart à des oeuvres positives comme la construction d'immeubles pour loger infirmes et indigents.

"Le reste va à ce que les économistes appellent des "transferts de fonds", c'est-à-dire qu'une partie du pouvoir d'achat change de mains, pour passer de celles du donateur au secouru et de celui-ci à divers fournisseurs, et laisse derrière lui peu d'améliorations durables.

Prévoir

"Il n'est évidemment pas question de choisir entre les besoins, car il en est de trop urgents, tels l'alimentation, le vêtement, le logement; mais nous devons quand même nous efforcer de prévoir l'avenir pour empêcher que les besoins soient encore plus grands plus tard.

"Il existe une relation directe entre nos dépenses de defense et celles d'assistance, car le monde libre épargnera sur les premières en haussant les secondes. Il doit prouver sa capacité d'atteindre un progrès positif et d'offrir ce qu'aucune dictature ne pourrait donner."

Nouvelle maison de retraites à St-André de Kamouraska, P.Q.

ST-ANDRE DE KAMOURASKA — On vient de louer, à St-André de Kamouraska, un ancien hôtel, en vue de commencer les retraites fermées que S. Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne-de-la-Pocatière, vient de confier aux Oblats. On est à organiser actuellement une souscription, en vue de construire une maison de retraites, à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Le R. P. Samuel Côté, directeur, est aidé du R. P. Paul-Emile Laframboise, comme prédicateur.

La fin du Titanic

Les ouvriers, pour mépriser la foi catholique de leurs compagnons, avaient écrit sur la coque de l'immense navire:

— Pas même le Christ ne peut le faire couler.

En dessous de la ligne de flottaison, en lettres énormes:

— Ni la terre, ni le ciel ne peuvent l'engloutir.

L'iceberg tailla la coque exactement à la ligne de "Ni Dieu, ni Pape!"

Le commandant Smith fut assez orgueilleux et présomptueux pour répéter les mêmes paroles sacrilèges au cours du dernier repas. Son fol orgueil expira au poste de commande.

Ainsi la carrière du Titanic commencée dans l'impiété fut brusquement interrompue durant son premier et dernier voyage et s'évanouit comme un feu de paille.

LES JEUNES RURAUX SONT DÉCIDÉS!

4 paroisses du diocèse de St-Boniface offrent des Cours publics pour les jeunes de la campagne!



En ce XXe siècle où les inventions modernes ont envahi nos milieux ruraux les plus reculés, où les loisirs commercialisés prêchent beaucoup plus fort que la raison, la loi morale et Dieu, le jeune doit posséder un bagage de connaissances solides et surtout une volonté très forte pour pouvoir marcher en homme, en chrétien, en fils de Dieu.

Le but des cours d'éducation populaire est donc d'atteindre davantage la masse de nos jeunes ruraux souvent laissés à eux-mêmes, leur indiquer la droite voie, les aider à s'orienter dans la vie.

Jeune rural, jeune homme, jeune fille, ces cours d'éducation populaire "A la recherche du bonheur" sont organisés spécialement pour toi!

Ils ne dureront que cinq soirs, mais nous ambitionnons quand même t'apporter de nombreuses lumières qui t'aideront à solutionner tes difficultés, tes inquiétudes de jeune.



Voici les sujets de chacun des Cours:

1er soir: Jeune rural, que faire de tes vingt ans?
2e soir: En effeuillant la marguerite, je t'aime un peu, beaucoup . . .
3e soir: Chandelle ou lumière électrique?
4e soir: Un vrai jeu dans l'aréna.
5e soir: Qu'il fait bon chez vous, Maître Pierre!

Déjà tu devines que ces soirées seront très intéressantes et répondront à tes désirs. Les professeurs qui donneront les cours sont des compétences, des personnes qui connaissent les jeunes, garçons et filles, qui les aiment et veulent les aider.

Comme leur nom l'indique, ces cours se donnent sur le plan paroissial et s'adressent à tous les jeunes (moyenne d'âge: 16 à 30 ans).

ATTENTION:
Voici les dates et les endroits où auront lieu ces Cours:

8 au 12 novembre — St-Claude
9 au 13 novembre — Notre-Dame de Lourdes
16 au 20 novembre — St-Pierre-Jolys
17 au 21 novembre — Ste-Anne des Chênes

Les cours sont sous la direction de Mlle Angèle Patenaude (Montréal)

A tous les jeunes du diocèse, cordiale bienvenue.

XXVIIe ANNEE   NUMERO VI
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Georges Chénard
Directeur adjoint: J.-A. Desrosiers
Rédacteurs
Robert BLAIN, Noël RODRIGUE, Raymond BOURQUE, Roland BRETON.

CHRONIQUE

La vie au collège bat toujours grand train. Etudes, organisations, sports et variétés s'accumulent pour offrir aux collégiens une vie intéressante, et compléter leur formation.

Signalons entre autre la reprise d'activité de l'L.M.E. Sous la direction de son chapelain, le R. P. Dupuis, il y eut une première réunion le mardi 13 octobre. Les officiers élus pour l'année courante sont comme suit: président, Noël Delaquis; vice-président, Gilles Blain; secrétaire, Jean Gisiger; trésorier, Yves Legal.

Nous constatons aussi la mise sur pied du journal du collège **le Potache.** Son directeur, Amédée Isabey, choisit comme directeur adjoint Gilles Bernier, comme éditeur Roland Breton et comme rédacteur Gérard Desrosiers. La première édition est en voie de publication. Tenons-nous prêts!

Parmi les autres activités de la semaine, un grand concours de balle au mur a été organisé. Nous remarquons également que le comité des travaux aidé de généreux collaborateurs s'acharne à la construction de nouvelles bandes pour nos patinoires. Un grand merci à ceux-ci.

On présenta comme fin de semaine un film de Fernandel. "Coeur de Coq". Tous, grands et petits, apprécièrent ce film qui venait mettre de la variété au programme régulier mais non monotone, des études.

Pour terminer, signalons la partie de crosse de dimanche entre collégiens et anciens. Nos anciens athlètes Ti-Chien (Lucien Guénette), Steve (Etienne Gaboury) et ? ? ? (Jean Lavery) et de nombreux autres s'unirent pour relever le défi.

Lucien ISABEY

• • •

Actualité sportive

Le sport qui est en soi l'exercice méthodique des activités corporelles occupe, au collège, une place remarquable pendant le temps libre des étudiants.

Actuellement, la crosse est le jeu qui suscite le plus d'enthousiasme malgré les tentatives de certains élèves pour faire renaître le baseball, le rugby et le ballon-panier.

Chaque jour de la semaine, deux équipes de crosse s'introduisent dans l'arène et se disputent violemment la victoire pendant plus d'une heure. C'est pourquoi, toute la gloire fut remportée par les collégiens lors de la récente partie contre les anciens. Le pointage fut de 9-3.

Cependant, le rugby se joue encore avec beaucoup d'ardeur par ses amateurs pendant que le soleil continue à leur envoyer sa température estivale. Les équipes formées se rencontrent régulièrement et entre elles luttent avec beaucoup d'intérêt.

Les jeux intérieurs comme le ballon-panier et les quilles exercent une influence assez restreinte par le beau soleil qui règne pendant ces jours-ci!

Lucien MOUSSEAU

• • •

"Le journal de Salavin" par Georges Duhamel

Un journal, c'est intéressant, n'est-ce pas? Par notre nature curieuse on aime toujours à connaître le passé d'un autre. On veut savoir ce qu'il a fait de bien? Peut-être. Mais c'est surtout le mal de sa vie passée qui nous intéresse. Chose étrange, sans doute, on devrait plutôt chercher à connaître le bien, mais que voulez-vous, la nature a ses caprices.

Mais laissons ces réflexions et passons à la lecture. "Aujourd'hui, 7 janvier, jour anniversaire de ma naissance, je prends la résolution de transformer totalement ma vie". Voilà la toute première phrase du volume intitulé: "Le journal de Salavin" de Georges Duhamel, membre de l'Académie Française.

Cette phrase en dit déjà beaucoup. C'est, en effet, l'histoire d'un homme très malheureux qui essaie de trouver le bonheur dans la sainteté en transformant sa vie. Mais il faut dire que le malheur de cet homme provient du degré trop inférieur de la société qui l'entoure. Salavin, nom donné à ce héros, est un homme très intelligent et même très cultivé. Le milieu social auquel il s'adapterait le mieux serait sans doute la haute classe de la société; la classe littéraire pour ainsi dire. Malheureusement, la maigre fortune de Salavin le force à vivre avec des gens qui ne le comprennent pas. Ils n'ont pas ses idées, ni ses sentiments. Tel est, par exemple, Cerbelot, son compagnon de bureau. Cet homme est pour Salavin détestable à l'excès. Ses moindres petites actions font presque damner notre héros.

Salavin, dis-je, qui veut devenir un saint, voit, en Cerbelot, un magnifique instrument de supplice. Malheureusement, le supplice deviendra trop rude et Salavin va se révolter contre lui. Dans sa tentative de sainteté il va donc manquer son coup sur toute la ligne. Et pourquoi? Parce qu'il croit que la sainteté s'achète à prix de sacrifices, quand elle l'est à prix d'amour.

Au cours de la lecture de ce récit, on a l'impression que l'on a devant soi, non pas le journal de Salavin, mais son propre journal à soi. Ce n'est pas Salavin qui est malheureux et qui cherche le bonheur dans des actes héroïques, mais c'est vous, c'est moi, c'est n'importe quel homme qui cherche le bonheur sur terre et malheureusement ne prend pas les bons moyens pour l'obtenir. Au lieu de faire tout bonnement son petit devoir de chaque jour, on aspire à des hauts faits. C'est précisément là que nous sommes dans l'erreur.

En guise de conclusion, je vous exhorte à lire "Le journal de Salavin" et je parie que vous voudrez lire, ensuite, toutes les autres oeuvres de Duhamel.

Jean-Louis ROCAN

• • •

Une phrase de Marcien!

Très récemment, j'ai entendu de belles oeuvres par de grands génies: entre autres, un quatuor de Mozart, pour trois cordes, chose curieuse, et piano; aussi l'ouverture du "Poète et le paysan" par Von Luppe, et lors d'une exposition de livres au collège de St-Boniface, j'entendis le concerto 2 de Rachmaninoff pour piano qui, comme je l'ai déjà dit, s'écoute beaucoup mieux que le nom de son auteur; de grands choeurs d'oratorios sacrés, sous la direction de Robert Shaw, les ouvertures William Tell, La Seala di Setta, Zampa et beaucoup d'autre musique dans d'autres genres dont je ne voudrais commencer à faire l'énumération ici, et qui, d'ailleurs, m'est beaucoup moins chère que celle que j'ai nommée ci-haut malgré que je ne connusse point le concerto de Rachmaninoff qui, cependant, me plut beaucoup après quelques auditions bien que, aussi, je n'aime beaucoup la musique trop moderne et surtout celle que produit un piano, car mon frère qui passe des heures, le soir, sur cet instrument m'en a exaspéré depuis longtemps bien qu'il fusse un éminent pianiste et qu'il jouât bien les oeuvres difficiles de Lizt et Chopin, ainsi que celles de Beethoven et les techniques difficiles de Mozart.

Que penses-tu toi-même des pièces de musique que j'ai nommées dont je suis certain que tu connais? Que penses-tu, par exemple, de la pièce triste qu'est le concerto, du mélancolique quatuor de Mozart, des puissantes ouvertures de Von Luppe, des chorales qui peuvent seulement et simplement se qualifier de belles et d'étonnants chefs-d'oeuvre de technique de mes préférés auteurs comme Mozart et surtout Beethoven qui est le génie des génies.

Je te laisse, car le préfet vient donner la lecture des notes et de plus il vient de m'annoncer que j'ai mérité un "2" pour être arrivé en retard après une sortie (je crois du moins). N'oublie pas que j'attends une réponse au sujet de la musique.

Marcien FERLAND

• • •

Une initiation et son but

Oui, mes chers confrères, voilà comment peut se définir la Caisse Populaire des collégiens.

C'est, en effet, une organisation d'élèves qui veulent s'habituer aux rouages des Caisses Populaires.

Depuis cinquante-trois ans chez les Canadiens français, c'est un mouvement qui a pour but d'enseigner l'épargne et de la rendre facile à tous, ou plus précisément de faire pratiquer la charité chrétienne. C'est l'entraide commune et la coopération qui se développent chez les gens de bonne volonté.

Au collège, cette organisation offre une occasion unique de propager un mutuel accord entre les élèves. Mettre de côté quelques sous pour servir à ceux qui sont dans le besoin, me semble un acte de charité.

Il ne s'agit pas d'un mouvement de piastres. Que les dépôts dépassent les deux zéros monétaires ou non, cela compte toujours. Le sociétaire ne dépose-t-il qu'un dix sous par semaine? S'il a la persévérance de répéter cette action durant tout son cours, cela est vraiment formateur. L'habitude acquise prouve la volonté de l'épargnant. "Une place pour chaque chose, et chaque chose à sa place", comme l'a souvent redit le Père Gendron, S.J.

Aussi combien de fois un élève se trouve-t-il dans le besoin et ne sait que faire? S'il fait partie de la Caisse Populaire, il n'a qu'à remplir une formule d'emprunt et, avec l'approbation des officiers du Comité de Crédit, il obtient le montant désiré.

En somme toute la Caisse Populaire des collégiens veut rendre service et veut développer chez ses membres un esprit de fraternité et d'amour du prochain. "C'est une oeuvre moralisatrice", a dit Léon XIII. Ce n'est point la quantité mais la qualité des membres qui nous aidera le plus à atteindre ce but dans notre collège.

Le gérant:
Edouard BANVILLE.

• • •

"Coeur de Coq"

Fernandel est épris de la fille de son patron. Un autre s'en accapare et cela fini par des fiançailles. Complètement abattu par cette nouvelle il ne voit qu'une solution: le suicide! Il avale une bonne dose de pilules à sommeil. Pendant ce prélude à la mort il eut un fameux rêve: on lui enleva son coeur et on greffa à la place un coeur de coq! Quelle transformation! Toutes les filles et femmes de tous les âges et en plus tous les poules et coqs de la basse-cour subissent son attrait irrésistible. Il alla trop loin. Il devint amoureux de la femme du docteur, du docteur qui avait tenté cette opération. Par vengeance, on lui redonne son gros coeur. Le rêve fini. Les circonstances décident son mariage avec Loulou, la fille du patron.

La drôle personne de Fernandel alimente le rire à travers le film.

L. A.

• • •

La C.E.O.C. à Montréal

On a traité le sujet de l'entraînement universitaire dans l'armée d'une façon humoristique. Je vais tâcher d'esquisser en quoi consiste réellement cet entraînement.

Il y a déjà deux ans que je suis un entraînement à l'école des magasins militaires (ordonnance). Je vous parierai donc de l'entraînement dans cette branche du service.

Le deuxième été donne à celui qui sort de l'université l'impression qu'il continue tout simplement ses études. En effet, la majorité du temps se passe à l'intérieur à étudier les différents aspects de cette carrière. Nous voyons l'organisation des diverses parties de l'unité, en temps de guerre et en temps de paix.

Le cours se divise en deux parties bien distinctes soit les manoeuvres des magasins en temps de paix et les manoeuvres en temps de guerre.

Après avoir étudié chacune de ces parties en classe, nous changeons à la phase pratique où nous mettons en pratique ce que nous avons appris sur les bancs d'école. L'été d'entraînement officiel se termine par une manoeuvre de deux semaines où nous dormons à la belle étoile. Durant ces deux semaines, nous jouons à la guerre où nous remplissons ici les rôles d'officiers depuis "l'éplucheur de patates" jusqu'au commandant de l'unité. Voilà pour l'entraînement strictement dit dans la carrière d'officier des magasins militaires.

L'entraînement se trouve double. Il y a l'entraînement qui mène à la carrière et aussi l'entraînement que tout militaire doit savoir, quelle que soit son unité. Cet entraînement est la base de l'armée, la discipline militaire, soit de savoir les mouvements de parade, soit la tenue militaire impeccable. Pour tout ceci, on nous aide par les revues de troupes qui peuvent rendre la vie pénible pour quelques-uns. Cette revue, il va sans dire est faite par un officier supérieur. On fera bien des descriptions humoristiques qui représenteront un peu ce en quoi consiste cette revue. Voilà un aspect de l'entraînement militaire offert aux universitaires.

Tout ceci pourrait décourager le jeune universitaire qui serait intéressé à cet entraînement; mais à toute médaille il y a deux côtés. Je viens de présenter le côté peu plaisant de cet entraînement. Voici l'autre côté.

Comme les casernes de l'ordonnance se trouvent dans la ville de Montréal même, les occasions de délassement ne peuvent manquer de toute façon pour celui qui est ennuyé d'être à la caserne. Même avec la proximité de tous ces néons que reflète la ville, l'organisation militaire a su organiser nombre de délassements; pour parler de quelques-uns il y a trois cinémas par semaine, tous des films qui ne sont pas encore passés dans la métropole.

Il y a tous les sports imaginables à la disposition de tous. Il y a une des plus belles piscines de Montréal et Dieu sait s'il y en a à Montréal.

Comme nous suivons un entraînement d'officier, nous avons un mess à notre disposition. Un mess qui nous offre après les heures de travail des fauteuils de plumes et un bar où miroite des flocons de boissons alcooliques accueillants pour ceux qui boivent de ce breuvage. Il faut dire que le mess constitue la demeure des officiers qui demeurent dans le camp. Il comprend alors toutes les commodités nécessaires. Ceux qui aiment la lecture aperçoivent étalés sur une table les journaux et revues de toutes sortes venant de plusieurs pays.

Veut-on jouer aux cartes... il y a des tables qui attendent des occupants.

On désire jouer aux dards... il y a une cible et des projectiles dans un coin.

Y en a-t-il qui veulent écrire à leurs amis ou amies ou peut-être à leurs parents, il y a tout le nécessaire sur des pupitres près du jeu de cartes.

La télévision a aussi fait son apparition dans la salle. Les amateurs de lutte, de baseball, de hockey, de musique, de théâtre y trouvent un passe-temps sur cet écran électronique.

Si tout ceci ne satisfait pas encore l'aspirant au rang d'officier, il y a nombre d'événements sociaux qui rendent la vie intéressante. Il y a d'abord les bals mensuels où tous se réunissent au mess pour mieux se connaître. Il y a le "mess diner" qui resserre le lien entre les officiers supérieurs et les candidats officiers.

En dernier lieu, il y a le bal de graduation qui est l'événement de l'été. En cette occasion que tous attendaient depuis longtemps, un haut dignitaire militaire tend à la classe de graduants les parchemins. Le soir, grand bal de graduation, où tous se joignent pour fêter l'heureux événement si on peut dire. A un tel exposé d'une vie militaire apparemment relâchée, certaines personnes seront peut-être portées à croire que c'est une vie de débauche, qui déforme le jeune étudiant et qui le conduit au vice.

Je sais pour ce que j'ai vu durant les deux étés que j'ai passés dans un camp militaire de Montréal, qu'une telle affaire est une fausseté. Le jeune homme qui a des convictions, qui sait se conduire devant la société féminine ou autre peut se conduire très bien même dans la vie militaire.

En ce qui concerne la boisson, je puis assurer que rares furent les occasions où des candidats officiers sont entrés dans leur chambre ivre. Il est permis de boire, mais boire raisonnablement, et c'est un principe de l'entraînement à la C.E.O.C. à Montréal. J'ai peu insisté sur l'entraînement pour insister plus sur la vie sociale et les commodités, car ce sont là des points qui pourront porter à la discussion.

Gilles BLAIN,
Philo II.

COIN! COIN!

Gérald Tougas a arrêté de fumer. Pardon! disons plutôt qu'il a arrêté de s'acheter des cigarettes.

• • •

Paul Gagné, dans sa composition mensuelle de métaphysique, écrit que les mathématiques excluent la quantité et non la qualité. C'est sans doute pour qu'il s'efforce à faire des beaux chiffres.

• • •

Un élève perdu frappe à la porte de la classe de Philo II. "Est-ce ici la classe de Syntaxe B?" demande-t-il au milieu des rires et "brouhahas" des finissants.

Après l'avoir renseigné, le professeur conclut que l'élève ne s'était pas trompé beaucoup.

• • •

Preuve à fortiori

Un philosophe: Y a-t-il des êtres qui sont méchants?

Le professeur de métaphysique: Aucun, et encore je vous ai devant les yeux...

• • •

Le citoyen Jules a appris par la métaphysique que toutes ses farces pouvaient être appelées des êtres, car elles dépendent directement de sa personne.

• • •

"Au voleur" s'écrie Amédée en ouvrant son casier. Des filous ont caché son chapeau. Alors, flairant les sceptiques, il gémit: "Qui a faite sa farce?"

• • •

Distraction?

Léo Forest colore en vert une carotte dans son rapport de laboratoire de botanique.

Auxiliaire du cardinal Wyszynski appréhendé

MUNICH, Allemagne — La radio Europe libre a fait savoir que S. Exc. Mgr Lucjan Bernacki, auxiliaire de S. E. le cardinal Stefan Wyszynski, a été arrêté par la police secrète de Pologne.

LOUIE par **HARRY HANAN**



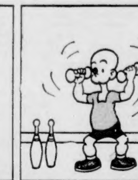
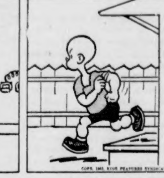


BOZO par **FOXO REARDON**





HENRI par **CARL ANDERSON**


La Famille TÊTEBÊCHE par **CHIC YOUNG**



























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA MÉDAILLE DE PLATINE

par Anne-Marie DELORD-TESTA

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

— Les demoiselles Lambrey, au parloir.

Martine et Thérèse, qu'animait une partie de barres, s'immobilisèrent dans la cour de récréation et suivirent l'ancienne Soeur converse préposée au service de la "porte".

Avant de pénétrer dans le parloir, elles rajustèrent vivement leur coiffure, que le jeu avait quelque peu ébouriffée, et chacune d'elles tira de la poche dissimulée sous l'ample robe d'uniforme, une paire de gants blancs; Mlle de Nice, la directrice, ne plaisantait pas sur la tenue! Elle assistait aux visites bihebdomadaires des familles, et gare aux élèves dont la mise ou l'attitude laissait à désirer!

Quand les deux jeunes filles pénétrèrent dans l'immense salon qu'emplissait un murmure de voix, il y eut un silence.

Jamais Thérèse Lambrey, qui venait d'avoir quatorze ans, ne passait inaperçue. Grande, élancée, doté d'une magnifique chevelure d'or, d'un teint de magnolia et d'un regard d'azur profond et lumineux, elle était éblouissante.

Mais tout autant que la beauté de Thérèse, le contraste qu'elle offrait avec sa soeur surprenait.

D'un an plus âgée, Martine était brune, avec un teint coloré et des yeux noirs qui eussent été beaux sans la dureté de leur expression. Sa taille courte et large, ses formes déjà trop accusées, ses grosses mains rouges, décelaient une origine plébéienne. Elle était le portrait rajeuni de vingt-cinq ans d'une dame dont la toilette tapageuse attirait le regard dans l'un des angles du parloir.

Après la révérence de rigueur, Martine et Thérèse s'approchèrent de cette dame et l'embrassèrent à tour de rôle. Mais alors qu'elle rendait avec usure ses effusions à l'aînée, en lui plaquant sur les joues des baisers sonores, elle effleura à peine le front de la plus jeune.

Puis elle se mit à parler haut, en s'adressant à Martine, comme si elle fut venue pour elle seule.

Mlle de Nice, à qui la vulgarité de Mme Lambrey causait une souffrance physique, ne manquait pourtant point de la venir saluer à chacune de ses visites, avec son plus gracieux sourire. Elle tenait à ménager cette parvenue, dont les deux filles étaient, pour la pension de Valfleury, d'un excellent rapport. Outre les suppléments dont s'adornait leur note mensuelle, il n'était de cours particuliers dont elles ne fissent partie. Lorsqu'à leur entrée dans la maison, la directrice avait demandé à Mme Lambrey quels arts d'agrément et quelles langues étrangères elle désirait faire cultiver à ses filles, elle avait répondu de son air le plus digne:

— Mais tous, Mademoiselle! Je n'ai pas l'habitude de lésiner.

Mlle de Nice avisa une chaise vacante et s'assit près de la grosse dame.

— Eh bien! Madame, dit-elle aimablement, vous avez vu le tableau d'honneur, j'espère?

— Pas encore, Mademoiselle, répondit Mme Lambrey en grasseyant, mais j'y vais de suite!

Elle alla braquer son face-à-main sur le parchemin encadré d'or qui ornait l'un des murs du parloir. En tête de ce tableau, le nom de Thérèse Lambrey s'étalait en belle ronde. Mais la mère semblait en chercher un autre qu'elle ne trouvait pas.

— Et Martine? interrompit-elle d'un air pincé; n'en êtes-vous pas satisfaite?

Mlle de Nice, qui était une fine mouche, comprit fort bien la situation. Elle s'empressa de répondre:

— Martine est charmante, Madame, et très intelligente. Elle sera certainement bientôt à l'honneur, elle aussi.

Le soir même, elle convoqua la maîtresse de seconde, Mlle Maretti, et lui demanda à brûle-pourpoint:

— Que pensez-vous de Martine Lambrey?

— A quel point de vue, Mademoiselle?

— Travail... caractère...

— Elle est intelligente, mais paresseuse. Quant à sa nature, il m'est assez difficile de la définir; Martine est très fermée. Toutefois, son défaut dominant me paraît être l'orgueil.

— Parfait! fit la directrice.

— Comment? sursauta malgré elle son interlocutrice.

— Ne vous effarez pas, je vous en prie, Mademoiselle Maretti! Je veux dire que ce défaut, haïssable en soi, pourra tourner au bien de l'élève si nous savons en tirer profit. Puisqu'elle a des moyens intellectuels, il faut qu'elle nous aide à la caser au tableau d'honneur.

Mlle Maretti regarda la directrice avec un profond étonnement. Celle-ci dissimula mal l'impatience que lui causait l'incompréhension de sa subordonnée.

— Mais oui, Mademoiselle, mais oui... il faut que le mois prochain le nom de Martine Lambrey figure au tableau d'honneur! Nous sommes obligés de compter avec les parents, comprenez-le! Il ne s'agit pas de faire un passe-droit, mais de stimuler l'élève et... de l'aider!

Cette fois, l'institutrice avait compris.

Sur l'injonction de la directrice, elle se mit à la recherche de Martine Lambrey. Quelques instants plus tard, elle regagna le bureau directorial en compagnie de la jeune fille dont la mine renfrognée témoignait du peu d'agrément que lui causait une telle entrevue. L'élève fit néanmoins une révérence correcte, sinon gracieuse, et attendit que Mlle de Nice voulût bien parler.

— Ma chère enfant, commença la directrice, vous êtes une de nos plus chères élèves, et j'attends de vous une grande résolution.

Elle fit une pause et poursuivit, un peu dépitée de l'indifférence qui accueillait cet engageant exorde:

— Vous avez déjà quinze ans, et vous n'ignorez pas que vous êtes en retard sur vos compagnes, quant aux études. De plus, vos notes sont faibles. Cependant, Mlle Maretti m'affirme que vous êtes très intelligente. Vous pouvez donc faire beaucoup mieux si vous le voulez... Eh bien! vous le voudrez, désormais, n'est-ce pas, Martine?

— Oui, Mademoiselle, répondit la jeune fille sans conviction.

— J'ai promis à votre mère que vous mériteriez bientôt le tableau d'honneur... Il ne faut pas me faire mentir, ma petite enfant!

Décidément, Mlle de Nice y mettait du sien! Martine finit par sourire et répondit:

— Je vais essayer, Mademoiselle.

— A la bonne heure! Imitez votre soeur, qui est une élève modèle, et vous verrez...

A ces mots, le visage de Martine se referma, et une lueur mauvaise passa dans son regard noir.

Si fugitive qu'elle eût été, elle n'avait point échappé aux deux femmes.

"Elle est jalouse de Thérèse!" pensèrent-elles simultanément.

• • •

Thérèse les connaissait, hélas! ces sentiments de Martine à son égard! Mais elle ne parvenait pas à se les expliquer. Martine n'avait-elle pas toujours été la préférée de leurs parents? Et depuis la mort du père, cette préférence s'était affichée sans vergogne chez Mme Lambrey, se manifestant souvent par de criantes injustices. Elle se rendait compte aujourd'hui quelle devait à la seule vanité de sa mère de recevoir une éducation identique à celle de Martine. Qu'elle en profitât infiniment plus que cette dernière était intolérable à la mère partiale.

Pourtant, Thérèse avait toujours été une fille obéissante et dévouée, ne demandant qu'à donner son coeur aux parents qui le repoussaient.

"Pourquoi maman ne m'aime-t-elle pas?" s'était-elle souvent demandé, le coeur angoissé.

Ce soir-là, sa peine était plus cuisante encore que de coutume.

Dans la pénombre du grand dortoir, elle donnait maintenant libre cours à ses larmes. Un sanglot lui échappa.

— Qu'avez-vous, petite? murmura une voix à son oreille.

Elle dégagea des draps sa tête blonde et vit, penchée sur elle, Mlle Jeanne Durieux, le professeur de sciences, qui, par hasard, traversait le dortoir.

Mlle Jeanne, comme l'appelaient les élèves, jouissait auprès de celles-ci d'un prestige tout particulier. Sa distinction et sa réserve l'auréolaient. Aussi ses cours étaient-ils suivis avec une dévotieuse application. La plus médiocre élève avait a coeur de ne point encourir un blâme de Mlle Jeanne.

Comme les autres, Thérèse subissait cet ascendant. Et parce que ce coeur se penchait sur sa peine, cette peine lui devint un privilège. Dans un élan où se mêlaient la gratitude, le besoin d'expansion et la fierté inconsciente d'intéresser la scientifique Junon, la fillette se confia.

Une sympathie profonde naquit de cet entretien entre l'élève et le professeur. Elle fut le rayon de soleil de l'enfant privée d'affection. Mais elle suscita des jalousies et principalement celle de Martine. Décidément, il n'y en aurait toujours que pour cette Thérèse! Il fallait que par tous elle se fit remarquer! C'était une sainte-nitouche et une intrigante, ni plus ni moins!

— Tu es injuste, Martine! protesta Madeleine Sorbier, amie de la plus jeune des Lambrey. Thérèse est très gentille et mérite qu'on l'aime! Je connais d'ailleurs la raison de l'intérêt que lui porte Mlle Jeanne, et je trouve qu'elle fait bien.

— Peut-on la connaître, cette raison? demanda Martine sur un ton de persiflage.

— Ce secret ne m'appartient pas, déclara Madeleine.

— Un secret! Mademoiselle a des secrets, glapit Martine. De mieux en mieux!

Elle n'insista pas, comprenant qu'elle n'obtiendrait rien en s'adressant directement à l'amie de sa soeur. Hélas! la pauvre Madeleine devait bientôt se repentir d'avoir trop parlé. Avant la fin de la journée, on lui avait arraché le secret de la conversation qu'elle avait surprise au dortoir, son lit étant voisin de celui de Thérèse. Martine en fut informée, et une scène pénible s'ensuivit entre les deux soeurs.

— J'en apprends de belles! cria l'aînée dans la figure de sa cadette. Tu oses faire passer maman pour une mère dénaturée et te poser en enfant martyre!

— Je n'ai pas dit cela! protesta Thérèse.

— Cela suffit! Tu as cru bon d'inventer des histoires pour te rendre intéressante aux yeux de Mlle Jeanne! Mais elle est trop intelligente pour ne pas arriver à te connaître: on est d'abord trompé par l'eau qui dort!

La jalousie, bien plutôt que l'amour filial, provoquait chez Martine ce débordement de venin.

Devant tant d'injustice et de méchanceté, Thérèse se trouvait désarmée. Elle ne répondit pas et s'en alla pleurer dans un coin de la cour où la suivirent ses amies.

(à suivre)



Une usine de régénération de l'huile de graissage, construite au coût de $150,000, la première du genre au Canada, est maintenant au service de la flotte de locomotives diesel du Pacifique Canadien. Cette usine, située au terminus de marchandises de cette compagnie à Côte St-Luc, dans la banlieue de Montréal, vient d'être inaugurée officiellement par M. N. R. Crump, vice-président du C.P.R. Il s'agit d'une installation outillée en vue de "nettoyer" l'huile souillée de cambouis provenant des carters des locomotives diesel. Le procédé comporte un traitement à l'argile, à la suite duquel l'huile est soumise à la distillation, à l'action de la vapeur et à la filtration. Puis on lui ajoute certains produits chimiques, ou additifs, qui lui restorent ses propriétés. On voit ici, de gauche à droite, examinant l'outillage de l'usine, **M. F. A. Benger**, chef du service de la traction et du matériel roulant au C.P.R.; **M. A. B. Cockshott**, ingénieur chimiste en charge de l'usine; **M. George Sinclair**, technicien; **M. N. R. Crump** et **M. J. W. Usher**, ingénieur en lubrification. (Photo Pacifique Canadien)



par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-284
LE COMPTE DE LA MAIN

Le bridgeur qui ne fait pas un effort pour découvrir la distribution par le compte de la main n'est pas un joueur accompli. Très souvent, la façon de procéder ne sera révélée que lorsque le déclarant aura pris connaissance de la distribution par le compte de la main de l'adversaire.

DONNEUR SUD
Nord-Sud vulnérables

N: ♠ 9 6 — ♥ A D — ♦ D 10 9 8 7 5 — ♣ 6 5 2
O: ♠ V 4 3 — ♥ V 10 2 — ♦ R 3 — ♣ A V 10 9 3
E: ♠ D 8 7 5 — ♥ 9 8 5 3 — ♦ V 6 2 — ♣ 8 7
S: ♠ A R 10 2 — ♥ R 7 6 4 — ♦ A 4 — ♣ R D 4

S	O	N	E
1 pi.	2 tr.	2 ca.	Passe
3 S-A	Passe	Passe	Passe

Entame: valet de trèfle.

Le contrat peut-il être réalisé contre la meilleure des défenses?

Pour réaliser neuf levées, le déclarant doit avoir recours aux carreaux. Le roi de cette couleur se trouve fort probablement chez Ouest, car sans cette carte son intervention dans les enchères serait difficile à expliquer. Il serait donc inutile de refuser le premier trèfle dans le but d'épuiser Est à cette suite; le refus de prendre le premier trèfle permettrait à Ouest d'affranchir immédiatement cette suite, tout en ayant à sa disposition le roi de carreau comme reprise de main.

Le déclarant prend donc le premier trèfle de son roi et encaisse l'as de carreau. Facilement, Ouest constate que si son partenaire ne peut obtenir la main pour continuer l'attaque à trèfle, la défense sera sans ressource. Aussi Ouest sacrifie son roi de carreau en le jetant sur l'as. Alors que le sacrifice du roi de carreau assure deux levées à cette suite au déclarant, comme il n'a pu surprendre la vigilance d'Ouest, il va tenter de prendre Est en défaut.

Un petit coeur est joué vers l'as du Mort qui fait suivre la dame. Dans un effort pour obtenir trois levées de pique, tout en ne perdant la main qu'une seule fois à Ouest, le déclarant appelle le neuf de pique avec l'intention de laisser courir cette carte. Est, flairant l'idée du déclarant, brise le plan en chargeant immédiatement de sa dame; le déclarant doit prendre de son roi de pique. Le déclarant encaisse son roi de coeur et accorde la main au Mort en jouant son dernier carreau vers la dame. Comment procéder maintenant?

Le déclarant tente de découvrir la main d'Ouest. Celui-ci a fourni trois coeurs, deux carreaux et un pique; en plus, il devait avoir cinq trèfles. Il lui reste donc deux piques et quatre trèfles. (Si Est avait possédé cinq piques, il ne se serait probablement pas empressé d'en jouer la dame, car ainsi il aurait permis au déclarant d'obtenir quatre levées à cette suite.) Ainsi, convaincu que la distribution est la suivante:

N: ♠ 6 — ♥ — ♦ 10 9 8 7 — ♣ 6
O: ♠ V 4 — ♥ — ♦ — ♣ A 10 9 8
E: ♠ 8 7 5 — ♥ 9 — ♦ V — ♣ 8
S: ♠ A 10 2 — ♥ 7 — ♦ — ♣ D 4

le déclarant appelle du Mort le six de trèfle qu'il couvre de sa dame. Ouest obtient quatre levées de trèfle, mais doit accorder les deux dernières levées au déclarant alors qu'il se trouve forcé de jouer pique vers as-dix. Le déclarant n'ayant perdu que quatre levées de trèfle réalise son contrat, mais non sans mérite.

— • —

H-285

DONNEUR NORD
Nord-Sud vulnérables

N: ♠ — ♥ A 10 2 — ♦ A R 6 5 4 — ♣ 10 8 7 4 2
O: ♠ 10 6 5 4 — ♥ R D V 9 8 6 — ♦ 9 — ♣ A 3
E: ♠ 3 2 — ♥ 5 4 3 — ♦ D 7 3 2 — ♣ V 9 6 5
S: ♠ A R D V 9 8 7 — ♥ 7 — ♦ V 10 8 — ♣ R D

N	E	S	O
1 ca.	Passe	2 pl.	3 co.
3 S-A	Passe	4 S-A	Passe
5 co.	Passe	6 pi.	Passe
Passe	Passe		

Entame: roi de coeur.

Le Mort prend le premier coeur de son as, et alors que le déclarant appelle un petit trèfle vers sa dame, Ouest obtient la main par son as.

Si, à la troisième levée, Ouest revient à coeur, comment pouvez-vous réaliser le contrat?

Si, à la troisième levée, Ouest s'attaque aux carreaux, comment pouvez-vous réaliser le contrat?

Bonne semaine.

La vie de l'esprit

Un maître: Alain

par GUY SYLVESTRE

Alain est un grand écrivain français trop peu connu au Canada français. Il est un de ceux qui ont exercé une influence profonde et étendue sur une ou deux générations de jeunes Français, mais il n'a jamais trouvé chez nous le public que lui mérite son oeuvre. Bien que spécifiquement français, il est pourtant universel, et il nous a rappelé des vérités que le monde ferait bien de ne pas oublier. Ces vérités sont parfois humbles, simples, terrestres, et c'est pourquoi sans doute elles n'ont guère attiré l'attention de ceux qui ne recherchent que le brillant et l'extraordinaire. S'il est un maître incomplet pour un chrétien, Alain n'en est pas moins un maître et il faut savoir trouver chez lui ce qui est valable pour tous et en tenir compte dans l'élaboration d'une méthode et d'une doctrine de vie. C'est ce que je voudrais souligner ici, en marge de la publication du **Alain** du professeur Henri Mondor (Paris, Gallimard, 1953, 262 p.).

Le livre du professeur Mondor est le plus intéressant qui ait encore paru sur Alain. Celui de Maurois était une facile introduction à une pensée qui était à l'origine de son oeuvre et de sa vie, mais il simplifiait trop une oeuvre qui, malgré sa grande simplicité, n'en est pas moins aussi complexe. Mondor, au contraire, a su nous faire sentir ce que pouvait être Alain, non pas un système, mais un homme. Le récit du déjeuner qui réunit Alain et Valéry — deux des plus grands écrivains du siècle et un témoin exemplaire, Mondor lui-même — est à ce point de vue d'un haut intérêt: nous y voyons face à face deux hommes, avec leurs tics, leurs réflexes, leurs réactions, et leurs idées, ce qui nous rappelle d'une manière vivante que tout écrivain est d'abord un homme.

Alain fut un homme qui, au dire de ses élèves, était éminemment vivant. Cela peut sembler une banalité, mais n'en est pas une. Car toute sa vie, Alain fut professeur, et professeur au plein sens du mot. Les témoignages sont là-dessus nombreux et péremptoires. Il a voulu être d'abord et avant tout un maître à penser, non pas un maître qui se contente de dire à ses élèves ce qu'ils doivent penser, mais un maître qui s'efforce de mettre ses élèves en présence de problèmes qu'ils doivent penser eux-mêmes. La distinction est d'importance. Ce n'est pas pour rien qu'on a comparé Alain à Socrate: il y a une maïeutique chez lui, et c'est encore là la meilleure méthode connue de faire naître les élèves au monde de la conscience. Il n'est pas indifférent de rappeler que l'illustre Alain a toujours préféré les adolescents aux universitaires, le lycée à la Faculté, et la classe à l'amphithéâtre. Cela me paraît hautement significatif. Cela révèle, en effet, chez lui un refus de l'académisme, de l'officiel, qui est à l'origine d'une pédagogie saine et féconde. Car, c'est ce qu'il ne faut jamais oublier, l'enseignement doit préparer à **la vie**; il doit moins imposer à l'élève un certain nombre de connaissances qu'il doit pousser ce dernier à devenir un homme. Toute l'éducation doit, en effet, être orientée vers la naissance de l'homme dans l'enfant, vers l'**être** plus que vers l'**avoir.**

Aussi est-ce plus par sa méthode que par sa doctrine qu'Alain peut nous aider à devenir des hommes. Il y avait, en effet, dans sa pensée quelque chose d'un peu court, d'un peu terre à terre, qui ne saurait satisfaire un chrétien. A ce point de vue, on pourrait parler à propos de lui d'**aurea mediocritas**, et souligner tout ce qu'un Bernanos, par exemple, possède et qui faisait défaut à Alain. Mais il faut savoir prendre chez les maîtres ce qu'ils peuvent nous donner, et Alain est riche en enseignements dont nous pourrions faire notre profit. Ce qu'il y a peut-être de plus valable chez lui, c'est la conscience aiguë qu'il avait de l'importance d'une foule de petits riens, auxquels nous ne faisons pas attention, et qui sont pourtant le tissu même de l'existence. Alain avait une haute conscience des vertus les plus humbles, et il est un excellent protecteur contre tous les péchés d'angélisme. Son origine terrienne à laquelle il est resté fidèle l'a empêché de tomber dans l'académisme livresque et ses innombrables **propos** sont une mine d'enseignements que nous avons profit à méditer.

La nouvelle année académique est à peine commencée. Je ne saurais mieux faire qu'inviter nos professeurs à lire et à méditer Alain, et surtout la partie de son oeuvre qui touche directement à l'enseignement. Ils n'y trouveront pas une doctrine qui les satisfera totalement, mais ils y trouveront une méthode qui les aidera à mieux pratiquer leur beau et noble métier.

A la Bibliothèque de St-Boniface

Lecture de choix

Parmi les nombreux livres que possède la Bibliothèque Publique de St-Boniface en voici quelques-uns de la section française qui sauront certainement intéresser bon nombre de lecteurs:

Les sept sacrements
par Mgr GRENTE

L'auteur a voulu, dans un volume à portée de tous et agréablement illustré, rappeler l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur les sacrements: leur origine, leur sens profond. Le style est simple et direct.

Valeurs chrétiennes
par le chanoine LECLERCQ

Avec la vigueur d'esprit, le bon sens, la franchise que nous lui connaissons, l'auteur met au point la question de la Providence, celle de la mort, de la souffrance, de la paix, de la vieillesse, de la maladie. Rien de plus pratique que ces pages, qui nous parlent de nos problèmes les plus importants.

Les quatre soeurs qui furent reines
par Hilaire ENGLEBERT

Nous avons ici l'histoire des quatre filles de Raymond Bérenger, comte de Provence au XIIIe siècle: Marguerite, qui épousa saint Louis, Eléonore, qui s'unit à Henri III d'Angleterre, Sancie, femme de Richard de Cornouailles, et Béatrice, épouse de Charles, roi de Naples et de Sicile. L'auteur, qui utilise des sources nombreuses et sûres, donne un récit fort attachant; il met en relief l'inoubliable figure de saint Louis.

Histoire du Maroc
par Henri CAMBON

Dans cet ouvrage se trouvent des vues d'ensemble et des détails spécifiques qui, comme le dit le général Weygand dans sa préface, "confèrent une valeur historique de premier ordre au récit". Aussi clair que précis, ce livre mérite d'être lu par tous les gens cultivés.

La toison d'or
par Pierre BENOIT

Ce roman se déroule dans une atmosphère de poésie orientale, grâce aux décors et aux citations des poètes persans; c'est une histoire prenante où tout finit bien pour la plus grande joie du lecteur.

Visage perdu
par Roger VERCEL

Très beau livre, sain et viril. L'histoire est très émouvante: André Vidal, officier, revient à Dol-de-Bretagne; il y trouve sa femme qui, à la suite d'une grave maladie, est presque folle et incapable de le reconnaître. C'est une absente qu'André va s'efforcer de reconquérir.

La grande aventure des baleines
par Georges BLOND

Cet ouvrage raconte la lutte des baleines pour l'existence, et l'histoire de leur chasse par l'homme. Après avoir décrit leur mode de vie, l'auteur nous fait connaître leurs adversaires dans les mers. Georges Blond a une connaissance parfaite de la mer et de ses habitants; le récit captive l'intérêt du lecteur par sa forme romancée.

L'"Aventure" et ses Terre-Neuvas
par le commadant Blanchard

L'"Aventure" est un navire de guerre que la marine française envoie chaque année patrouiller pendant de longs mois au milieu de la flottille des pêcheurs de Terre-Neuve; ce bâtiment leur apporte le courrier et le ravitaillement, il prend à bord les malades et les blessés et donne les nouvelles de la météo; grâce à lui, les 3,000 marins français ne sont plus isolés et livrés à eux-mêmes. Ce récit est pittoresque et reposant.

Chronique médicale

Propos sur l'alcoolisme

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

C'est une tâche difficile que de vouloir conseiller les autres, surtout les buveurs. Ils ont la tête bourrée d'idées fausses dont on a peine à les débarrasser. Même le médecin, lorsqu'il parle de l'alcool et de ses méfaits, passe volontiers pour avoir un esprit rétrograde et des idées surannées.

Mais le mal existe et il est loin d'être négligeable. Il convient donc de le combattre énergiquement, au risque de passer pour un gêneur.

Depuis longtemps l'alcoolisme compte au nombre des grands fléaux qui dévastent l'humanité. Au siècle dernier, un grand homme politique anglais, Gladstone, n'écrivait-il pas que l'alcool faisait, à lui seul, plus de ravages que la peste et la guerre réunies? Si, à notre époque, la peste n'est plus qu'un souvenir qu'entretient dans nos mémoires, la fable célèbre de Lafontaine, par contre on pourrait croire que la guerre supplée à cette carence et que, avec ses perfectionnements atomiques, elle laisse l'alcoolisme bien loin derrière elle. Hélas, il n'en est rien. Du moins encore.

Un long séjour en Europe nous a permi d'étudier de plus près les multiples aspects de l'alcoolisme. Si certains peuples nous ont paru plus tempérants que d'autres, il n'en demeure pas moins vrai que presque tous les pays ont à faire face au problème de l'alcoolisme, et le nôtre, chez nous, n'est pas hélas! négligeable.

Qu'est-ce que l'alcoolisme? C'est l'abus quotidien des boissons alcooliques. Reprenons maintenant les termes de cette définition et demandons-nous: quelles sont ces boissons alcooliques? Que faut-il entendre par abus, et partant quelles sont les règles de l'usage non abusif?

Quelles sont les boissons alcooliques? Vous savez qu'on les classe en boissons fermentées et en boissons distillées. Les boissons fermentées sont celles qui renferment le moins d'alcool: 3 à 15% en volume. Les boissons fermentées sont, en allant de la moins alcoolisée à la plus alcoolisée: le cidre, la bière, le vin. Le cidre contient de 50 à 60 grammes d'alcool par litre. Seul le cidre doux n'en renferme que de 10 à 20. La bière compte de 30 à 70 grammes d'alcool par litre. Pour le vin, cela varie de 70 à 150 grammes. Au plus bas de l'échelle alcoolique, les vins ordinaires titrent en moyenne de 8 à 11°. Viennent ensuite les vins les plus fameux des grands crus: vins de Bordeaux (9 à 10°), vins de Bourgogne (11 à 12°). Et enfin les vins liquoreux du Portugal, d'Espagne, de France et d'Italie (Porto, Xérès, Malaga, Frontignan, Vin du Vésuve, Asti) qui titrent de 13 à 15° d'alcool par litre.

Tout liquide fermenté soumis à la distillation fournit une certaine quantité d'alcool plus ou moins pur. C'est à ce procédé, introduit en Europe par les Arabes au Moyen-Age, que nous devons cette foule innombrable de produits consommés sous le nom d'eaux-de-vie, de Cognac, d'Armagnac, de Fine Champagne, de Kirsch, de Whisky, de Brandy, de Gin, de Rhum, de Vodka. C'est le second groupe de boissons alcooliques, auquel on donne le nom de boissons distillées. Leur teneur en alcool est infiniment plus grande que celle des boissons fermentées. Elles renferment, en effet, une moyenne de 500 grammes d'alcool pur par litre.

Ces boissons fermentées et même distillées sont dites naturelles parce que provenant directement de fruits du sol sans adjonction de produits étrangers. Par opposition, sont qualifiées d'artificielles les liqueurs et les apéritifs, dont le degré d'alcool peut atteindre 70. Des essences, telles que absinthe, anis, menthe, etc., y sont ajoutées, ainsi que certains extraits destinés à flatter le goût.

Nous poursuivrons dans un prochain article, ces aspects pratiques du problème de l'alcoolisme.

(à suivre)

Dr J.-G. LAURIN

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123 Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin 195, avenue Provencher, St-Boniface** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits, avons tous genres livres venant de Paris 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F

A VENDRE

Ferme de 480 acres toutes défrichées, district d'Albertville, 3 milles du village, 24 de Prince-Albert. Bon terrain, eau, bâtiments en excellente condition; électricité. Prix complet: $25,000.00. Aussi: **ferme de 480 acres**, 425 défrichées, 3 milles de Hoey, Sask. District agricole des plus riche, bon terrain uni, bonne eau, très bons bâtiments; électricité. Prix complet: $36,000.00. Ces 2 fermes sont situées dans des centres français. **Communiquer avec Loshack Agencies, 20 - 13ème rue O., Prince-Albert, Sask.** 350-30C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre, Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 92-4110
WINNIPEG

Mesdames!
Votre nouvelle permanente



Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

L'éloge de la marque **FRIGIDAIRE** par General Motors n'est plus à faire.
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

Idéal pour communauté, institution
Poêle "Moffat" parfait état
2 fours, 4 ronds et réchaud
FONTAINE & COMPAGNIE
POELES "BEACH"
Un crème et l'autre blanc
Parfait état.
FONTAINE & COMPAGNIE
Aspirateurs neufs et accessoires
Laveuses, poêles, remis en état
Glacières et radios usagés
Et tout ça meilleur marché que chez l'encanteur
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher - Tél. 20-1425

A VENDRE — Machine à laver et poêle électrique, en bonne condition. **S'adresser à 540, rue Aulneau, St-Boniface. Téléphone: 20-4074.** 387-30C.

A VENDRE — Magnifique Chesterfield avec fauteuil d'une valeur de $210.00 pour $90.00. En très bonne condition; 1 an d'usage. **S'adresser à 271, ave Provencher, St-Boniface (en arrière).** 353-30C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

TERRE A VENDRE à Ste-Anne des Chênes. 66 acres, à ½ mille du village. Bâtiments, 2 bons puits. **S'adresser à 474, rue Aulneau, St-Boniface, Man.** 330-30C.

MAISONS NEUVES A VENDRE, rue Buchanan, St-Charles. **S'adresser à Napoléon Dumont, St-Laurent, Man., téléphone: 5 - 2, ou voir Aimé Chartrand**, directeur des travaux, St-Charles, Man. 327-T.F.

A VENDRE — Ferme de ½ section, à 1 mille de Willow-Bunch, sur chemin gravelé. 200 acres en culture, reste en foin et pâturage. Bonne maison, bons bâtiments. Possession immédiate. Prix, $7,500.00 comptant. **S'adresser à Ed. Montpetit, Willow-Bunch, Sask.** 346-30C.

POSSEDANT UNE FERME à culture mixte de 300 acres et 40 têtes de bétail, machines et bons bâtiments, considérerais échange pour magasin général. **Ecrire à Boîte 363, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 363-T.F.

A VENDRE — 4 reproducteurs Holstein enregistrés, de 10 à 12 mois, de troupeau accrédité et sur R.O.P. depuis plusieurs années. Prix raisonnable. Renseignements sur demande. **I. et E. Lemoine, C.P. 64, Ste-Agathe, Man. Tél.: 37.** 348-30P.

Demandez à votre épicier pour les produits Del's
Pâté de foie — Boudin — Garnitures à sandwiches
Confectionnés par
DEL'S
586, rue des Meurons, St-Boniface
241-38C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

M. René-P. Landry exerce, depuis quelques mois, les fonctions de directeur de Radio-Canada pour la province de Québec. La création de ce poste a été amenée par l'ampleur sans cesse accrue des opérations de la Société. De quelque 100 employés que Radio-Canada comptait à ses débuts en 1936, le nombre est passé à plus de 2,000 dont la moitié environ se trouvent à Montréal.

PIANOS A VENDRE — neufs ou usagés. Prix, $195.00 et plus. Ecrivez-nous ou voyez **M. Jean Carignan**, agent bilingue, chez **J. J. H. McLean, angle Portage et Hargrave, Winnipeg.** 352-32C.

FAMILLE DE 5 ADULTES demande logis de 5 ou 6 pièces, soit maison, duplexe ou suite, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Téléphoner à 20-7455.** 362-30C.

A VENDRE — Machine à laver Maytag, en aluminium. Très bon marché. **Téléphoner à 20-7455.** 351-30C.

A VENDRE — Sedan '29, 4 pneus neufs; engin en bonne condition. **Téléphoner à 93-7845.** 388-30C.

A VENDRE OU ECHANGER pour maison de ville — Bonne maison dans le village de St-Pierre, site idéal; fournaise Booker neuve. Prix modéré; termes faciles. **S'adresser à Joseph Desharnais, St-Pierre, Man.** 386-30P.

A VENDRE — Maison de 10 chambres. Revenus de $100 par mois, plus 4 pièces pour propriétaire. Pas d'agents. **Téléphoner, après 5 h., à 93-4927.** 383-30C.

A VENDRE — Booker no 1, en bonne condition. $30.00. **S'adresser à 331, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: 92-6206.** 382-30C.

A LOUER — Suite de 3 chambres. **S'adresser à 372, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 93-4635.** 380-30C.

A LOUER — 1 chambre meublée, pour 1 ou 2 jeunes filles qui travaillent. Possession le 1er novembre. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface.** 378-30C.

A LOUER — 2 grandes chambres et cuisinette moderne. **S'adresser à 190, rue Braemar, Norwood.** 377-30C.

A LOUER — Chambre dans maison neuve. Service de téléphone. Près hôpital St-Boniface. Pour renseignements, **téléphoner à 93-1119.** 376-30C.

A LOUER — 2 chambres meublées, hommes préférés; libres le 1er novembre. **Téléphoner à 93-9961.** 375-30C.

A LOUER A ST-BONIFACE — Place Cabana — Suite moderne de 3 pièces avec salle de bain privée. Vacante le 1er décembre. Pour plus de renseignements, **s'adresser, après 7 h., à Raymond Provençal, 171, rue Kitson, Norwood. Téléphone: 20-4493.** 374-30C.

A LOUER — 1 chambre non meublée, près de la basilique. **S'adresser à 193, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 373-30C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour hommes qui aimeraient se faire la cuisine. **Téléphoner à 20-8689.** 372-30C.

A LOUER A ST-NORBERT — Appartement de 3 pièces; chauffé; eau chaude et froide; électricité. $35.00 par mois. **Téléphoner à 42-0324.** 371-30C.

A LOUER — Cuisine, chambre meublée, salle de bain; au 2ème étage. Près de l'autobus. **S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface.** 370-31P.

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, MA. 8585

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Grand ralliement de protestation à Winnipeg

Les organisations polonaises unies du Winnipeg métropolitain travaillent à compléter le programme d'un grand ralliement qui aurait lieu au théâtre Playhouse de Winnipeg en signe de protestation contre l'arrestation du cardinal primat de Pologne, S.E. le cardinal S. Wyszynski. Cette manifestation ferait suite à une grand-messe pontificale célébrée en l'église du St-Esprit, angle des rues Selkirk et Aikins, à 11 h. 30, le dimanche 8 novembre prochain. Le ralliement se ferait à 3 h. p.m. On annoncera en temps la confirmation de cette date, ou un changement s'il y a lieu.

MAISONS A VENDRE

St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste — Maison de 4 chambres avec garage; bon emplacement. Prix, $3,200.00; $1,200.00 comptant; balance $40.00 par mois.

St-Vital, rue Sadler — Bungalow en stuc de 4 chambres; planchers en bois dur; construit il y a 2 ans. Prix, $5,500.00; comptant requis, $1,500.00; balance facile.

Téléphoner à Roméo FORTIER 93-1004 ou 20-8023 389-30C.

A VENDRE

Dans centre canadien-français — Garage 42' x 68', avec équipement. Agences M.H., G.M. et Frigidaire. Chiffre d'affaires: $90,000.00 par année. Maison moderne de 6 pièces. A 50 milles de Winnipeg. Le tout pour $15,000.00.

Norwood — Maison moderne de 7 pièces, dans bon centre. Prix, $11,900.00.

Norwood — Triplexe; revenus mensuels de $200.00. Aubaine à $13,500.00.

S'adresser à E. MORIN
42, rue Gauvin, Norwood
Téléphone 42-3255
385-31P.

A VENDRE

Garage et atelier de machines, village de la Saskatchewan, sur route à surface dure; édifice et outillage moderne complet: $12,000.00, la moitié comptant. Stock au prix coûtant. La mort subite du propriétaire commande cette vente à prix de sacrifice. Aussi: **hôtel avec permis**, dans bon district agricole, bon chiffre d'affaires; seulement $17,000.00, $12,000.00 comptant. Ces deux entreprises sont situées dans des villages français. Communiquer avec **Loshack Agencies, 20 - 13ème rue O., Prince-Albert, Sask.** 349-30C.

UNE MAISON DE REVE

à vendre à prix modéré. 2 minutes de marche de St-Norbert, sur grande route. 5 pièces, fini stuc; très jolie à l'intérieur. Douche, système à pression; eau chaude et froide. Armoires fini naturel, "breakfast nook". Chauffage automatique à l'huile. Corniches. Doubles garde-robes. Située sur lot de rivière recouvert de bois de chêne. Une aubaine à $6,400.00.

M. Matrick, téléphone: 3-6833
UNITED REALTY
716, édifice McIntyre
Téléphone de bureau: 92-2665
333-30C.

A VENDRE

Bungalows et maisons pour familles; emplacements idéals, à Prince-Albert.

Aussi magasins généraux, restaurants, édifices commerciaux et maisons de rapport. Placements avantageux.

Consultez-nous avant d'acheter ou de vendre.

Agences J.-A. Fournier
227 - 13ème rue O., Prince-Albert, Sask.
Téléphone 3697
Propriétés immobilières - Assurances
Rapports de l'Impôt sur le revenu
264-30C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces; bel emplacement. Prix, $10,-300.00.

St-Boniface — Maison de 5 pièces. Garage neuf. Possession le 1er novembre. Prix, $5,300.00.

St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Duplexe ultra-moderne de 8 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et de viandes; bel immeuble moderne; chiffre d'affaires, $64,000.00 par année, plus le revenu de 2 suites louées à $80.00 par mois. Logis de 4 pièces pour le propriétaire. Prix, $19,000.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage air chaud avec stoker. Prix, $6,800.00.

Restaurant et salle de quilles — 4 allées. Logis moderne de 6 pièces; tout presque neuf. Village prospère canadien-français du Manitoba. Prix, $21,000.00. Considérerait échange pour propriété à Winnipeg ou St-Boniface.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
390-30C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

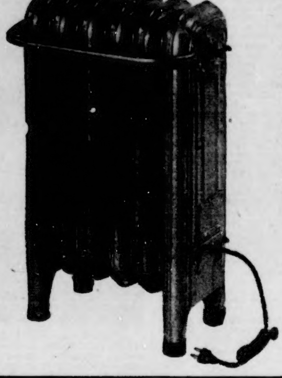
PHARMACIE *Préfontaine* PHARMACY

M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion, à Norwood, à l'angle de la rue Traverse.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

EATON présente LE NOUVEAU *Berkley*



Radiateur électrique portatif, léger

Presque aussitôt que vous l'avez branché, le nouveau radiateur électrique BERKLEY commence à vous fournir une douce chaleur . . . donne son maximum de chaleur dans environ 5 minutes. Remarquez ceci — ce nouvel accessoire BERKLEY est électrique (pas besoin de vapeur, ni d'eau). Par conséquent, en plus de fournir rapidement de la chaleur, il est **réellement** portatif. Peut être transporté sans difficulté n'importe où dans la maison. Muni d'une poignée commode qui peut aussi servir de séchoir. Economique — le modèle de 1320 watts ne coûte que légèrement plus d'un cent par heure pour opérer. 25 à 60 cycles; branchez-le simplement sur une prise de base approuvée. Joli fini "hammerloid" vert.

Modèle 6-sections (illustré), sans thermostat, 750 watts, chacun **22.95**
Modèle 8-sections, sans thermostat, 950 watts, chacun, ... **28.95**
Modèle 10-sections, sans thermostat, 1320 watts, chacun, ... **33.95**

Tous ces modèles, avec thermostats automatiques, 5.00 de plus.

Rayon des accessoires électriques, 7ème étage. Signalez 3-2-5.

THE T. EATON Co LIMITED

Au Sacré-Coeur

La confrérie

La paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg est heureuse d'annoncer que, par l'entremise de son Equipe de Visiteurs organisée par l'Unité locale de la confrérie de la Doctrine Chrétienne, elle peut venir en contact avec toutes les personnes de langue française de la ville.

C'est précisément parce que la paroisse du Sacré-Coeur s'étend à toute la ville de Winnipeg, où près de six mille Canadiens français sont dispersés au milieu d'une population de trois cent mille habitants, qu'elle a été divisée territorialement en 3 quartiers et 60 districts. A la tête de chaque district se trouve un chef de district que l'on appelle "visiteur".

Le groupe de ces visiteurs forme l'Equipe de Visiteurs à l'intérieur de la confrérie. Chaque visiteur n'a d'autre intention, en visitant les paroissiens, que de leur rendre service au nom de la paroisse. Ainsi ils se feront un plaisir de renseigner les paroissiens sur tous les avantages spirituels que leur procure la paroisse, l'école paroissiale, etc.

En retour pour ce service, il convient que les paroissiens communiquent à leur visiteur les noms et adresses de personnes de langue française qu'ils connaissent.

Réunion

C'est depuis le mardi 21 octobre que fonctionne officiellement l'Equipe de Visiteurs dans la paroisse. A cette réunion, présidée par le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., directeur de la C.D.C., les visiteurs ont pris davantage connaissance de la nature de la confrérie et du travail qu'elle se propose d'accomplir dans la paroisse, particulièrement par les visiteurs. Ont adressé la parole en plus du directeur: M. Hervé Sala, Mme Germain Roy, le R. P. P. Plamondon et le R. P. I. Joyal, curé.

Soirée

Les jeunes du Club du Sacré-Coeur ont choisi de célébrer l'"Hallowe'en" par une soirée "Mascarade" le samedi 31 octobre, à 8 h. 30, dans la salle paroissiale. Tous sont invités à venir avec costumes de fantaisie.

Déjeuner-communion

N'oubliez pas le déjeuner-communion organisé par le Club du Sacré-Coeur le dimanche 1er novembre. Le déjeuner aura lieu après la messe de communion de 9 h., dimanche prochain. Tous sont invités.

Rafle

Il est temps de songer à retourner les billets de la rafle en vue du grand tirage qui aura lieu le 14 novembre. Vous pouvez remettre les souches avec votre argent aux dames en charge de la rafle ou au presbytère.

Soirée du 7 novembre

Nous sommes heureux d'annoncer une grande soirée récréative pour le samedi 7 novembre, en la salle du Sacré-Coeur de Winnipeg. Cette soirée est sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg.

Le programme sera des plus intéressant. Il y aura chant, musique, rafraîchissements, goûter, jeux divers, etc.

Ne manquez pas cette occasion en venant accomplir une bonne oeuvre. Le tout en faveur de l'école française du Sacré-Coeur. Entrée: 25c.

* * *

Avis aux dames

Une retraite fermée aura lieu pour les dames de la paroisse les 7 et 8 novembre prochains.

Ne remettez pas cela à plus tard, acceptez l'aubaine qui est offerte spécialement pour vous, mesdames.

Allez passer deux jours dans le recueillement et la prière, à l'oasis de la maison des retraites au no 680, rue Langevin. Pour vous y rendre, prenez l'autobus Provencher et descendez un arrêt passé le théâtre Paris.

Si vous désirez suivre cette retraite, vous pouvez donner votre nom à Mme A. Carignan, tel.: 74-8549, qui s'occupera de retenir vos chambres, ou vous adressez directement à la maison des retraites, tél.: 20-1422.

* * *

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Mathis	12	6
Newman	10	8
Carlow	9	9
Courteau	5	13

Records de la semaine:
H 1 P — Mme Hedstrom 299
H 3 P — Mme Fifi 646

Ligue de 10 quilles

Guertin Frères	9	3
Bijouterie Bourbonnais	7	5
Canadian Publishers	7	5
Western Paint	1	11

Records de la semaine:
H 1 P — G. Léveillé 256
H 3 P — G. Léveillé 569
H 1 P — Guertin Frères 721
H 3 P — Guertin Frères 2032

Le gouverneur général se rendra en carrosse ouvert, au parlement

OTTAWA — Le gouvernement a annoncé que l'on fera revivre cette année une partie du cérémonial qui marquait avant la guerre l'ouverture du parlement.

Le très hon. Vincent Massey, gouverneur général, se rendra aux édifices du parlement, le 12 novembre, dans un carrosse ouvert escorté par un contingent de la Gendarmerie royale, au lieu d'une limousine. L'usage de la voiture ouverte avait été abandonné au commencement de la dernière guerre.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

Norwood — Maison de 6 chambres, 3 en bas et 3 en haut. Planchers de bois dur. Soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud. Grand lot. Propriétaire déménage aux Etats-Unis; vendra à prix de sacrifice: $6,900.00, à termes.

Près de Winnipeg — Ferme à culture mixte de 320 acres. Bons bâtiments. Electricité. Bonne eau. Equipement complet d'instruments aratoires. 17 têtes de bétail. Contrat de lait. Le tout pour seulement $12,500.00; comptant requis: $5,000.00.

Près de Winnipeg — 300 acres de terre dont 200 en culture et la balance en pâturage et en foin; bons bâtiments et bonne eau; électricité; téléphone; près d'un gros village. 34 têtes d'animaux; revenu du lait: $550.00 par mois. Le tout, la terre, les vaches, le grain et la machinerie, se vend à prix de sacrifice: $23,000.00 seulement; $12,000.00 comptant et la balance à termes faciles.

Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces. 2 pompes à essence. 1 camion. 2 agences d'huiles. Chiffre d'affaires annuel: plus de $50,000. Véritable aubaine, le tout en entier pour seulement $8,000.00 comptant; balance à termes. Propriétaire considérerait échange sur propriété de ville.

Près de Winnipeg — Hôtel moderne de 12 chambres. Chiffre d'affaires: $100,000.00 par an. Raison de vente: dissolution d'une association. Considérerait ferme ou maison appartements en échange. Très bonne aubaine à seulement $78,000.00.

A St-Boniface — Bloc-appartement de 4 suites comprenant 4 pièces chacune. Revenu: $260.00 par mois; double garage; chauffage à l'huile. Egalement, maison de 7 pièces tout à fait moderne. Vraie bonne aubaine: les deux pour $43,000.00 seulement. Moitié comptant.

St-Vital — Magasin avec logis de 3 pièces; chiffre d'affaires de $3,000.00 par mois. Edifice et aménagements: $8,500.00; $5,000.00 comptant.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
384-30C.

La division des taxes
Ministère du revenu national
Winnipeg, Manitoba
demande
DES VERIFICATEURS
(Cotiseurs grades 1, 2 et 3)
$250-$396
VERIFICATEURS JUNIORS
(Commis grade 4)
$230-$259
Les formules de demande doivent être envoyées **aussitôt que possible à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba.**
W497.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher
Winnipeg

Notre actif conférencier, Frère W. St-Laurent, nous donnait, le samedi 24 octobre, une belle soirée mixte. Une centaine de Frères et de Filles d'Isabelle ont passé une agréable soirée à la grande salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. Il y eut musique, danses, amusements divers, collation et rafraîchissements. Le tout était organisé dans le but très louable de venir en aide à l'école séparée du Sacré-Coeur. Sans connaître le montant exact des recettes, nous pensons qu'une bonne somme fut réalisée. En effet, notre secrétaire-financier, Frère J.-A. Rhéaume, semblait bien affairé à compter les recettes à la fin de la soirée.

A l'orchestre St-Onge, à tous les Frères et aux Filles d'Isabelle qui ont contribué au succès de cette soirée, nous ajoutons nos remerciements à ceux du Grand Chevalier, G. Carroll. Tout en passant une soirée amusante et honnête, les assistants ont eu la satisfaction de savoir qu'ils avaient contribué à notre grande cause scolaire de Winnipeg. Notre meilleur placement, c'est bien notre jeunesse écolière.

Une lacune

Un curé nous disait dernièrement qu'il était lamentable de constater de plus en plus chez les nôtres une certaine indifférence, une apathie pour les choses sérieuses. Mince consolation peut-être, mais les nôtres ne sont pas les seuls à être atteints de ce mal que nous pourrions qualifier de "mal du siècle". On ne se donne même plus la peine d'aller voter. Ce privilège insigne qu'est le droit du vote libre ne sera apprécié à sa juste valeur que lorsqu'il nous sera enlevé. Plusieurs nations européennes peuvent apprécier la justesse de ce jugement. Ce qui est arrivé ailleurs pourrait fort bien se déclencher ici au moment jugé propice par les despotes. Pensons-y sérieusement pendant qu'il est encore temps.

Coups de bistouri

R.-A.-L. nous apprend que la question du pourboire à Montréal est chose sacrée. "Gardez votre dix sous, monsieur, lui dit un garçon de table, vous en avez probablement plus besoin que moi"!

Notre ami, Jos. G., se débat comme un lutin au bord du bénitier. N'est-ce pas, Jos., que lorsque l'on se sent d'une certaine façon, l'on se mouche?

Roger, à tous ses autres talents, joint celui de l'acrobate. Il prend des culbutes surprenantes parfois. Et pas un brin de mal . . .

BISTOURI.

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 10 pièces; revenus mensuels de $76.00. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; installations de plomberie. Chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces avec suite de 3 pièces au soubassement. Chauffage à air chaud; planchers de bois dur; garage. Prix, $1[illegible]800.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 9 pièces; entrées privées; chauffage à eau chaude; près de la basilique. Prix, $19,000.00; comptant requis, $3,500.00; balance facile.

St-Boniface — Maison de 1½ étage; près basilique et écoles. Planchers de bois dur; chauffage à air chaud automatique, à l'huile. Garage; grand lot. Prix, $15,500.00; comptant requis, $5,000.00.

Norwood — Duplexe de 8 pièces, entrées privées. Prix, $6,000.00, à termes.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes; chiffre d'affaires mensuel, $4,500.00. Prix, pour ameublement, $6,000.00, plus stock au prix de gros, environ $2,000.00, à termes.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Chiffre d'affaires annuel, $4[illegible]000.00. Prix demandé, $43,000.00; comptant requis, $12,000.00.

St-Boniface — Maison de 8 pièces; revenus mensuels de $70.00. Prix, $[illegible]200.00; comptant requis, $1,000.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-697[illegible]
391-30[illegible]

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service fédéral)

Médecins, Ottawa, traitements jusqu'à $7,200 et $8,500.

Surveillant de la formation professionnelle, Ottawa, traitement jusqu'à $6,240.

Spécialiste des usines de chauffage et spécialiste en énergie électrique, Ottawa, $4,920-$5,560.

Inspecteurs de navires, divers centres, $4,800-$5,520.

Agent régional de liaison, Winnipeg, $4,280-$5,140.

Comptables de ministère, Ottawa, $4,600-$5,240 et $3,460-$3,810.

Techniciens, Ottawa, $3,830-$4,180 et $2,990-$3,480.

Bibliothécaires, Ottawa et divers centres, $2,640-$3,130.

Commis, Ottawa, $1,690-$2,240 et $1,380-$1,780.

Détails et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

4167.

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

JEUNES FILLES! DAMES!

Travaillez à l'atelier de couture de St-Pierre comme opératrices de machines à coudre électriques.

• Atelier moderne. • Semaine de 40 heures seulement. • Méthodes de confection perfectionnées. • Expérience non requise. • Salaires attrayants. • Assurance de santé et d'hôpital. • Maison de pension à St-Pierre.

Pour autres renseignements, **adressez-vous à**
M. Adélard LAPOINTE,
St-Pierre-Jolys, Man.
368-31C.

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Pour vos pardessus d'hiver, rendez-vous chez Huot au plus tôt—Grand choix varié

200, ave Provencher CHEZ HUOT St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.

Voici l'occasion spéciale pour vous d'économiser
***$29.50* et plus**